M 705 2.102 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

● 39e ANNÉE ●
● 22 JUILLET 1986 ●
11 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L.
● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens.
● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F.
● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 12,65 DH.

Stopyra le diable au corps

ÉTRANGERS
Chacun son tandem

FÉMININES
La deuxième force

ZAKI
La cage dorée

BRÉSIL
La nuit des dieux

Plus rien n'arrête Yannick Stopyra. Le Mundial mexicain a donné des ailes à l'attaquant français le plus demandé de l'été. (Photo PRESSE SPORTS)

Commençons par deux nouvelles.
Une bonne :
le football féminin existe.
Une très bonne :
le football féminin se développe.
Dépassé le nombre des 25 000 licenciées.
Les femmes se démarquent et attaquent.
Aidées par des centaines de bénévoles,
elles ont su donner une identité à leur football.
Le conjuguer parfaitement au féminin pluriel.
Elles n'ont ni les mollets de Trésor,
ni les cuisses de Giresse
encore moins la carrure de Le Roux,
et pourtant...
elles shootent, dribblent et taclent.
Des vestiaires au terrain,
du stade à la maison,
elles conservent leur personnalité.
Leur féminité.
Etre une femme et jouer au football.
Une passion simple.
Une passion nouvelle.
Pourtant, ce « nouveau » football
suscite toujours des critiques.
Des tacles méchants.
Des coups de sifflet dégonflés
qui retardent l'explosion
du football féminin en France.
Un sport féminin en devenir.
Francis Coché, le responsable du foot féminin,
espère, d'ici trois ans,
lui donner de vrais moyens.

LA DEUXIEME FORCE

AUJOURD'HUI, le football n'est plus une affaire d'hommes. Certains le regrettent. D'autres, disons... plus éclairés, acceptent que leur sport soit aussi pratiqué par des femmes. Et pourquoi pas ? Le football n'en est pas pour autant dénaturé. Bien au contraire, il acquiert une nouvelle dimension. Dans le football féminin, aucune loi de jeu n'est modifiée. Le ballon est toujours aussi rond. Les cages ont la même dimension. Les arbitres sont toujours aussi noirs et le rectangle d'herbe verte taillé aux normes. Une exception pourtant, le temps réglementaire par mi-temps est de quarante minutes.

Leur jeu, bien sûr, diffère de celui des hommes. Morphologie oblige. Pas besoin d'un cours d'anatomie pour comprendre qu'il est hors de question pour les joueuses de copier, voire de rivaliser, avec les joueurs. Ce serait ridicule et très préjudiciable pour leur jeu. Les filles s'adaptent au football en fonction de leurs capacités physiques : pas de grandes accélérations ni de violences inutiles. Un jeu très collectif tissé de relais latéraux, de passes courtes et d'attaques balle au pied. Un jeu technique où le moral de l'équipe fait souvent la différence au tableau d'affichage. Un jeu idéal ? Comment avez-vous deviné ?

EN FINIR AVEC LES « MISOS »

Bien sûr, le tricot a ses défauts. Une occupation du terrain peu rationnelle, des courses inutiles, un enchaînement des gestes assez lent. La cause ? Un engagement physique trop limité. Mais avec quatre heures — maximum — d'entraînement par semaine, les miracles sont rares sinon impossibles. Francis Coché, responsable du football féminin à la FFF, le regrette : « En s'entraînant deux fois par semaine, on n'éclate pas. Il faut que chaque joueuse consacre une à deux heures par jour à son entraînement physique ou technique. Il n'y a pas d'autres solutions. Il faut trouver des joueuses qui possèdent de grandes qualités morales. Qu'elles aient une prise de conscience et donc qu'elles se prennent en charge. Il existe inévitablement des problèmes de scolarité et d'employeurs qui sont pour l'instant difficiles à résoudre. »

Des problèmes qui s'amplifient au niveau de l'équipe nationale. L'équipe de France féminine ne bénéficie pas de stages de préparation. Ou si peu. Et si courts. L'homogénéité de l'équipe s'en ressent. Et les mauvais résultats suivent. Que faire devant des équipes semi-professionnelles telles que l'Italie, la Suède ou le Danemark ? Ces nations ont les moyens et les structures pour obtenir les meilleurs scores. La France pourrait défier ces équipes à condition... A condition que certaines personnes le permettent. Qu'un mur stupide ne soit pas construit pour des coups pas très francs.

Le football est un milieu d'hommes. Inventé, structuré, régi et joué par eux depuis des années. Le football est leur domaine. Mais depuis 1970, le Conseil fédéral reconnaît le football féminin. Cette décision ne plaît pas à tout le monde. Alors, stupidement, sournoisement, égoïstement, on sabote. Carrément. Quel est le club féminin qui n'a pas vécu des problèmes de cohabitation ? Aucun. Tous pourront raconter les histoires de répartition de terrains ou de vestiaires. Priorité aux messieurs. Les heures des matches ? Priorité aux footballeurs. Enfin, ce qui exaspère le plus les filles, la répartition des fonds du club. Elles ont trop souvent l'impression que leur cotisation annuelle sert à améliorer le quotidien des garçons.

Pourtant, l'année dernière à Juvisy, il y a eu du changement. Catherine Maillot, arrière droit de l'équipe, nous l'explique : « Notre club est devenu autonome. Il y avait trop de problèmes financiers avec le club masculin. On avait l'impression de leur donner notre argent. Cette saison, tout va pour le mieux. Nous progressons tandis qu'eux descendent régulièrement de division. »

A Saint-Maur, le meilleur club du Championnat de Division I, il y a belle lurette qu'on ne se soucie plus des garçons. Et pour cause ! Championnes de France 1986, les filles sont l'élite du club de sport saint-maurien. Elles survolent le Championnat et attirent régulièrement un demi-millier de personnes aux matches. Sandrine Roux, gardienne de but, nous le confirme : « Ici, tout se passe désormais pour le mieux. On a eu de bons résultats et les portes se sont ouvertes. Mais, il y a encore deux ou trois ans, on n'avait aucun contact avec les garçons. Nous étions ignorées. Tout a changé. C'est super ainsi. »

Effectivement, aujourd'hui, la VGA Saint-Maur est le club trois étoiles du football féminin français. Un terrain d'entraînement, un superbe deuxième terrain pour les matches de Championnat et un gymnase au cas où... Plus de problèmes. Le club féminin est connu et surtout reconnu. Saint-Maur est désormais le phare du foot féminin. A force de travail.

Peu à peu, de saison en saison, les mesquineries disparaissent. Les filles se démarquent. Et s'affirment.

Pourtant, il est toujours fort regrettable que, lors d'un examen tel que le brevet d'Etat premier degré, les filles soient souvent saquées. Ou, au mieux, défavorisées. Cet examen ne peut évidemment pas être noté de la même manière pour les filles et les garçons. C'est logique ? Apparemment pas pour tout le monde...

« ON N'EST PAS DES MONSTRES »

Le combat des féminines est loin d'être gagné. Côté gars, les critiques fusent. Plutôt machos les julots ! « Regarde leurs cuisses, on dirait des mecs », « Ce n'est pas un sport pour les femmes », « Ce n'est pas beau... ». Des attaques stéréotypées qui font du football féminin un sport dont on se moque.

Oublié. Ignoré par les médias. Pas d'articles, ou alors un reportage tendancieux. Du genre : « Elles ne gênent personne, mais pas de ça chez nous. » Catherine Maillot s'insurge : « C'est un milieu trop masculin, les filles, on s'en fout. Lorsqu'on regarde *Télé Foot,* on constate que le football féminin n'est jamais évoqué. Même pas le Championnat d'Europe et encore moins le Championnat de France. Rien. Ce n'est pas normal. On parle des autres sports féminins, si peu c'est vrai, mais pourquoi jamais de nous. On n'est pas des monstres. »

Effectivement, le public a peu d'information sur le football féminin. Peu de résultats, pas de dates de rencontres... Le reste suit. Pas de sponsors. Pas de Parc des Princes, pas de Colombes. Pas de subventions. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir espéré après la récolte des Bleus en juin 1984. Espoir déçu. Aux oubliettes, les filles !

Roselyne Gonsard, capitaine de Juvisy supplie : « Qu'ils viennent nous voir. La plupart des journalistes ne se déplacent même pas, et ils critiquent. Qu'ils viennent voir un match de Première Division. Ils auraient certainement une autre image de notre sport. »

De plus en plus de femmes s'intéressent au football. Beaucoup d'entre elles — contrairement à ce que l'on pense — ont suivi les Bleus à Mexico. Elles sont aussi de plus en plus nombreuses à aller au stade. A suivre les différents matches à la télévision, à accompagner leur époux, leur fils, au match du dimanche. A travailler comme trésorière ou secrétaire d'un club. Et, à jouer. De plus en plus nombreuses à s'inscrire dans un club. A courir après la balle, avec les copains dans la cour de récré. 25 000 licenciées, des centaines de jeunes pratiquantes non licenciées. 900 sections féminines dont 48 clubs qui évoluaient en Championnat de France de Division I la saison dernière. Le football féminin s'agite.

LES FILLES A LA BARRE !

Pour suivre ce mouvement, il faut donc évoluer, créer des structures solides, former des cadres compétents afin d'augmenter et d'encadrer la masse des jeunes pratiquantes.

« Le malheur du football féminin, déclare Francis Coché, est qu'il n'est pas structuré. C'est souvent un homme qui n'a pas réussi avec les garçons qui prend en charge une section féminine. Le jour où il se décourage, il s'en va et le club tombe. Il n'a pas pensé à recruter, à ouvrir ses portes aux débutantes, aux benjamines. Il n'a pas inscrit d'équipes aux compétitions départementales. Il n'y a donc plus de réserves. Il faut lutter contre cela, et mettre en place des structures solides. » Cette pente infernale, qu'évoque Francis Coché, est celle qu'a suivie le club d'Etrœungt, l'an dernier. Ce club qui jouait les premiers rôles en Championnat, s'est écroulé. Du jour au lendemain.

Pour lutter contre cette spirale, il faut former des cadres. Féminins ? Pourquoi pas. La femme est apte à prendre en charge son sport. Il faut former des éducateurs et des éducatrices pour accueillir et encadrer les jeunes pratiquantes. Sur les quarante-huit clubs de Première Division, trente avaient des entraîneurs bénévoles, sans diplôme. Il ne s'agit pas de mettre ces personnes au panier. De jeter des gens qui ont mis en place le football féminin. Mais des entraîneurs devront être formés et surtout motivés pour s'occuper d'un club féminin. Changer d'entraîneur toutes les saisons ne permet pas à un club d'évoluer convenablement. C'est la Fédération française de football qui doit se charger de cette formation.

Un dimanche après-midi comme tant d'autres. Un bon bain de boue avant un bain bien chaud. La victoire est souvent à ce prix (ci-dessus, à gauche). Concentration et solidarité. L'adversaire est attendue de pied ferme. Ces dames ne rigolent pas (ci-dessus). Sophie Saunier, la grâce et le charme sur le terrain. La nouvelle Monégasque est passée à côté d'une grande carrière (ci-contre).

(Photos PRESSE SPORTS)

Il existe déjà des cadres féminins. Saint-Maur en est toujours l'exemple. Dominique Tedeschi possède son premier degré et entraîne depuis plusieurs années les féminines. Elisabeth Loisel, internationale et capitaine de la VGA, anime une section cadette le mercredi après-midi. Juvisy, Lyon et P-SG alignent aussi une équipe première entraînée par une femme. Ces cadres devront donc faire face à l'arrivée de nombreuses jeunes pratiquantes.

Sur la question, Francis Coché a son idée. « Il faut demander à tous les clubs, qui ne possèdent pas une section féminine, d'accueillir, le mercredi, les fillettes débutantes. La mixité doit être instaurée dans les écoles de football. Pour les moins de douze ans, nous instaurons un jeu Adidas de jonglage. Du football à cinq et à sept sera mis en place pour initier les filles à la compétition. Bien sûr, l'Opération de détection et de perfectionnement (ODP) sera maintenue et développée. Désormais, comme les garçons, les filles devront franchir des paliers. Les clubs renouvelleront ainsi leur effectif. »

Coché insiste beaucoup sur cette partie de son action : « 95 % des garçons jouent au football jusqu'à trente-cinq ans. Chez les filles, cette moyenne descend à vingt-cinq ans. Il est donc nécessaire que toutes les équipes bâtissent une pyramide. Sinon, les effectifs s'écrouleront et l'on courra droit à l'échec. »

Francis Coché se bat depuis des années en tant que directeur technique national pour sortir le football féminin de sa léthargie. En marge de tous ses souhaits techniques, il espère que le football deviendra une affaire de famille où la femme, à tous les niveaux du club, pourrait jouer un rôle prépondérant. Alors, mesdames, à vous de jouer ! Une seule tactique, l'attaque. Les Italiennes ont réussi au pays de Rossi. Les 450 000 licenciées allemandes au pays de Rummenigge. Pourquoi pas les Françaises au pays de... Qui vous voulez, nous avons l'embarras du choix. Et du bon !

Sophie GREUIL.

Démarquez-vous !

Depuis quelques années, la Fédération française de football a mis en place une opération d'observation, de détection et de perfectionnement pour les cadettes première et deuxième année. Cette opération (ODP) a permis, entre autres, de révéler des jeunes talents tels que Bernadette Constantin, Elisabeth Loisel ou encore Florence Rimbault (mille excuses aux oubliées) aujourd'hui titulaires incontestables en équipe de France.

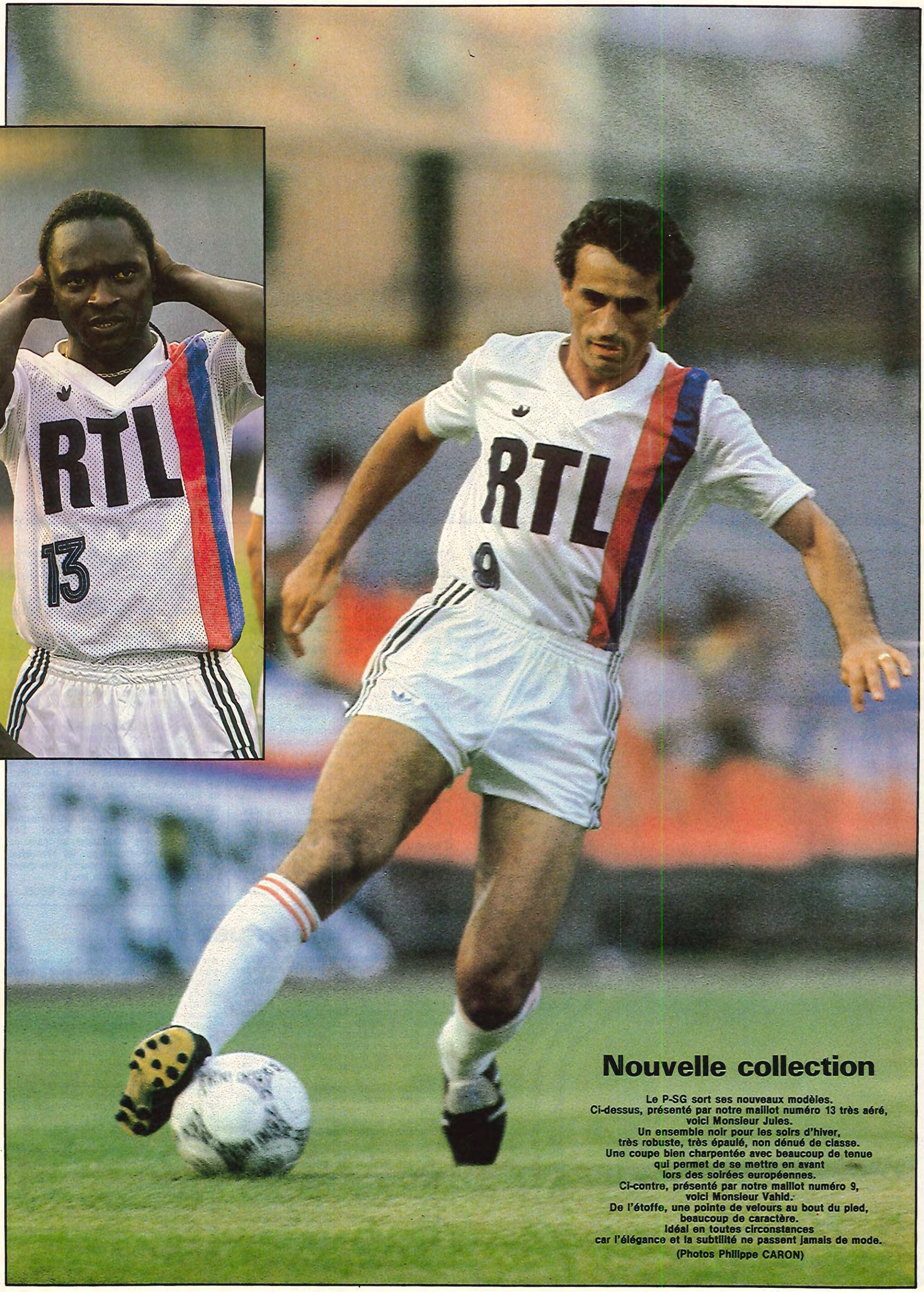
Francis Coché compte énormément sur cette opération pour obtenir la meilleure formation possible. Malheureusement, il y a encore quelques clubs récalcitrants qui ne font pas passer ces tests (voir ci-dessous) à leurs joueuses. Ainsi, certains talents passent inaperçus.

Cette opération se déroule en trois parties tout au long de la saison. Les cadettes sélectionnées sont envoyées concourir au district. Après une nouvelle série de tests, elles seront une trentaine retenue par ligue et inscrite à une finale régionale.

En complément de l'opération ODP est organisé tous les ans le concours de la jeune footballeuse. Ce concours est réservé exclusivement aux cadettes première année et s'effectue dans les districts et les ligues. La première finale nationale a eu lieu cette année. Les gagnantes ont même eu l'honneur d'être présentées lors de la finale de la Coupe de France au Parc des Princes. Eh oui ! les footballeuses gagnent du galon.

Pour les clubs, il s'agit donc d'initier une très jeune joueuse au football. De lui permettre de découvrir et de s'épanouir avec un ballon. Les épreuves sont celles de l'ODP : parcours balle au pied, jongleries, interrogations sur les lois du jeu, épreuves physiques (vitesse, détente, endurance), frappes sur des ballons arrêtés ou en mouvement.

Pour tous renseignements en ce qui concerne ces concours ou les divers clubs de France et de Navarre, téléphonez à la Fédération française de football (47-20-65-40) où Dominique Crochu se fera un plaisir de vous répondre. Toutefois, pour ne pas la submerger d'appels, vous pouvez aussi téléphoner à la Ligue dont votre région fait partie. On vous y indiquera toutes les coordonnées des clubs, jours et lieu d'entraînement, susceptibles de vous intéresser.



Nouvelle collection

Le P-SG sort ses nouveaux modèles.
Ci-dessus, présenté par notre maillot numéro 13 très aéré, voici Monsieur Jules.
Un ensemble noir pour les soirs d'hiver, très robuste, très épaulé, non dénué de classe.
Une coupe bien charpentée avec beaucoup de tenue qui permet de se mettre en avant lors des soirées européennes.
Ci-contre, présenté par notre maillot numéro 9, voici Monsieur Vahid.
De l'étoffe, une pointe de velours au bout du pied, beaucoup de caractère.
Idéal en toutes circonstances car l'élégance et la subtilité ne passent jamais de mode.

(Photos Philippe CARON)

SOMMAIRE

ANNONCER
Et si on allait faire un petit tour du côté du football féminin. Avec trente mille licenciées, les femmes annoncent la couleur. Plus question de les marginaliser. Sophie Greuil est un porte-parole très convaincant.
(Pages 2 et 3).

RELANCER
Yannick Stopyra était parti pour le Mexique plein d'espoir. Il en est revenu bourré de certitudes, et la France a découvert un attaquant grand format. Jean-Marie Lorant est allé relancer à Toulouse un Yannick très confiant.
(Pages 6, 7 et 8)

BLINDER
Sliskovic, Domergue, Papin, Förster, Cubaynes ... c'est le nouvel O.M. Un vrai coup de poker. Les dirigeants marseillais ont blindé à mort avant de voir. Jean-Philippe Cointot, impatient, a voulu en savoir plus sur une équipe au visage très changeant.
(Pages 11 et 12).

PIOCHER
Une paire, deux paires, trois paires ... à force de piocher dans les équipes françaises, Marc Van Moere s'est aperçu qu'il n'avait dans les mains que des tandems d'étrangers comme les Vujovic. Il a pédalé ferme pour nous livrer un sujet très performant.
(Pages 14 et 15).

MISER
Badou Ezzaki, dit Zaki, petit gardien de Casa, est devenu grand pendant le Mundial. Inconnu hier, le voici au niveau des meilleurs. Seul Hedi Hamel et son œil de lynx avait misé sur ce portier très brillant.
(Pages 32 et 33).

PASSER
Au Brésil, avec Socrates, Zico, Falcao, une génération s'en va. Par la petite porte, pensez, ce trio n'a pas réussi à être champion du monde. L'analyse de leur échec, et leur avenir avec Alain Fontan. Un voyage en Amsud pas très réjouissant.
(Pages 34 et 35).

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Les chevillards

RAYMOND KOPA, au temps de sa gloire active, fut au centre d'une bruyante polémique. Il avait déclaré, dans une série d'articles rétribués par *France Dimanche* (trente mille francs au début des années 60), que les footballeurs professionnels étaient des esclaves et que les dirigeants de club se les échangeaient comme du bétail, parfois sans leur demander leur avis. Raymond Kopa avait tout à fait raison quant au fond du débat, les joueurs de l'époque étant enchaînés à leur club jusqu'à l'âge de trente-cinq ans, et ne pouvant être requalifiés amateurs, avant ce terme, que par la volonté du club quitté. Autant dire que seuls les boiteux ou les très mauvais avaient une chance de décrocher leur liberté, à moins de partir couper du bois en Amazonie.

Raymond avait moins raison quant à son statut particulier de champion privilégié. Trois fois champion d'Europe avec le Real Madrid, il avait su négocier habilement son retour au Stade de Reims, et il était en somme un précurseur du contrat à temps. Ce contrat à temps, qui devait encore mettre de nombreuses années avant de naître sous l'impulsion de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels) et de ses représentants majeurs, Jacques Bertrand (conseiller juridique), Njo-Léa, Fontaine, Hidalgo, etc., qui devait également provoquer des remous captivants avec l'affaire Carnus-Bosquier, le conflit Salif Keita et la perverse magouille Bereta, autant de dossiers nés à Geoffroy-Guichard, sous la responsabilité du « plus grand dirigeant de notre temps », étiquette tout à fait méritée si on la prend dans tous les sens, y compris les moins flatteurs.

CETTE révolution, née des conséquences de mai 1968, allait purifier totalement le système des allées et venues tant qu'elle ne serait pas dénaturée. Mais elle n'allait pas manquer de l'être, et peut-être plus, dans un premier temps, tant par les joueurs eux-mêmes que par les dirigeants, ceux-ci ayant tout intérêt à laisser se dégrader la situation afin de la récupérer au mieux pour leur profit. La chose est courante en économie et en politique. Elle fait partie de l'analyse et de la stratégie. Mais il est rare de voir retourner à ce point-là les principes d'application d'une loi pour arriver pratiquement à leurs contraires.

Que voit-on actuellement, conséquence d'une lente déviation de l'esprit du contrat à temps et de celui de la charte ?

Les clubs cherchent, par tous les moyens, à se protéger de la surenchère et du piratage, le FC Nantes — qu'il nous pardonne — étant à peu près nul dans ce domaine parce qu'il est le plus rigoureux et le plus honnête. Ils proposent, ces clubs, des contrats de très longue durée, sept ans par exemple, à des joueurs sortant de leur centre de formation et ayant joué une vingtaine de matches en équipe première. Ils spéculent adroitement sur l'épanouissement de ces joueurs et, en même temps, sur leur crédulité et leur volonté d'arriver. A vingt ans, on ne raisonne pas en termes de carrière, sauf quand on s'appelle Michel Platini, que l'on juge rapidement les situations et que l'on accepte les avantages et les contraintes de ce que l'on signe...

Quand Manuel Amoros parapha le contrat que lui proposait l'AS Monaco — sans lui mettre un revolver sur le ventre —, il ne savait pas qu'il allait devenir international quelques mois plus tard, et l'un des meilleurs arrières latéraux du monde dans la foulée. Quand il découvrit qu'il gagnait cinq ou six fois moins que certains de ses coéquipiers tricolores, il avait le choix entre deux solutions : soit aller au bout de son contrat en acceptant ses termes et négocier ensuite, au tarif fort, un nouveau contrat (ou son départ) ; soit demander une révision raisonnable et à l'amiable du contrat existant, compte tenu de sa nouvelle valeur et de son rendement.

Monaco lui en proposa une troisième : triplement de son salaire (qui n'était pas très élevé), mais allongement de la durée du contrat existant. Manuel Amoros n'est, objectivement, plus à plaindre. Mais il est tout de même dans la curieuse situation d'un joueur considéré comme le meilleur de l'équipe de France et l'un des deux ou trois meilleurs du monde à son poste, tout en gagnant le tiers ou deux fois et demie moins que certains de ses camarades internationaux.

CE n'est pas tellement cela qui nous choque, les deux parties, dans le cas d'Amoros, ayant pris leurs risques et leurs garanties. C'est l'extension du transfert de joueurs sous contrat à des tarifs dépassant l'entendement : Ferreri à Bordeaux, par exemple, plus encore que Vercruysse (le double, plus un petit quelque chose).

Le pire, pourtant, c'est ce qui n'a pas lieu, c'est-à-dire le transfert du Toulousain Yannick Stopyra au Racing Club de France. Que le Téfécé puisse demander vingt-cinq millions de francs (au minimum, dit-il) pour le rachat d'une année de contrat témoigne bien de la nouvelle incohérence du système. On ne peut pas donner tort à Toulouse puisqu'il est propriétaire du contrat, mais on doit s'indigner qu'un club puisse avoir la possibilité de spéculer ainsi sur une signature.

Philippe Piat, président de l'UNFP, avait annoncé cette dégradation des mœurs et cette inflation : « C'est l'abandon de la charte qui est la cause de tout. L'an dernier, Ferreri serait parti pour Bordeaux contre une indemnité d'un million de francs versée à Auxerre. Autant dire qu'il n'aurait pas été transféré et que ça n'aurait pas été plus mal. Inutile de vous préciser que je suis tout à fait contre ce retour aux mœurs anciennes. Je plaide pour le respect total des contrats à temps par les deux parties, les clubs et les joueurs. »

Malheureusement, l'esprit du contrat à temps a été dénaturé par les uns et les autres, et nous en avons maints exemples au cours des derniers mois. Un club refuse de continuer à payer un joueur auquel il a consenti un contrat à durée déterminée parce que ce joueur ne lui donne plus satisfaction. Un joueur mécontent des conditions qui lui ont été faites, et qu'il a acceptées, demande sa libération anticipée pour aller signer ailleurs. Grenoble licencie des joueurs, régulièrement engagés, pour raisons économiques, et Bastia remet à la disposition de la Ligue ses « gros contrats » signés six mois plus tôt.

On a entendu (avec intérêt) le président de la Ligue tonner contre ces pratiques et fustiger violemment la démesure dangereuse des nouveaux transferts.

On aimerait qu'il mette en accord ses dires et les faits. Ou bien qu'il précise que la Ligue n'a pas le pouvoir, ou pas la volonté, de rétablir la charte et de contrôler la situation.

En attendant, des chevillards vendent et achètent de la viande de footballeur sur pied. Les « esclaves » de Kopa, enchaînés d'or, s'assoient sur leur dignité. Les milliards sautent dans tous les sens. Et tout le monde ou presque respire l'air du temps sans sentir les odeurs.

EN se bouchant bien le nez et en regardant sagement devant soi, vers le terrain de jeu, on peut rester résolument optimiste. Après tout, le football français est champion d'Europe, champion olympique, troisième de Coupe du monde, et tout n'y est pas mauvais, loin de là. On peut même estimer que notre cher Championnat national est, à l'heure actuelle, l'un des meilleurs en qualité et en valeur de spectacle. Nous arrivons même, hormis Platini, à garder nos joueurs et à récupérer le Brugeois Papin (si on ne le met pas au placard pour le punir d'avoir signé en même temps dans deux clubs différents). Nous allons avoir trois champions du monde (Tarantini, Burruchaga, Olarticoechea) en Division I, et une kyrielle de vedettes internationales dont Karl Heinz Förster, Lerby, Francescoli, Zlatko Vujovic, Littbarski, Antal Nagy, Dimitrov et Slavkov.

A vrai dire, nous nous demandons pourquoi nous ne sommes jamais contents, à toujours chercher la petite bête alors que des hommes dévoués et sans arrière-pensée d'aucune sorte consacrent leurs jours, leurs nuits et nos économies de contribuables à nous bâtir le plus beau football du monde.

Tout de même, si nous étions Stopyra, nous demanderions une grosse, une vraiment grosse augmentation. Ou bien alors vingt-cinq millions de francs au Téfécé pour prolonger notre contrat l'an prochain. Puisque l'on raisonne désormais, et avant tout, en termes d'efficacité.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

n° 2.102 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOE, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F

ETRANGER
3 mois : 200 F; 6 mois : 395 F; 12 mois : 780 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-86-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 15 juillet 1986 n° 2.101 a été tiré à 262.233 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

STOPYRA

Yannick Stopyra parle, parle.
Il aime parler et on aime l'écouter.
Parce que ce qu'il dit porte
le sceau de la sincérité et du naturel.
Qu'il revienne sur la Coupe du monde,
qu'il évoque son avenir,
à Toulouse ou ailleurs,
qu'il dissèque son nouveau style,
qu'il se penche sur son passé,
son message passe.
Devenu au Mexique le prince
de l'attaque française,
il affiche aujourd'hui une assurance
et une confiance impressionnantes.
Le Mundial a transformé d'une façon
inimaginable un joueur encore hésitant
hier dans ses choix et son comportement
en un diable d'homme.
Au discours posé, aux idées bien arrêtées,
au jeu épanoui. Une belle métamorphose.
Une réussite.

par Jean-Marie LORANT

"Je ne me suis pas reconnu"

« YANNICK, avez-vous lu des choses agréables pendant ces courtes vacances ?

— Oui, ma famille et mes amis m'avaient mis de côté beaucoup de revues et de journaux concernant le Mundial ; j'ai donc regardé toutes les coupures de presse, ainsi que certaines images télévisées, et je dois vous avouer que je ne me suis pas reconnu.

— C'est étonnant, ce que vous dites. A quoi tient cette première impression ?

— Je n'étais pas habitué à recevoir autant d'éloges au niveau international ; j'ai relu des papiers parus dans *la Gazetta*, dans les journaux mexicains, espagnols et français, bien sûr, et partout, tout le monde a été d'accord pour écrire que ça s'était bien passé pour moi.

— C'est ce qu'on appelle faire l'unanimité et remplir les colonnes.

— Il y a d'ailleurs eu également des reportages sur mes parents. On est venu interviewer ma femme, et même des sœurs de Redon. Elles m'avaient eu comme élève, quand j'avais neuf ou dix ans, et on voulait savoir comment je travaillais à l'école. Incroyable.

— Au Mexique, vous n'aviez pas du tout conscience de l'intérêt que vous suscitiez, et de la nouvelle dimension que vous étiez en train d'acquérir ?

— Non, pas vraiment. Le changement, j'ai commencé à le ressentir à notre retour, parce que, pour sortir de Roissy, ce fut très difficile. J'avais dû attendre mes bagages un peu plus longtemps que les autres joueurs, et j'étais le dernier à quitter l'aéroport. Quand j'ai vu la foule, je me suis demandé ce qui se passait. Quatre gendarmes m'ont aidé à atteindre la voiture, ça ne m'était jamais arrivé. C'est une sensation superbe. A Toulouse, même chose. On a retardé ma descente de l'avion pour éviter tout incident.

— Comment avez-vous réagi devant ce flot d'enthousiasme ? N'avez-vous pas craint d'être dépassé par les événements, en pensant que c'était peut-être trop ?

— Ces marques de sympathie m'ont, évidemment, beaucoup touché, cela fait plaisir, mais, à mon arrivée à Toulouse, j'étais surtout préoccupé par mon avenir. On racontait un certain nombre de choses sur moi, notamment que j'étais en contact avec plusieurs clubs ; aussi, avais-je besoin de garder la tête sur les épaules et les idées claires.

« Le Mundial m'a donné une carte de visite »

— On a même annoncé très officiellement, le jour de France-Belgique à Puebla, votre transfert au Racing.

— Oui, un directeur sportif a dit que j'avais signé au Racing. Une aberration de plus, et j'en avais assez d'entendre toutes ces énormités. On ne savait plus ce qui était vrai, ce qui était faux. On parlait d'un contrat de plusieurs dizaines de millions, alors que je n'avais pas encore discuté avec les dirigeants. Quand je lisais ça, j'avais cette impression : je m'endormais, je rêvais, et tout ce que je vivais n'avait rien à voir avec la réalité.

— Vous vous sentiez un étranger dans cette affaire ?

— Presque. Depuis deux ans, ma vie à Toulouse a été très simple, sans problème ; et puis, là, d'un seul coup, j'apprends que je vais être transféré pour une somme mirobolante. Des gens qui ne m'adressaient pas la parole viennent me trouver... Tout cela représente un grand changement. Il faut assumer.

— Il semble, justement, que vous n'ayez pas commis d'erreurs. Pas de grandes déclarations, pas de décision hâtive, vous avez parfaitement fait face à cette situation.

— Ma femme m'a beaucoup soutenu, et nous avons voulu continuer à vivre au grand jour. Ce n'est pas parce que je suis devenu un footballeur plus populaire qu'avant que nous allons nous cacher comme le font certains. Pour nous, rien n'est changé.

— Vous avez choisi la clarté, la simplicité et la sincérité...

— Oui, tout en sachant que, le jour où je serai moins bon, où je connaîtrai une baisse de forme, je redeviendrai ce que j'étais auparavant. Pour l'instant, la Coupe du monde m'a donné une carte de visite, et les gens attendent que je sois à la hauteur en Championnat. C'est à moi de me préparer en conséquence.

— En somme, le plus dur commence. Le Mundial, c'était bien, c'était merveilleux, mais maintenant, il s'agit de confirmer.

— C'est vrai. Toutefois, il faut savoir que, avec l'équipe de France, j'ai profité d'un collectif, de la présence de joueurs de renom. Il est facile de jouer avec Giresse, Platini, Tigana et Cie. Avec Toulouse, mon rôle devient différent. Je dois à mon tour être devant, donner l'exemple et pousser les autres.

— Il est normal d'espérer ce comportement de la part d'un joueur comme vous, qui a su s'affirmer sur le terrain au Mexique, et dégager sa personnalité au-dehors.

— Mes quinze jours de vacances m'ont permis de réfléchir à ce sujet, et je crois que, effectivement, on a découvert ma vraie nature, ma vraie personnalité pendant cette Coupe du monde. J'ai pu dire ce que je pensais, ce que je ressentais, prendre position. J'ai également retrouvé des sensations que je n'avais plus éprouvées depuis longtemps. Vitesse, démarrage, prise de risques..., tout cela, je ne veux plus le perdre.

« J'ai changé de registre »

— Il s'est produit une forme de libération sur tous les plans...

— Absolument, et je suis persuadé que, ce que j'ai fait au Mexique, je suis capable de le refaire. Dans un contexte différent, à une plus petite échelle, avec d'autres joueurs.

— Est-ce vous qui allez vous adapter à Toulouse ou l'inverse, car le style de jeu que vous avez trouvé, vous voulez le conserver ?

— J'en ai déjà parlé avec Jacques Santini. Par exemple, avant, je me plaçais toujours dans l'axe. En équipe de France, j'ai joué sur les côtés. C'est une position que je vais adopter au Téfécé, puisqu'elle me convient, et nous allons en débattre avec mes partenaires et l'entraîneur.

— Quels sont les avantages offerts par cette position ? Cela vous permet-il de mieux utiliser vos qualités et d'être moins statique ?

— Ça me permet beaucoup de choses : d'abord, en m'éloignant du centre, je ne suis plus marqué par un stoppeur. Je préfère avoir en face de moi un latéral, plus gêné par un attaquant qui va rentrer sans arrêt. Ensuite, avec mon physique, un mètre quatre-vingts pour soixante-treize kilos, je suis plus à l'aise sur les côtés dans les déplacements, dans les courses en profondeur. Dans l'axe, j'ai moins de facilité. Je n'ai pas les qualités de Lacombe ou de Marcico pour me retourner ou pour dribbler.

— C'est le nouveau Stopyra né au Mexique ?

— Oui, je prends plus de plaisir à toucher un ballon. Je ne suis plus obligé de le redonner. J'ai du champ, j'ai de l'espace, et je me crée des occasions. J'ai marqué deux buts dans ce Mundial. Donc, au niveau de l'efficacité, c'est valable.

— Quand l'épreuve a débuté, vous étiez considéré comme un remplaçant. Avez-vous songé avant tout à abattre votre carte personnelle quand vous êtes rentré, ou, tout au moins, n'était-ce pas une tentation ?

— C'est surtout pendant le mois d'entraînement, à Font-Romeu et à Tlaxcala, que j'ai cherché à imposer mon nouveau style. Ce n'était pas évident. Je ne savais pas du tout si ça allait marcher, si ça allait plaire. On ne change pas de registre facilement. Je devais convaincre. A ce moment-là, j'ai beaucoup pensé à moi, oui. Mais, dès que je suis rentré contre le Canada, j'ai été soulagé. Je n'avais plus l'obsession du but, je ne me bloquais plus. Il n'y avait pas cette obligation de marquer à tout prix parce qu'on joue numéro 9. Là, je jouais comme un attaquant, dont l'objectif est de créer le danger. Et, en opérant de cette façon, les occasions sont également venues d'elles-mêmes, si bien que tout en jouant pour moi, je jouais pour l'équipe. Ce n'est même plus une question d'égoïsme.

« Platini m'apprécie »

— Vous avez été ainsi la surprise, la bonne surprise de l'attaque française, avant de devenir carrément la révélation. Personne n'aurait misé beaucoup d'argent sur vos chances au départ et, des cinq attaquants présents, vous étiez de loin le moins cité.

— On évoquait divers tandems, avec Papin et Rocheteau, ou Papin et Bellone, voire Xuereb. Le nom de Ferreri revenait aussi, à droite, et moi je ne venais qu'après, en cas de coup dur. D'autre part, des joueurs s'étaient prononcés en faveur de Papin, et je savais à quoi m'en tenir. Mais ces déclarations m'ont servi. Elles m'ont vexé, car j'ai de l'amour-propre.

— Vous faites allusion aux paroles de Platini, qui avait demandé que Papin joue. Comment avez-vous réagi exactement ?

— Je lui ai répondu sous forme de boutade. C'était au moment où Luis avait déclaré qu'il voulait rentrer à Paris, et moi, j'étais allé le réconforter en rigolant. « Allons, Luis, il ne faut pas avoir le moral à zéro, lui avais-je dit. Regarde, je ne l'ai pas et, pourtant, avec tout ce que j'entends... » Michel l'a appris, et je crois qu'il n'a pas bien réagi. Pas tellement envers moi, mais vis-à-vis de la presse, car il ne voulait pas que je fasse une polémique, et je ne sais pas s'il avait vraiment parlé en faveur de Papin. Il était néanmoins important qu'il connaisse mes sentiments.

Stopyra-Ferreri. La nouvelle vague française regarde l'horizon 1990 depuis qu'elle a pris goût à la Coupe du monde.
(Photo PRESSE SPORTS)

— C'était une petite mise au point ?

— Ce n'est pas agréable quand on prépare un Mundial, quand on se donne à fond, d'apprendre que les joueurs préfèrent jouer avec un tel ou un tel, et le disent.

— Quels sont vos rapports avec Platini ? Plus particulièrement dans les matches de préparation, vous ne vous compreniez pas toujours bien. Que vous disait-il alors ?

— Michel est un gagneur, et il fait beaucoup de remarques sur le terrain. Il critique, mais chaque fois, j'essaie d'en tirer le meilleur. J'en prenais et j'en laissais. Quand on est en forme, tout va bien. Quand on l'est moins, on engueule les autres, peut-être pour se donner plus de force ou pour se cacher certaines choses. Je ne prêtais donc pas trop attention à ces réflexions, et je dois dire que, maintenant, j'ai de super rapports avec Michel. On a passé, un soir, une bonne heure ensemble à discuter, et je sais, par personnes interposées, qu'il m'apprécie. Il ne m'a pas téléphoné de Thaïlande, où il passait ses vacances, quand même pas, mais il y a une certaine estime entre nous.

« Il vaut mieux vivre avec ses convictions »

— Vous avez gagné énormément au cours de cette Coupe du monde, et pas seulement l'estime de Michel Platini ?

— A mes yeux, ce qui a été le plus déterminant, c'est l'épanouissement de ma personnalité. Tout vient de là. Personnellement, je pense qu'on est sur le terrain comme on est dans la vie. Avant, dans mes relations avec la presse, je parlais tout en me disant : attention de ne pas blesser un tel, attention de ne pas gêner les supporters. Comme je suis un garçon timide, réservé, j'essayais de n'importuner personne. Désormais, je raisonne différemment. Il vaut mieux vivre avec ses convictions, et les exprimer.

— Peu de footballeurs, même au niveau de l'équipe de France, atteignent cet équilibre, cette assurance ?

— Je m'en suis rendu compte aussi, avec les journalistes, car je n'ai jamais été autant sollicité, et quoi qu'on en dise, les joueurs attachent de l'importance à la presse. Parfois, c'est peut-être une corvée de répondre à une interview, mais quand on voit les journaux ensuite, on est content, surtout si on parle de nous en bien. C'est donc important.

— Pour votre part, vous avez connu deux périodes distinctes, la première où on vous fichait une paix royale, et la seconde, où vous étiez sur le pont tous les jours ?

— Pendant un mois, dans la chambre que je partageais avec Philippe Bergeroo, j'attendais le passage de Philippe Tournon, l'attaché de presse de la FFF, et c'était toujours le même refrain, « pour toi, Yannick, rien, pas de demande », ou alors, « si, il y a le local de Toulouse qui veut te voir ». C'était dur. Et puis soudain, après l'URSS, j'étais appelé dès 6 h 30 à la conférence, et je restais souvent jusqu'à 8 heures. Ça montre que mon évolution ne se situait pas uniquement au plan sportif ; on s'intéressait aussi à ce que je disais.

— Savez-vous que le journal *Libération* vous a attribué l'Oscar du joueur le plus intéressant ?

— Je ne le savais pas, mais ça me fait plaisir.

— Il faut reconnaître que vous étiez très disponible pour aborder tous les sujets, tous les problèmes et que vous aviez installé avec la presse une relation très enrichissante ?

— Ce qui m'intéressait le plus, et m'intéresse toujours, c'était de discuter d'autre chose que de football. Bon, confier mes impressions d'après-match, dire que je suis heureux d'avoir marqué mon penalty, de jouer aux côtés de Platini, ça va un peu... Avec le gars de *Libé*, nous avons pris d'autres angles. Ça a représenté un plus. Autrement, on dit toujours la même chose. On tourne en rond.

« Une lettre sympa »

— Encore faut-il que le joueur en ait l'envie, accepte de se prêter à ce jeu et de se livrer. Or, est-ce le souhait de la majorité ?

— C'est possible. Cela me paraît, de toute manière, excellent pour tout le monde. Je vais vous raconter quelque chose. Quand je suis rentré en France, j'ai trouvé dans mon courrier une lettre d'une jeune femme, laquelle écrivait textuellement : « Je pensais que les footballeurs pros étaient cons, qu'ils n'avaient rien à dire, qu'ils ne parlaient que d'argent. Je me trompais. L'article que je viens de lire sur toi dans *Libé* m'a poussée à changer d'avis. Tes réponses étaient très bien, très sensées, et maintenant, je n'aurai plus la même opinion des joueurs. Je vais regarder tes matches différemment ». C'était une lettre sympa. Je n'avais pas touché cette personne au niveau football, elle avait été intéressée par ce que je disais.

— Et quel était le thème de cet article ?

— J'en ai fait deux dans ce journal, l'un sur ma transformation, et l'autre sur mon père, ancien joueur professionnel. Je crois que ce second papier était très sensible et, en le lisant, mon père a eu la larme à l'œil. Il a été très ému.

« Le Racing, c'est intéressant »

— Parce que tout ce que vous vivez, il le ressent très fort. Il vous suit depuis vos débuts, et il existe certainement entre vous une relation très particulière ?

— Il a été un très bon footballeur au plan technique ; seulement, il était un peu trop timide pour s'imposer, avec plus de culot il aurait fait une plus belle carrière. Et il revit peut-être à travers moi ce qui lui a manqué, mais il était plus doué que moi.

— Vous n'êtes pas doué ?

— Je ne sais pas, ce n'est pas à moi de répondre. Ce que je peux simplement ajouter, c'est que doué ou pas doué, pour arriver, j'ai dû me battre. En sélection, il y avait toujours quelqu'un devant moi. En cadets, c'était Laurent Roussey ; après, il y a eu Buscher, Anziani, José Touré et, maintenant, c'est Papin. Je suis arrivé très vite dans le milieu pro, j'ai eu une ascension rapide, mais cela a toujours été une lutte pour moi.

— Avec la Coupe du monde, vous êtes devenu l'attaquant français numéro un, et vous avez pris un net avantage sur tous ces rivaux. Vous pourriez souffler un peu ?

— Au contraire, je vais peaufiner mon jeu. J'ai demandé à Santini de travailler encore plus, de prévoir des séances dos au but. J'ai un an de formation supplémentaire avec Toulouse.

— C'est définitif, vous restez à Toulouse ?

— Il y a toujours des contacts, mais il faut comprendre le Téfécé. Si je pars, il faut me remplacer et il n'y a plus beaucoup de joueurs libres.

STOPYRA (Suite de la page 7)

— Votre intérêt personnel n'est-il pas cependant de partir ? Vous ne pouvez rester insensible à une proposition comme celle du Racing ?

— Il ne faut pas être hypocrite. Financièrement, l'offre du Racing était intéressante, et sportivement aussi. Après le Mundial, c'était l'occasion de jouer dans une grande équipe, avec de grands joueurs, dans un club ambitieux qui veut gagner la Coupe d'Europe. Il n'y avait que des avantages.

— Ce transfert ne peut plus se faire ?

— Quand j'ai vu la somme demandée par Toulouse, je me suis dis qu'il fallait être réaliste, ce n'est pas possible. Deux milliards et demi de centimes, c'est trop cher pour un joueur.

— Ce sont pourtant des chiffres courants à l'heure actuelle ?

— Quand je pense qu'il y a deux ans, j'avais été transféré pour dix fois moins de Rennes à Toulouse.

— Votre situation s'améliorerait-elle dans les mêmes proportions ?

— Ce serait le gros boum, mais les chiffres que l'on a donnés à mon sujet sont totalement faux. On a parlé de cinq cent mille francs par mois, et j'estime que ces fausses informations desservent le joueur auprès des spectateurs. Ensuite, ceux-ci disent, le jour où il n'est pas bon celui-là, il est vraiment trop payé. C'est l'envers du décor.

— Ces salaires existent bien ?

— Peut-être, toutefois je pense pour ma part que l'on pourrait signer des contrats plus intelligents, en intéressant le joueur à la vie d'une entreprise, comme le fait Michel Platini.

— Plus ça va, plus les joueurs deviennent d'ailleurs des hommes d'affaires ?

— Pourquoi ? Parce qu'ils ont en face d'eux des hommes d'affaires. Si nous ne mettons pas encore le costard, nous devons en avoir l'esprit. Nous sommes obligés de nous défendre.

— Revenons au Racing. Stopyra en bleu ciel et blanc comme on l'avait annoncé, c'est fini ?

— Je ne dis pas ça.

— Il y a encore une possibilité ?

— Pour le moment, c'est mal parti. Il y a trop de divergences au niveau du prix. Cela ne veut pas dire que cela ne se fera pas.

— Dans l'immédiat ?

— Pour cette saison, je ne pense pas.

— Et la piste italienne ?

— Je voudrais savoir si un club s'intéresse réellement à moi. Car dans toutes ces histoires, c'est toujours la même chose. On parle de Milan ou d'un autre, mais il n'y a pas de propositions véritables. Il faut donc connaître la vérité. C'est le premier point.

— Vous seriez prêt à aller en Italie dès cette saison ?

— Mentalement, oui.

« La meilleure note dans L'Equipe »

— Vous êtes très confiant, très sûr de vous ?

— Ce que j'ai fait au Mexique, je peux le refaire. Si je n'avais été bon qu'une fois, je pourrais avoir un doute. Mais j'ai joué toutes les plus grosses équipes. L'Allemagne, le Brésil, l'URSS, l'Italie, ce n'était pas le Luxembourg. En plus, j'ai eu la meilleure note dans *L'Equipe*, ça compte.

— C'est même très important ?

— Ça marque une évolution. Pendant les vacances, je suis allé avec ma femme devant le centre de formation de Sochaux. Nous nous sommes arrêtés, et elle m'a dit : « Tu te souviens quand tu étais là. » Alors, pendant quelques minutes, tu revis ton passé. Eh bien, avec les notes, c'est pareil. Il y a des chiffres qui te restent en mémoire, et tu penses : « Tout compte fait, tu as progressé. Tu as su renverser la vapeur. » C'est une satisfaction. Ce n'est pas pour ça que je vais encadrer les articles.

— Dommage, en définitive, que la France n'ait pas été championne du monde. C'est la seule petite ombre à votre bonheur présent.

— Oui, quand on donne autant et que cela se termine de cette façon, on est un peu amer. Et puis, j'aurais bien voulu étoffer mon palmarès.

— Pourquoi, vous n'avez rien gagné jusqu'ici ?

— Juste un titre de Troisième Division avec Sochaux. Ça fait léger quand tu lis la présentation des vingt-deux joueurs de l'équipe de France. Tu t'amuses à feuilleter, et tu vois : « Platini, une page ; Fernandez, tant de Coupes et un titre de champion ; Battiston, Championnat, Championnat... et tu arrives à Stopyra, dans les « S » à la fin, x sélections, et au-dessous, palmarès : néant. Ça la fout mal.

— Vous êtes plus jeune que Platini ou Bossis ? Vous avez le temps ?

— Oui, j'ai vingt-cinq ans.

— Le bel âge pour commencer ?

— A condition d'être dans un club qui joue les premiers rôles. »

VELITCHKOV AU HAC

Le Havre a fait signer un contrat de trois ans à l'international bulgare du Lokomotiv Sofia, Boïcho Velitchkov. Agé de vingt-huit ans, 49 fois sélectionné en équipe de Bulgarie, il a fait partie de la dernière expédition au Mexique où, victime de malaises, il n'a pu participer qu'à un seul match.

C'est un avant-centre d'une très grande expérience puisqu'il a disputé plusieurs Coupes d'Europe, notamment la Coupe des Coupes en 1982 contre le P-SG ; il devrait apporter un plus à l'ensemble havrais. Très grand — il mesure 1,84 m — doté d'un excellent jeu de tête, il va renforcer ainsi le potentiel offensif havrais, déjà bien fourni. Il devrait arriver au Havre cette semaine, mettant fin au recrutement havrais.

● Le déroulement d'un festival de rock au stade Francis-Le Blé, durant le week-end du 14 juillet, pouvait laisser craindre quelques dégâts pour la pelouse. Mais la bâche de protection mise en place par les services municipaux de Brest a atténué les trépignements des six mille rockers.

● Depuis deux semaines, Richard Honorine s'entraîne avec ses anciens équipiers, à Brest. Prêté une saison au FC Metz, l'arrière latéral du Racing est encore sous contrat avec le club parisien, mais a été laissé libre. Toulouse et Rennes sont sur les rangs.

● Si l'ex-Brestois, Richard Honorine, s'entraîne avec son ancien club, il n'en va pas de même pour quatre joueurs brestois sous contrat : le gardien de but Roger Roch et les arrières Mady, Touré, Pascal Valleau et Patrick Eon. Laissés libres par le club, ils ne peuvent s'entraîner avec le groupe retenu par Keruzoré.

● Il n'y aura pas de joueurs yougoslaves à Brest, la saison prochaine. François Yvinec, le président brestois, a négocié, la semaine dernière, la venue de deux joueurs étrangers. De fait, Slavo Muslin sera prêté une saison, puis reviendrait à Brest comme cadre technique. De son côté, Vladimir Petrovic sera cédé, malgré deux ans de contrat à honorer avec le club breton.

● Un libero yougoslave, Ratko Dostanic, a effectué les quatre premiers matches de la Coupe de la Ligue avec le Brest Armorique. Joueur de Seconde Division et capitaine de l'équipe olympique yougoslave, Dostanic a fait très bonne impression, mais ne sera pas engagé par le club brestois. Une affaire très intéressante toutefois que ce joueur inconnu, mais très prometteur.

● Michel Le Milinaire n'a pas la gorge fragile. A preuve cette déclaration, après le succès de ses troupes face à Paris : « Moralement, c'est très bon, mais il n'est pas question de se gargariser. » Tout juste l'entraîneur lavallois consent-il à noter : « Plus de rigueur sur le plan défensif, et des mouvements intéressants dans le domaine offensif. »

ils l'ont dit

Une pelletée d'humour de Francis Andreu, directeur administratif du TFC, à propos du transfert de Stopyra :

« Il reste la piste italienne à creuser. »

Pas la peine, elle est déjà enterrée.

Un soupçon d'autosatisfaction du néo-Marseillais François Brisson :

« Ce qui m'a certainement sauvé, c'est d'avoir continuellement évolué à mon meilleur niveau à Strasbourg. »

C'est tellement plus facile de nager quand la piscine est vide.

De l'impayable Racingman Enzo Francescoli :

« Ce sera à moi de me mettre au service de l'équipe et non l'inverse. »

A son prix, ça fait cher du larbin.

Une gorgée d'enthousiasme pour le Marseillais Jacky Bonnevay :

« Ah ! Marseille. Ce défi est grisant. »

Attention à la gueule de bois.

● Henri Biancheri effectue la tournée d'adieu des « popotes à bidasses » du Sud-Est, dont il était responsable direct depuis plusieurs années déjà. Au revoir à Carnus, Douis, Vitalis, Camerini et autres collaborateurs, amis ou clients dont la plupart fréquentent encore, comme lui, les surfaces de réparation du samedi après-midi. Il prendra ses fonctions de directeur technique général de Monaco le 1er septembre.

● De Jean Petit, entraîneur adjoint de Monaco : « Lerby sera le patron, c'est sûr. Il ne le désire peut-être pas, mais son jeu, son comportement sur le terrain et, en dehors, sa personnalité sont si fortes qu'il s'imposera à ses coéquipiers le plus naturellement du monde. »

● Avec la venue d'Olarticoetchea, le recrutement nantais est terminé. Seul un joueur reste dans l'incertitude, il s'agit de Michel Furic, de retour à la Jonelière, après avoir été prêté une saison à Bastia. Le petit Breton, sous contrat jusqu'à juin 1987 mais placé sur la liste des transferts, est toujours à la recherche d'un nouveau club. Si aucun changement n'intervenait d'ici la reprise du Championnat, il est bien entendu qu'il resterait encore en jaune pour une année.

● Soren Busk est à Monaco depuis samedi. Il n'a pu reconnaître les lieux d'entraînement que lundi matin, car ses futurs coéquipiers, de retour de Corse, avaient vingt-quatre heures de repos ce week-end. Principal souci du Danois : trouver un logement.

● Arrivés en pleine canicule, les Hongrois Nagy et Hannich ont dû vivre quelques jours difficiles à l'hôtel. Malgré le confort de celui-ci, avec femme, enfants et beaucoup de bagages, on a hâte d'être chez soi. Ils ont emménagé finalement dans deux villas du club qui sont voisines et qui étaient occupées jusqu'alors par Fegic et D'Angelo.

● Les deux recrues yougoslaves de Bordeaux, les Vujovic, ont été surpris par le footing quotidien du matin. « En Yougoslavie, nous n'en faisions qu'un par semaine », ont-ils dit en chœur.

● Mercredi prochain, une confrontation sera organisée sur les bords du bassin d'Arcachon entre les équipiers « premiers » et les équipiers « réservistes » des Girondins. Etant entendu qu'il reste à disputer deux matches de Coupe de la Ligue contre Orléans à domicile (c'est-à-dire vraisemblablement à Bayonne) et contre Toulouse à l'extérieur, il y a gros à parier que les Girondins seront très en jambes à l'occasion du coup d'envoi du Championnat le 5 août.

● Arnaud Sabonnadière, champion d'Europe juniors, un des gardiens d'avenir du FC Nantes, a quitté le club et arrêté momentanément le football, afin de terminer ses études supérieures. Il a néanmoins signé une licence à Grenoble, histoire de garder la forme avant de revenir ultérieurement au ballon rond.

● Patrick Delanoë, un moment pressenti dans différents clubs de D I et D II, s'est finalement mis d'accord avec ses dirigeants pour terminer le contrat qui le lie encore pour un an au FC Nantes. L'enthousiasme du sympathique « Bouboule » peut rendre bien des services au club...

● Daniel Alberto était a priori la recrue lavalloise la plus discutée par les supporters. D'aucuns allaient jusqu'à dire : « Il est cuit ! » Une partie sans faute au stade Levasseur et un but marqué contre Paris-SG ont suffi à motiver un revirement total dans l'opinion qui souligne aujourd'hui « le flair étonnant de Le Milinaire dans le domaine du recrutement ».

● Lancé dans le grand bain par Elli Fruchart, à Angers, avant de connaître les grandes heures bordelaises, puis les difficultés marseillaises, Michel Audrain estime ne plus avoir de temps à perdre. « Je suis déjà lavallois à part entière, et prêt à conquérir le public. Pour ce faire une seule méthode : marquer des buts. »

● Pierre Littbarski a effectué ses débuts sous le maillot du Racing, samedi dernier, à Arcachon. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'attaquant ouest-allemand n'a pas été particulièrement brillant. Il est vrai qu'il arrivait juste d'Allemagne, dans un match où les Bordelais avaient nettement l'avantage.

● A l'occasion de l'inauguration du nouveau stade d'Arcachon, le ballon du match Bordeaux-Racing est arrivé sur le terrain par la voie des airs. En effet, deux parachutistes, largués deux ou trois minutes avant le coup d'envoi, ont atterri sur la pelouse du stade Matéo-Petit avec le précieux ballon, qu'ils ont remis immédiatement à Ruben Umpierrez, le capitaine du Racing, bénéficiant du coup d'envoi.

LE CHAMPION D'EUROPE AU TOURNOI DE PARIS

Relancé timidement, un peu comme on lance une bouteille à la mer, le Tournoi de Paris a fini par trouver son rythme : celui d'une épreuve originale et attrayante dans le calendrier du football parisien. Pour sa vingt-deuxième édition, les 28 et 29 juillet prochain, ce tournoi mettra aux prises, en plus du P-SG new look, le Steaua de Bucarest, vainqueur de la Coupe des champions, le Sporting de Lisbonne de Jaime Pacheco et une formation de Saint-Etienne qui se prépare à retrouver l'élite du Championnat. Rappelons que l'an passé le P-SG s'était incliné 4-3 face à Waregem. Pour tout renseignement, téléphonez au siège du P-SG : 42-96-90-84.

Le faux frère

D'Alberto Tarantini, Argentin et Toulousain, à propos de la confrontation européenne avec le Naples de Maradona : « C'est un grand joueur mais je pense que nous pouvons nous qualifier malgré lui. Les chances des deux clubs sont égales. Mieux vaut Naples que Craiova ou Spartak Moscou. » Après tout, Tarantini est aussi champion du monde.

● Manuel Abreu désirait être transféré. Mais pour l'instant il n'a pas trouvé un club lui convenant et il a repris du service avec l'AS Nancy-Lorraine.

● Jacques Lopez, l'ancien Marseillais qui évoluait la saison dernière à Cannes, est à la recherche d'un club. Il est prêt à étudier toutes les propositions.

HERBIN... AU VERT

Robert Herbin, qui avait été sollicité par le PAOK d'Athènes, qualifié en Coupe d'Europe avec à la clef un contrat très intéressant, n'a pas voulu donner suite à cette proposition. En fait, on ne sait pas si l'ex-entraîneur des Verts répondra cette saison aux sollicitations dont il est l'objet tant du côté de la Côte-d'Ivoire que de la Tunisie et, bien sûr, de l'Arabie Saoudite, d'où il vient. Précisons qu'il avait été également contacté par Monaco avant que Kovacs ne soit finalement engagé.

Il préférera sans doute observer une année sabbatique en faisant tout ce que sa carrière lui interdisait jusqu'à présent. Il veut en effet apprendre parfaitement l'anglais et se livrer à d'autres occupations moins stressantes que le football. Nul doute quand même que le démon du football le reprendra rapidement.

● Dominique Lokoli trouve le temps long. Lui qui vient de disputer trente-trois matches sur trente-quatre avec Reims attend les propositions d'un club de Division I ou II, pour y exprimer ses talents de libero ou d'arrière latéral. En attendant, il s'entraîne tout seul.

● Un comble: Stefan Kovacs cloué au lit quarante-huit heures par la grippe ! « En plein mois de juillet sur la Côte d'Azur ! « Il faut le faire, disait-il la semaine dernière. Je ne me méfie pas assez des courants d'air en voiture, ajoutait-il, mais mieux vaut encaisser ces sortes de courants d'air-là que ceux provoqués par des adversaires. »

● Les relations entre les Girondins et le Racing Club de Paris sont au beau fixe. Samedi soir, les deux formations s'affrontaient pour le compte de la Coupe de la Ligue, et les Parisiens sont restés sur le bord du bassin afin de permettre à leurs réservistes d'affronter, dimanche à 19 heures, leurs homologues bordelais.

● Benoit le Marseillais, qui avait été placé sur la liste des transferts et essayé à Martigues, ne désire pas quitter l'O.M. ou il est encore sous contrat.

● Jean-Pierre Papin est en train de devenir la coqueluche du public marseillais : « A Bruges c'était pareil pour moi, mais je dois avouer qu'ici c'est encore plus fort. J'espère le rester longtemps. »

● Karl-Heinz Förster, qui initialement ne devait disputer que la première période de Marseille-Toulon (son premier match sous les couleurs de l'O.M.), a lui-même demandé à son entraîneur Gérard Banide de jouer toute la partie.

● Les performances du Brésil lors de la Coupe du monde mexicaine ne sont pas passées inaperçues chez les Jaunes. C'est ainsi que, à l'entraînement, le fantasque Antoine Kombouaré s'est vu attribuer l'identité de... Josimar. Tout simplement !

● Depuis Châteauroux il y a deux ans, Hervé Revelli s'était mis en réserve du ballon rond. Pas tout à fait, cependant, puisque le bon Hervé en profita pour passer son deuxième degré d'entraîneur, l'année dernière à Vichy. Un diplôme qui lui ouvre les portes d'un club ambitieux prêt à l'accueillir. Alors clubs de D III ou D IV taquinés par l'envie d'une montée rapide, pensez à Hervé, il étudiera toutes les offres qui lui seront faites...

● Patrice Garande et Philippe Anziani ont tous deux inscrit leur premier but nantais samedi soir à Brest en Coupe de la Ligue. Un bon début qui a toutefois été tempéré par le coup du chapeau réalisé en fin de match par leur *alter ego* Gérard Buscher. Un ancien Nantais...

● Il n'est maintenant plus question de la venue d'Albert Rust à Marseille. Joseph Antoine Bell étant naturalisé, et ayant de plus la confiance de son entraîneur qui lui a confié le brassard de capitaine, Albert devra se faire une raison ... à Sochaux.

LE SAC AUX CARTONS

Cette photo est un document. Bien sûr, au premier abord, on a l'impression qu'il ne s'agit que de l'arrivée à Roissy de Pierre Littbarski et de sa femme. Et, en effet, c'est bien le cas. Mais le plus intéressant pour vous, et pour les dirigeants de son nouveau club, le Racing, c'est l'énorme sac que l'international allemand a un mal fou à soulever. Pourquoi ? Parce que, à ce qu'il paraît, « Litti » y a fourré toutes les balles de but qu'il compte donner cette saison. Un sac aux cartons, c'est un autre bagage qu'une valise en carton, non ?

(Photo CHARRIAU-ANGELI)

OLARTICOECHEA LA BONNE AFFAIRE

A peine revenu de Buenos Aires, où il a négocié avec succès la semaine dernière le transfert de l'Argentin Julio Jorge Olarticoechea, le directeur sportif du FC Nantes, Robert Budzinski, a expliqué les raisons de ce choix. « Olarticoechea est l'aboutissement d'une recherche qui a été entamée depuis maintenant six mois pour compenser les départs du FC Nantes. Mais ce sont finalement les contraintes financières qui ont arrêté nos choix. »

Un choix qui n'est pas pour déplaire à « Bud », lequel a eu l'occasion de voir à l'œuvre « El Basco » ailleurs qu'au Mexique. C'est ainsi que lors du grand derby de Buenos Aires, opposant Boca Juniors, l'équipe d'Olarticoechea, à River Plate, celle de Enrique, le futur Nantais mit totalement sous l'éteignoir son camarade de sélection. Un Enrique qui aurait d'ailleurs dû venir sur les bords de Loire, en lieu et place d'Olarticoechea, si son club ne s'était pas montré trop gourmand. « Il faut savoir, précise Budzinski, que River Plate avait renfloué ses caisses avec le transfert de Francescoli, star du Championnat argentin, au RC Paris. Il pouvait dès lors se montrer plus exigeant en ce qui concerne celui d'Enrique. Boca Juniors, en revanche, se trouvait dans une situation financière beaucoup plus délicate qui nous a facilité la tâche. »

Le FCN n'a pas perdu au change pour autant si l'on se réfère à la description élogieuse que fait le directeur sportif nantais de son nouveau protégé, lequel jouait « volante » dans son club (libero devant le libero). Olarticoechea serait ainsi un savant mélange d'Ayache « avec cette maîtrise technique argentine en plus» et de Fernandez « avec les qualités de défenseur latéral en plus » « Il a un tempérament de feu, ajoute Budzinski, et une santé extraordinaire. C'est le chouchou du public. Il s'agit sans doute du joueur le plus populaire de Buenos Aires. Et il ne devrait pas tarder à l'être également à Nantes. » Ça, on le saura à partir de vendredi.

● Sur le mur de l'usine Forge, qui domine le stade Bonal, à Sochaux, apparaît depuis plusieurs années le sigle de la marque Peugeot. Or, depuis cette saison, deux blasons y ont été ajoutés, qui rappellent que cette marque a été championne du monde des rallyes en 1985.

● Jean Sérafin, l'entraîneur de l'OGC Nice, n'était pas catastrophé après le 4 à 0 concédé par ses joueurs devant une équipe cannoise très solide. « Vous savez, actuellement, je procède essentiellement à une revue d'effectif. Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer, d'autant que quelques-uns des buts résultent d'erreurs individuelles. »

● Stopyra et Bergeroo ont effectué leur rentrée samedi en Coupe de la Ligue à Orléans. Reprise en douceur pour l'avant-centre international qui, à court d'entraînement, ne fit qu'une mi-temps... et en douleur pour le gardien toulousain qui encaissa trois buts.

● Richard Owubokiri ne jouera pas le premier match de Championnat que le Stade Lavallois disputera à Paris le 5 août. Ricky s'est blessé à l'entraînement lors d'une séance de tirs au but. Une échographie a décelé une petite déchirure aux adducteurs et le Nigerian est au repos complet pour quinze jours.

● Boli-Gendreau, Gendreau-Boli, Guy Roux a essayé les deux formules lors des matches de préparation. Il semble toutefois que l'entraîneur auxerrois soit décidé à titulariser Basile Boli au poste de libero.

● Très déçu par l'échec de ses pourparlers avec les clubs suisses de Vevey et Sion, Nordine Kourichi, qui possède une licence d'assimilé, repart de zéro. Il cherche une équipe pour la saison prochaine, en Première ou Deuxième Division, l'essentiel pour ce battant étant de jouer.

une deux

Jean CASTANEDA

La tuile. La pire des choses pour un joueur à quelques jours de la reprise, surtout quand il s'agit d'un retour en Première Division et qu'un jeune coureur plein de talent a été recruté. Jean Castaneda, le gardien international de l'AS Saint-Etienne, vient de subir ce sale coup du sort. Blessé contre Sochaux lors d'un simple match de Coupe de la Ligue, le capitaine stéphanois risque de ne plus garder la cage verte avant un moment, Lemasson étant un rival de grande qualité.

« Qu'avez-vous au juste, Jean Castaneda ?

— Une luxation ouverte du pouce gauche. Comme une fracture mais cela se situe au niveau de l'articulation.

— Comment est-ce arrivé ?

— Sur un centre à ras de terre, je suis allé dégager le ballon comme des millions de fois auparavant. Il y a eu un contact avec un attaquant sochalien — je ne sais pas lequel — et mon pouce s'est retourné.

— Quelle est la durée de votre indisponibilité ?

— J'ai une attelle et un élastoplast pour trois semaines. Ensuite, suivant la douleur, il y aura une rééducation. En tout, cinq ou six semaines.

— Cela arrive au mauvais moment...

— Pourquoi ?

— Lemasson va commencer la saison.

— C'est toujours le mauvais moment. Celui-là n'est pas pire qu'un autre.

— Faut-il imputer cette blessure à votre désir de vous imposer comme titulaire ?

— Le titulaire, c'est moi.

— Vous avez des assurances ?

— Pas d'assurances mais quand, dans un club, il y a un joueur depuis pas mal de temps, il n'a pas besoin de prouver sa valeur. Je dois confirmer, ça oui, comme les autres. Mais dans mon esprit, je suis le titulaire et c'est à Lemasson de démontrer ses qualités.

— Pourquoi alors vous avoir fait jouer à tour de rôle ?

— Justement, pour le tester. Ecoutez, il fallait un deuxième gardien. Lemasson a été choisi. Je pense que c'est un bon choix parce que c'est un bon gardien.

— Peut-être même trop bon ?

— Je ne suis pas inquiet. Bien sûr, il va falloir se défoncer mais cela aurait été la même chose si l'on ne m'avait pas mis un bon joueur dans les pattes. Voilà deux ans que je prépare mon retour en Division I et mon seul problème, c'est de guérir et d'oublier cette blessure.

— Ce sera le cas fin août. Huit journées auront déjà été disputées. Franchement, à ce moment-là, vous pensez que vous serez encore le titulaire ?

— Tout dépend. Si Lemasson est super ou s'il est mauvais, le problème sera différent. Chacun de nous deux a un truc à faire. J'ai confiance en moi.

— A vingt-neuf ans, vous n'êtes pas encore en bout de course...

— Non. On dit même que c'est là que ça commence ! Pour moi une deuxième carrière démarre.

Quand j'étais jeune, il y avait des vedettes et j'ai bénéficié du contexte. C'est maintenant à moi de prouver ce que je vaux réellement.

— Votre équipier le plus ancien à Saint-Etienne est Jean-François Daniel. Comment expliquez-vous que tout le monde ait quitté le club sauf vous ?

— Certains ont eu des problèmes avec les dirigeants. Moi, je suis né à Saint-Etienne. Cela explique beaucoup de choses. Et puis je n'ai pas un tempérament de voyageur.

— Vous pensez avoir fait le bon choix en restant ?

— Sincèrement, oui. La preuve, l'équipe est remontée. Bien sûr, la première saison sera délicate comme toujours. Mais je crois que, si le groupe est soudé et que l'ambiance est à la camaraderie, nous allons faire une bonne saison. Je ne pense pas au titre mais à une place qui constituerait une bonne base pour les années à venir. »

P.-M. D.

● François Zahoui, en concurrence avec le Hongrois Hannich, devrait bientôt obtenir la nationalité française. En attendant, il se rappelle à l'attention générale par une forme très engageante.

● « Bonjour, je me prénomme Marie, et je suis la fille de Jacky Bonnevay. Je suis née il y quinze jours, et je me porte bien. » C'est Nicolas le petit frère qui va être content.

● Commentaire de Gérard Houllier au sujet d'un éventuel départ d'Omar Sène pour Marseille : « Impossible ! A moins que Tapie se décide à vendre la Canebière. »

● Sochaux se produira le 2 août prochain à Saint-Etienne pour le compte de la Coupe de la Ligue avant de recevoir, trois jours plus tard, ce même adversaire, mais en Championnat cette fois.

LA COUPE EST PLEINE AU HAC

Au Havre, on n'a pas tellement lieu de se plaindre de la Coupe de la Ligue. Il y a un peu plus d'une semaine, lors de la venue de Caen, le stade Deschaseaux avait enregistré la plus grosse affluence avec 2 200 spectateurs. Mardi dernier contre Laval, avec 3 300 spectateurs, ce fut encore meilleur et une nouvelle fois ce fut la meilleure recette de l'hexagone.

La main au panier

A l'OGC Nice on a le cœur sur la main et on n'hésite pas à mettre la main au panier. Devant les difficultés du club de basket, le Nice Olympique, promu en Nationale I, l'OGCN cédera ses droits financiers de lever de rideau de Nice-Toulon du 3 août (D III), de Nice-Bordeaux du 15 août et d'une soirée de gala à choisir entre le Racing et Saint-Etienne.

● Les deux Bulgares stéphanois, Dimitrov et Slavkov, sont tous les deux blessés. Slavkov s'est donné un claquage aux quadriceps, qui le tiendra éloigné des terrains pendant une quinzaine de jours. Dimitrov ne souffre que d'une large plaie à la cheville gauche occasionnée par un crampon auxerrois. L'hématome qui en a résulté doit pouvoir se résorber en quelques jours.

● Sympathiques retrouvailles au stade Louison-Bobet avant le match Paris-SG - Caen. Le nouveau responsable de la section foot du Bataillon de Joinville, Roger Lemerre, était heureux de saluer l'ex-DTN Georges Boulogne, sous les ordres duquel il avait effectué son service au Bataillon.

● L'ex-Strasbourgeois Eric Pécout, qui avait signé le jour même un contrat d'un an, a réalisé une excellente rentrée avec Caen face au Paris-SG. Encore à court de compétition, il n'a disputé que la première mi-temps.

● Les recrues caennaises se portent bien. Outre la bonne rentrée de Pécout, l'ex-Quimpérois Pesin et l'ancien Havrais Prieur ont signé les trois buts normands face au Paris-SG.

● Vendredi, pour la venue de Laval à Levallois-Perret, tous les internationaux du Paris-SG étaient présents. Rocheteau, Bibard, Xuereb, Ayache et Bats ont ainsi pu assister à la seconde défaite de suite de leur équipe en Coupe de la Ligue. Les vacances sont bel et bien finies.

● Samedi matin, le Paris-SG au grand complet est parti en Hollande pour un stage qui durera jusqu'au 25 juillet. « Il y a beaucoup de travail à faire », a commenté Gérard Houllier, à l'issue de la défaite de son équipe face à Laval.

● Le programme des Parisiens du Paris-SG s'annonce sévère avant la reprise du Championnat. Entre les deux dernières journées de la Coupe de la Ligue, ils devront, en effet, disputer le Tournoi de Paris, en compagnie de Saint-Etienne, du Sporting de Lisbonne et du Steaua Bucarest, vainqueur en mai dernier de la Coupe d'Europe des clubs champions.

● De Joël Henry, qui a fait ses débuts niçois à l'occasion du match contre Cannes : « Cette rencontre m'a fait du bien. Mais il me faudra encore une bonne dizaine de jours pour être tout à fait opérationnel, ma blessure à la cuisse m'a encore un peu gêné. »

● 1200 spectateurs seulement ont assisté samedi soir au match Sochaux-Gueugnon, mais les dirigeants francs-comtois se sont montrés assez satisfaits. Il faut dire que dans cette région industrielle du pays de Montbéliard, les gens pensent avant tout aux prochaines vacances.

● Le président sochalien, Jacques Thouzery, est parti en vacances en famille, après avoir pas mal baroudé lors des mois précédents. Il s'est en effet rendu aux Antilles avec Sochaux, au Sénégal et, bien entendu, au Mexique pour le Mundial. Mais dès les prochaines semaines, il reviendra de temps en temps pour soutenir ses troupes lors du début du Championnat.

● Pour Sochaux, le début de la saison officielle s'annonce bien difficile. Trois éléments clés sont en effet blessés, qui seront de nouveau opérationnels vers la fin du mois d'août seulement, citons Helt le Danois, Lucas et l'Antillais Silvestre.

● Blessé au pied (fracture du cinquième métatarse gauche) et opéré dernièrement dans une clinique montbéliardaise où on lui a posé une broche, le Danois John Helt n'avait jamais été blessé lorsqu'il opérait au SC Brondby.

● Le match Sochaux-Gueugnon avait, sur le plan sentimental, une signification toute particulière pour le Sochalien Thomas. Il faut savoir que son grand-père, aujourd'hui décédé, a été le président du FC Gueugnon.

● Le FC Sochaux arbore cette saison une nouvelle tenue. Maillot jaune sur short jaune également, mais beaucoup plus soutenu. Le bleu a disparu.

● Les Sochaliens continuent de préparer la saison en suivant deux séances quotidiennes d'entraînement. Le matin, ils se rendent au golf pour un footing avant de retrouver les terrains de football lors des séances de l'après-midi.

● En demi-finale du tournoi du Stadium Nord, aujourd'hui, le RC Lens sera opposé au champion de Hongrie, le Honved de Budapest, mené par Detari, Garaba, Sallai et six autres internationaux. Le LOSC rencontrera de son côté l'Atletico Mineiro de Belo Horizonte avec Elzo, Edevaldo et Paolo Isidoro. Match à 19 et 21 heures, forfait pour les deux jours : de 45 à 120 francs.

● Après un mois de vacances (Mundial oblige) l'international uruguayen Cabrera a repris l'entraînement avec Nice la semaine dernière et refait peu à peu son retard sur ses coéquipiers. Pas de problème de remise en condition pour Pascal, en revanche, qui s'est préparé avec les Bordelais. L'association de pointe Pascal-Cabrera devrait faire ses débuts vendredi devant Bastia.

RETOUR AUX SOURCES

Il fallait bien que ça arrive, Jean Tigana a dû rechausser les crampons. Apparemment ce ne fut pas une partie de plaisir et Umpierrez semble donner bien du mal à Jeannot pour son premier match après la Coupe du monde. Tigana devrait être plus à l'aise quand il rechaussera les crampons internationaux, comme nous l'espérons tous.

(Photo AFP)

● Compte tenu de l'importance de l'effectif pro (23 joueurs), les dirigeants niçois envisageraient le prêt de certains de leurs jeunes (Mattio, Patrick Soler et/ou Oltra) à des clubs de Deuxième Division, plutôt que de les obliger à stationner une nouvelle saison dans la réserve niçoise.

● Prévu dans l'équipe qui devait jouer contre Cannes samedi dernier, Larios est bien venu mais on ne l'a pas vu. La Ligue n'a pas donné son feu vert à sa participation. Son nom ne figurait pas en effet sur la liste déposée à Paris le 30 mai par l'OGCN, et pour cause. Un obstacle qui devrait néanmoins être levé pour la venue de Bastia cette semaine.

● Décidément, l'AS Nancy-Lorraine n'a pas de chance avec ses gardiens. Au départ, le club comptait sur Loiseau et Pegorer. Le premier n'est pas encore parfaitement rétabli d'une blessure à l'épaule et le second vient de se luxer sérieusement un doigt. C'est Matrisciano, le troisième larron, qui protège désormais la cage nancéienne.

● Début très percutant pour Erwin Vandenbergh à Lille. Il a joué un peu moins d'une heure face à Lens vendredi soir. Et il a réussi trois buts ! Lors des sept dernières saisons en Belgique, il a inscrit 205 buts.

● Le portier sochalien Albert Rust a repris du service samedi dernier à l'occasion de Sochaux-Gueugnon (Coupe de la Ligue). Evidemment, le remplaçant de Bats s'est montré intraitable dans sa cage.

● Les responsables lillois profiteront sans doute du tournoi du Stadium Nord, aujourd'hui et jeudi, pour superviser un nouveau joueur susceptible de venir renforcer leur entrejeu. Il faut rester très discret sur son identité.

● Si le Tchèque Vizek a la chance d'avoir des compatriotes au Havre, ce ne sera pas le cas du Bulgare Velichkov. Cela posera sans doute un petit problème de langue, mais on se dit que le russe étant une langue assez proche du bulgare, cela fera peut-être l'affaire.

● Afin de sensibiliser et d'attirer le public normand, le HAC va lancer à la rentrée une grande campagne de publicité avec de nombreuses affiches qui seront apposées aussi bien en haute qu'en basse Normandie.

● Du côté de l'infirmerie havraise, on ne se plaint pas trop en ce début de saison. Après quelques petits problèmes lors de la reprise, tout est rentré dans l'ordre ; et seul Vidot, qui souffre d'un genou, occupe les soigneurs havrais.

● Semaine chargée pour le RC Lens et le LOSC. Avant d'affronter Abbeville (au Touquet) et Valenciennes (à Nungesser), samedi, les deux équipes nordistes disputeront le dixième tournoi du Stadium Nord, mardi et jeudi.

● Les Lavallois sont des hommes de devoir. Ils l'ont une nouvelle fois prouvé vendredi dernier en battant Paris-Saint-Germain afin de rendre un hommage appuyé à Michel Besnier, le président de « Président », leur sponsor, qui les avait reçus 24 heures plus tôt à l'hôtel Méridien à Paris.

● Jean-François Larios portera les couleurs niçoises... dès vendredi pour la cinquième journée de la Coupe. Un test attendu par le président du Gym qui pourrait alors prendre sa décision, ayant tous les éléments en main. D'autant que d'autres clubs étrangers seraient, dit-on, intéressés par le recrutement de l'ex-Strasbourgeois.

● Jean-Pierre Lauricella attend toujours avec une certaine anxiété qu'un club de D II veuille bien le prendre en prêt. La troisième équipe du LOSC évolue en district et il risque de rester toute une saison sans jouer.

que deviens-tu ?

JEAN DELOFFRE

- **Né le 5 octobre 1939 à Combles (Somme).**
- **1.76 m, 82 kg (+4 kg).**
- **Clubs : Abbeville, Lens, Angers, Nice, Angoulême, Avignon, Paris-SG.**
- **Postes : milieu de terrain et avant-centre.**
- **Palmarès : demi-finaliste de la Coupe en 1969 avec Angers.**
- **Une sélection (URSS, 1967).**
- **Marié, deux enfants.**
- **Représentant au Coq Sportif.**

« En 1975, après mon départ du Paris-Saint-Germain, j'ai signé un contrat d'entraîneur avec le FC Grenoble. Il était prévu que je reste pendant trois saisons, mais au bout de deux ans, le président grenoblois, qui était déjà M. Marc Braillon, a décidé de me remercier. A moi comme à beaucoup d'entraîneurs par la suite, il a causé pas mal de tourments. M. Braillon, voyez-vous, considérait qu'il pouvait être tout à la fois trésorier, président, entraîneur, joueur et spectateur. C'est un peu trop pour un seul homme ! Il pensait aussi qu'il suffisait de changer certains joueurs pour que le rendement de l'équipe devienne meilleur.

Au bout de deux ans, c'est-à-dire en 1977, je me suis retrouvé au chômage. Cela jusqu'en 1978. Cette année-là, je suis monté à Vittel pour y prendre des fonctions d'entraîneur-joueur. Entre- temps, j'avais pris contact avec Jean Wendling pour solliciter un poste, soit chez Adidas, soit au Coq Sportif. Comme, en plus, j'entretenais de bons rapports avec Roger Piantoni, l'affaire s'est faite sans problème : j'ai été engagé au mois de juillet 1978. A cette époque, je n'avais en charge que l'est de la France. Aujourd'hui, ma zone d'activité comprend la Bourgogne, les Vosges, le Doubs, le Jura, la Haute-Saône, la Saône-et-Loire et la Nièvre. Inutile de vous dire que ce travail m'accaparant de plus en plus, j'ai dû rapidement renoncer à mon poste d'entraîneur à Vittel.

Mes loisirs à présent sont plutôt rares. Lorsque je jouais à Lens, j'aimais chasser. J'ai renoncé par la suite à ce passe-temps. Aujourd'hui, je pratique plus volontiers le tennis, un sport que bien des footballeurs affectionnent. De temps à autre, je dispute un match avec les anciens de l'AS Nancy-Lorraine qui ont la gentillesse de m'inviter. Parmi eux on trouve Gasparini, Adamczyk...

Il y a deux ans, j'ai fait construire une maison à Belmont-sur-Vair, un petit village à mi-chemin entre Vittel et Neufchâteau, dans les Vosges. Ici, c'est le calme. C'est ce à quoi on aspire en premier lorsqu'on a, comme moi, l'habitude de voyager.

Je n'ai connu qu'une seule sélection en équipe de France. C'était contre l'URSS, en 1967. Nous avons perdu 4-2 au Parc des Princes. Il est vrai que Stefan Kovacs et Michel Hidalgo n'étaient pas encore passés par là et qu'il n'existait pas encore ce qu'on appelle aujourdh'ui le « groupe France ».

Malgré la défaite, cette sélection reste encore pour moi un excellent souvenir. Je jouais à Lens à cette époque et, en équipe de France, je n'étais habituellement que le remplaçant de Georges Lech. Pour ce France-URSS, c'était la première fois que Just Fontaine me faisait confiance comme titulaire. »

Hervé OLCZYK.

Samedi 26, 20 h 15. — Canal Plus : Toulouse-Bordeaux en Coupe de la Ligue. Commentaires de Charles Bietry et Pierre Sled.

ALLONS Z'ENFANTS

Quatre joueurs qui viennent de débarquer dans notre Championnat ont été particulièrement surpris samedi soir, à Arcachon, à l'occasion du match de Coupe de la Ligue entre les Girondins et le Racing Club de Paris. Il s'agit de Francescoli et Littbarski côté parisien, et des jumeaux Vujovic côté bordelais. En effet, à l'instant où les deux équipes pénétraient sur le terrain, *la Marseillaise* a résonné comme au plus beau temps de la Coupe du monde. En réalité, il s'agissait simplement de manifester officiellement l'inauguration du nouveau stade Matéo-Petit où se déroulait la rencontre.

Ah ! Zaïra, Zaïra !

Lille comptera sans doute trois étrangers parmi ses pros la saison prochaine. Les dirigeants du LOSC ont, en effet, décidé de faire signer le Zaïrois Gaston Mobati qui a confirmé ces dernières semaines sa flatteuse réputation de meilleur ailier gauche du continent africain.

Franck Passi qui attaque et c'est Marseille qui semble parti du bon pied. Le triumvirat Olarevic-Banide-Hidalgo observe attentivement. Il compte beaucoup sur le recrutement pour asseoir définitivement l'OM.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

De tous les clubs français, l'OM est celui qui a vécu le plus profond bouleversement.
Un effectif changé à plus de cinquante pour cent ; arrivées de Tapie, Hidalgo, Banide...
Il reste maintenant à mettre cette embarcation à la mer. Pour voir comment elle flotte et réagit à la houle.
C'est pour demain.

« L'O.M. c'est ici et nulle part ailleurs »

par Jean-Philippe COINTOT

« L'OM c'est ici, et nulle part ailleurs. » La formule n'est pas de Jacky Bonnevay, mais c'est ce dernier qui nous l'a rappelé avant de monter dans le car qui devait ramener l'effectif marseillais à bon port. Cet OM, écrasé par le poids de sa légende et qui a bien failli mourir d'axphyxie quand l'air vicié de la Deuxième Division faisait ressembler le Stade-Vélodrome à un terrain miné.

D'un jour à l'autre, tout pouvait exploser. Deux hommes se sont alors succédé à la tête de ce que beaucoup considèrent comme un patrimoine régional. Jean Carrieu a renfloué le navire qui gisait dans les eaux glauques de la passivité, Bernard Tapie veut lui donner des allures de hors-bord. Comment parler de l'OM actuel sans s'arrêter quelques instants sur cet homme d'affaires ? Ce grand pourchasseur de rêves, sans cesse à la recherche de l'absolu. Cet homme aux entreprises hyperboliques, animé d'une soudaine passion : le football. Cet homme enfin que l'on a dit écrasé sous le piston de la nécessité. Qui n'aurait pas les moyens financiers de ses ambitions. Pour Bernard Tapie, chaque minute qui s'envole emporte sur ses ailes une chance de salut. Il a donc agi très vite. Trop vite aux yeux de certains qui ne comprenaient pas toujours la portée de ses rêves. Les difficultés financières ?

L'argument est balayé d'un coup de main par les joueurs qui sont quand même les principaux intéressés. Un exemple ? Les primes de qualification pour la finale de la Coupe de France, de l'ordre de 85 000 F par joueur, ont été versées sans retard sur les bulletins de salaires du mois de juin. « Tout ce que nous a promis Bernard Tapie nous a été réglé, affirme Jacky Bonnevay, l'ancien capitaine des Olympiens. Toutes les promesses qu'il a faites ont été tenues. »

Bien sûr, il serait un peu simpliste d'établir une relation entre les difficultés financières et des primes de participation ou de victoires, mais les faits sont là, concrets.

PROVERBE CHINOIS

Récemment, une lettre inquiète émanant de quelques membres du comité directeur de l'OM (pourtant tous pro Tapie) serait parvenue jusqu'au siège de la Fédération française de football, avenue d'Iéna. Cette lettre ferait état (le conditionnel est ici de rigueur) des difficultés financières rencontrées par Tapie. Des difficultés qui ne seraient pas imputables à la gestion de l'homme d'affaires, mais plutôt provoquées par le réajustement à la baisse des subventions municipales et régionales. Mais un homme qui fait signer deux joueurs — Papin et Förster — pour 45 millions de francs (14 millions pour l'avant-centre français) ne peut honnêtement être targué de nouveau pauvre.

Il est un vieux proverbe chinois disant : « Qui met ses pas dans les traces de celui qui le devance ne le dépassera jamais. » Bernard Tapie s'est écarté de la route. La déviation qu'il a empruntée ne fait assurément pas plaisir à tout le monde.

Libérés — si seulement ils avaient besoin de l'être — de toutes ces angoisses, les joueurs marseillais se préparent depuis un certain temps déjà à cette saison 1986-1987 que l'on espère exceptionnelle.

« La reprise ne ressemblait pas vraiment à une reprise, confie Jacky Bonnevay. Nous sommes partis fin juin à Font-Romeu, accompagnés par Zarko Olarevic — Banide et Hidalgo étant retenus par la Coupe du monde — nous n'avons pas trop forcé, car ce qui nous importe c'est d'être prêts le 5 août à la reprise du Championnat. » Passons sur l'intermède Zanon, renvoyé du stage pour déclarations intempestives à la presse, puis réintégré au groupe quelques jours plus tard, pour nous attarder sur la période transitoire qui a vu l'arrivée de toutes les nouvelles recrues.

C'est à partir de la mi-juillet que l'on pourra vraiment commencer à écrire le premier chapitre de la folle aventure marseillaise. « Pas folle, nous coupe Michel Hidalgo. C'est une nouvelle forme d'aventure, mais elle est bien organisée. » C'est un Michel Hidalgo rayonnant que nous avons rencontré samedi soir au stade Francis-Turcan de Martigues, un Michel Hidalgo qui vit pleinement son nouveau rôle de médiateur plus que de manager. Un Michel Hidalgo enfin qui se serait bien défendu au jeu télévisé « le francophonissime », puisqu'il plaça en effet le mot enthousiasme dans chacune de ses phrases : « Nous allons vivre cette saison avec inquiétude et enthousiasme. Nous voudrions déjà commencer la compétition. Je débute, c'est vrai, dans ce nouveau rôle, mais c'est une forme de dynamisme et d'enthousiasme quotidien. »

DERRIÈRE LES GROS

Quant aux objectifs que l'OM s'est fixés, l'ex-DTN, toujours empreint d'une grande sagesse, nous dira : « Nous ne nous sommes pas fixé d'objectifs. Si nous pouvions terminer derrière toutes les grosses écuries ce serait bien.

— Vous ne visez donc pas une place européenne ?

— Si elle se présente, oui, mais nous sommes obligés d'être lucides. Toutefois, nous espérons secrètement. »

Jacky Bonnevay, quand nous lui avons posé la même question, eut cette réponse amusante, et qui prouve combien tous les joueurs sont prêts à faire plaisir à leur président : « Je crois que Bernard Tapie serait très déçu si l'OM ne disputait pas une Coupe d'Europe la saison prochaine. Si l'effectif a été renouvelé à cinquante pour cent, c'est bien pour essayer de réaliser quelque chose de grand. Mais cela n'ira pas sans poser certains problèmes. Les supporters, qui ont été frustrés de succès ces derniers temps, attendent beaucoup de nous. Pour eux, c'est l'année ou jamais. J'espère seulement qu'ils n'attendent pas trop de nous. On n'est jamais sûr des résultats. »

Analyse lucide, que les supporters marseillais (déjà 8 000 socios) auront du mal à se mettre dans la tête. Il suffit pour cela de constater les débordements de joie qui accompagnent chaque entraînement. La passion des Marseillais pour leur cher « Ohéme » n'est pas une légende. Karl Heinz Förster, le double finaliste de la Coupe du monde a pu s'en rendre compte jeudi dernier quand, au stade d'entraînement Le Cesne, le public lui réserva une véritable ovation. L'international allemand bénéficie d'une impressionnante cote d'amour. Il est vrai que sa gentillesse, et sa conscience professionnelle laissent pantois.

MARSEILLE *(Suite de la page 11)*

Karl Heinz Förster, qui était sélectionné par Johann Cruyff et Franz Beckenbauer dans l'équipe d'Europe qui doit affronter l'Amérique le 27 juillet prochain à Los Angeles, a tout simplement refusé ce suprême honneur : « Je préfère pour le moment me consacrer à mon club », explique-t-il dans un anglais correct.

Mis à part Förster et Sliskovic, un Yougoslave aux gestes diaboliques qui surprendra plus d'une défense, les six autres recrues marseillaises, Brisson, Laurey, Cubaynes, Domergue, Papin et Passi sont toutes à la recherche d'une vérité : la leur.

Papin a toute une saison pour convaincre et acquérir l'expérience qui lui manque pour exploiter ses qualités. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

BRISSON RÊVE EN BLEU

Pour François Brisson, un des plus gros salaires de l'équipe, sa voie est déjà tracée : « Il faut que l'OM fasse partie des trois meilleures équipes françaises. Cela m'aiderait à réintégrer le groupe de l'équipe de France, car il est presque indispensable de jouer dans un club en vue pour y parvenir. »

Pour Jean-Pierre Papin qui, depuis vendredi dernier, fait partie officiellement de l'effectif olympien, il s'agit de pallier une petite déception provoquée par le Mundial. Même si l'ex-Brugeois ne tient pas à s'étendre sur le sujet, encore moins sur son épineuse affaire de transfert, il est évident que l'avant-centre de l'équipe de France tient cette saison à affirmer sa valeur : « Il fallait que je marque ce soir (samedi contre Toulon), je me devais de confirmer. Je ne me suis pas encore fixé d'objectif à atteindre, mais je vais y penser. Pour le moment je ne désire qu'une chose : que l'OM soit le mieux classé possible. »

Jean-François Domergue également y va de son petit couplet, lui qui, après trois saisons passées dans l'axe de la défense, doit se réadapter au poste d'arrière gauche : « L'OM a de l'ambition, l'effectif est quantitativement important, mais aussi de grande qualité. Je crois qu'il n'est pas utopique de se montrer confiant pour la suite des événements. A partir du moment où tout le monde travaille dans le même sens, il ne devrait pas y avoir de problème. »

Un discours qui doit ravir Gérard Banide, le nouvel entraîneur. Après le match remporté par ses hommes contre Toulon pour le compte de la Coupe de la Ligue, l'ancien préparateur physique des Bleus eut ces réflexions qui en disent long sur le style de jeu que va pratiquer l'OM : « Je veux essayer d'avoir une équipe qui joue bien, qui veut donner le maximum. Que les victoires soient le résultat d'un jeu. Il faut se libérer d'une certaine peur de perdre. J'ai remarqué contre Toulon que plus le match avançait, plus les joueurs se sentaient bien. Cela prouve qu'à l'heure actuelle, il ne nous manque pas grand-chose. »

En tout cas, le message Banide semble bien passer auprès des joueurs. Jacky Bonnevay ne dit-il pas, à propos de son entraîneur : « Gérard Banide est contre l'équipe type. Pour lui, nous devons tous être concernés. On sait de cette façon que chacun aura sa chance. Nous sommes, c'est vrai, nombreux. Il y aura peut-être des petits conflits en cours de saison. Mais comme l'entraîneur nous a fait comprendre qu'il n'y aurait pas de laissés pour compte, tout devrait bien se passer. »

Pour conclure avec un mot à la mode, la cohabitation trouvera peut-être sa pleine expression à Marseille. Ce qui, il faut bien l'avouer, aurait constitué, il y a quelques mois, un sacré pléonasme.

rendez-vous

CINQUIÈME JOURNÉE

(Samedi 26 juillet)

GROUPE 1
Guingamp - Brest
Nantes - Rennes

GROUPE 2
RC Paris - Orléans
Toulouse - Bordeaux

GROUPE 3
Laval - Caen
Le Havre - Paris-SG

GROUPE 4
Lens - Abbeville
Valenciennes - Lille

GROUPE 5
Nancy - Metz
Strasbourg - Reims

GROUPE 6
Gueugnon - Saint-Étienne
Auxerre - Sochaux

GROUPE 7
Toulon - Sète
Marseille - Martigues

GROUPE 8
Monaco - Cannes
Nice - Bastia

Anziani : « Ne m'oubliez pas... »

Il était, hier, le meilleur espoir français au poste d'avant-centre. A vingt-cinq ans, Philippe Anziani sort d'une expérience monégasque et d'une saison indignes de ses qualités. Distancé par Papin et Stopyra pour le maillot bleu, il a choisi le jaune de Nantes, qui lui rappelle celui de ses débuts sochaliens, pour refaire surface et éclater.

« Philippe Anziani, la vie nantaise vous plaît ?

— Beaucoup. J'habite dans un petit coin sympa à la campagne. J'y suis vraiment bien avec ma femme et mon gamin. Ça change de Monaco... La Jonelière est très chouette également, il y a de l'espace, c'est un peu la famille. Pour travailler c'est impeccable, on n'est pas dérangé.

— Votre bilan monégasque n'est pas vraiment positif.

— On me juge toujours sur ma dernière année à Monaco, alors que j'avais réalisé une première saison tout à fait satisfaisante. Quand on a marqué quatorze buts, qu'on a été sélectionné à trois ou quatre reprises et qu'on a gagné la Coupe de France, il y a de quoi être content, non ? Depuis 1979 que je joue en pro, il n'y a pas eu une seule saison où j'ai été mauvais. C'est sûr, l'année dernière, je n'ai pas réalisé de très bonnes choses. Et, à l'arrivée, que retient-on ? Cette dernière saison... il y a des années comme ça, mais il faut savoir repartir sur d'autres bases.

— Pendant ce temps, Stopyra et Papin sont passés devant en équipe de France...

— L'année dernière, je n'ai pas réalisé une grande saison pendant que d'autres en ont fait une bonne, il était donc tout à fait normal que je ne sois pas sélectionné pour la Coupe du monde. C'était une saison à ne pas louper pour l'équipe de France, c'est dommage, mais c'est comme ça. Cependant, j'ai toujours bon espoir de retrouver la sélection.

— Garande, également ambitieux pour l'équipe de France, pourrait s'avérer un adversaire direct dangereux...

— Non, je ne pense pas. D'abord, parce que nous jouons dans le même club, ensuite parce que, normalement, nous sommes appelés à jouer ensemble... Je ne vois pas Patrice comme un concurrent. On va essayer de flamber tous les deux. Ce ne serait pas notre intérêt de nous tirer dans les pattes. Alors, tout le monde y trouvera son compte.

— La succession d'Halilhodzic risque tout de même d'être lourde à assumer.

— Je ne prends pas les choses comme ça. En fait, je ne pense pas trop à une quelconque succession. Il est certain que Vahid était un super avant-centre et que le public aura beaucoup de mal à l'oublier. Moi, ne suis venu pour réussir et je ferai tout en conséquence, sans idée fixe sur Halilhodzic ou un autre.

— Vous allez retrouver la Coupe d'Europe avec un club qui, comme Monaco, n'a jamais semblé en mesure d'aller jusqu'au bout...

— Ce n'est pas exact. Nantes, en fait, a toujours plutôt bien réussi en Coupe d'Europe. Cette année encore, nous allons tout faire pour aller très loin. Ne serait-ce que parce que les dirigeants et le public en ont pris l'habitude. C'est certain, le premier tour face à Torino ne sera pas facile, mais nous avons nos chances. Si nous passons ce tour, cela nous fera du bien.

— Votre premier but à Brest, mais défaite au bout du compte.

— J'ai été perturbé par plusieurs blessures au cours de ma préparation à Nantes. Maintenant, j'ai surmonté tout cela et, moralement, je me sens bien. Brest était donc mon premier match. Il est sûr que la défaite ne fait jamais plaisir, mais l'essentiel c'est d'être bien pour la reprise du Championnat et pour la suite. Ce n'est pas sur un match que l'on peut se trouver avec Patrice (Garande) et les autres. Il s'agit malgré tout d'un bon départ.

« CELA M'A MIS DU PLOMB DANS LA TETE »

— Que pensez-vous du recrutement nantais ?

— C'est Suaudeau qui a fait ce recrutement. Il sait donc à quoi s'en tenir. S'il nous a pris, c'est qu'il pense qu'on peut apporter un plus à l'équipe et notamment combler les gros départs de l'intersaison.

— Vous aurez en soutien une paire argentine qui vaut son pesant d'or.

— Il est certain que le fait d'avoir deux champions du monde dans l'équipe n'est pas négligeable. Cela ne peut que nous apporter beaucoup, c'est un atout supplémentaire moralement et une responsabilité pour les attaquants qui devraient bénéficier de bons ballons.

— Il paraît que vous êtes friable psychologiquement. Le mental est-il au rendez-vous cette fois ?

— Tout le monde me dit que je ne suis pas fort mentalement. Il est sûr que si je n'ai pas réussi l'année dernière à Monaco, c'est peut-être un peu à cause de ça. Mais, en même temps, cela m'a mis du plomb dans la tête. Cette année, je vous assure qu'on va voir un autre Philippe Anziani.

Philippe Anziani à Nantes pour rattraper le temps perdu. (Photo PRESSE SPORTS)

— Alors, un nouveau départ et de nouvelles ambitions avec Nantes ?

— Dans la mesure où j'avais perdu un peu mon football, oui. Il s'agit d'un nouveau départ. Mes équipiers m'ont parfaitement accepté mais c'est d'abord à moi de montrer ce que je vaux. Je me suis préparé en conséquence. Mon objectif est d'abord d'avoir ma place dans l'équipe, ensuite de marquer de nombreux buts. Je dois retrouver mon meilleur niveau et, enfin, viser l'équipe de France. Mais sans brûler les étapes : j'irai doucement mais sûrement. »

Laurent BATTAREL.

DEUXIÈME PHASE

GROUPE 1

(3e journée)

RENNES b. BREST : 3-0 (2-0). — 297 spect. Arb. : M. Nouet. Buts : Solsona (10e, 41e), Lanthier (57e).

RENNES : Mentaux — Le Goff, Doaré, Ninot, Zambelli — Angloma (Delamontagne, 75e), Lacombe, Charrier, Solsona (Danio, 60e) — Soler, Lanthier. Entr. : Mosca.

BREST : Chaslerie — Bosser, Sorin, Dostanic, Pouliquen — Coiffier, Goudet, Bouquet (Muslin, 80e), Mariini — Buscher (Guégan, 46e), Le Guen. Entr. : Keruzoré.

GUINGAMP b. NANTES : 3-2 (2-2). — Arb. : M. Salon. 2 350 spect. Buts : Wiss (7e), Fuhrman (16e), Rio (76e) pour Guingamp. Morice (26e, 42e) pour Nantes.

NANTES : Bertrand-Demanes — Desailly, Kombouaré, Der Zakarian, Frankowski — Debotté, Bracigliano, Morice — Robert, Anziani, Amisse. Entr. : Suaudeau.

GUINGAMP : Nadon — Diguiny, Vidot, Huck, Guyader — Samson, Nelson, Thiboult, Rio — Szarmach, Wiss. Entr. : Huck.

(4e journée)

BREST b. NANTES : 3-2 (0-2). — Arb. : M. Ferrary. 1 600 spect. Buts : Buscher (80e, 85e sur pen., 87e) pour Brest. Garande (25e), Anziani (40e sur pen.) pour Nantes. Avertissement : Frankowski (82e) à Nantes.

BREST : Gouin — Bosser, Sorin, Dostanic, Pouliquen — Goudet (Coiffier, 70e), Le Guen, Bouquet, Guégan (Guérin, 46e) — Mariini, Buscher. Entr. : Keruzoré.

NANTES : Marraud — Frankowski, Kombouaré, Der Zakarian, Debotté — Bracigliano, Morice (Obry, 70e), Anziani, Robert (Stephan, 82e) — Garande, Amisse. Entr. : Suaudeau.

RENNES b. GUINGAMP : 3-0 (2-0). — 1 215 spect. 41 920 F. Arb. : M. Pellan. Buts : Soler (16e, 73e), Danio (18e).

RENNES : Hiard — Le Goff, Ninot, Zambelli, Marais — Danio, Barraud (Lanthier, 59e), Lacombe (Delamontagne, 70e), Solsona — Soler, Charrier. Entr. : Mosca.

GUINGAMP : Nadon — Diguiny, Huck, Vidot, Guyader (Tremel, 46e) — Samson, Nelson, Thiboult, Furhmann (Tredan, 75e), Szarmach, Rio. Entr. : Huck.

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Brest	5	4	2	1	1	7	6	+1
2. Rennes	4	4	2	0	2	8	4	+4
3. Guingamp	4	4	2	0	2	5	9	—4
4. Nantes	3	4	1	1	2	7	8	—1

GROUPE 2

(3e journée)

RC PARIS b. TOULOUSE : 2-1 (1-0). — Arb. : M. Ferrary. 1 400 spect. env. Buts : Ben Mabrouck (20e), Francescoli (84e) pour le RC Paris ; Marcico (89e sur pen.) pour Toulouse. Avertissement : Hageman (81e) au RC Paris.

RC PARIS : Olmeta — Thys, Mahut (Le Magueresse, 45e), Pérard, Debu — Ben Mabrouck (Hageman, 70e), Lafargue, Germain, Umpierrez — Francescoli, Avenet (Bureau, 45e). Entr. : Takac.

TOULOUSE : Huc — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Espanol (Assadourian, 62e), Despech, Passi — Marcico, Bellus. Entr. : Santini.

BORDEAUX b. ORLÉANS : 1-0 (1-0). — 3 256 spect. 131 669 F. Arb. : M. Bonjaune. But : Rohr (14e).

ORLÉANS : Janin — Boitard (De Oliveira, 53e), Sesniac, Arribart, Leopoldes — Noël, Trinita (Robert, 53e), Vinuesa, Andevski — Agerbeck, Calasan. Entr. : Lemée.

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Specht, Roche, Zo. Vujovic — Girard, Rohr, Bourdoncle, Lassagne — Gnako, Zl. Vujovic. Entr. : Jacquet.

(4e journée)

BORDEAUX b. RC PARIS : 2-1 (1-0). — 5 000 spect. Arb. : M. Harrel. Buts : Zlatko Vujovic (40e, sur pen.), Giresse (55e) pour Bordeaux ; Francescoli (84e) pour le RC Paris. Avertissements : Ben Mabrouck (47e), Le Magueresse (60e) au RC Paris.

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Specht (Roche, 46e), Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Vercruysse, Giresse — Ferreri, Zlatko Vujovic.

RC PARIS : Olmeta — Thys, Le Magueresse, Pérard, Debu — Ben Mabrouck (Bureau, 70e), Germain, Laffargue, Umpierrez — Francescoli, Littbarski (Avenet, 78e).

ORLÉANS b. TOULOUSE : 3-1 (3-1). — Arb. : M. Quiniou. 1 506 spect. 60 871 F. Buts : Calasan (26e), Vinuesa (28e sur pen.), Agerbeck (31e) pour Orléans ; Assadourian (1ère) pour Toulouse.

ORLÉANS : Janin — Noël (Boitard, 90e), Sesniac, Arribart, Léopoldès — Andevski, Trassard (Robert, 78e), Vinuesa — Agerbeck, Calasan, Solomenko (Gatoux, 80e). Entr. : Lemée.

TOULOUSE : Bergeroo — Lestage, Ruty (Delpech, 45e), Marx, Tihy — Despeyroux, Marcico, Castagnino — Assadourian, Stopyra (Passi, 45e), Espanol (Bellus, 82e). Entr. : Santini.

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Bordeaux	7	4	3	1	0	6	3	+3
2. RC Paris	4	4	2	0	2	6	6	0
3. Toulouse	3	4	1	1	2	5	7	—2
4. Orléans	2	4	1	0	3	5	6	—1

GROUPE 3

(3e journée)

LE HAVRE b. LAVAL : 3-1 (2-1). — 3 337 spect. 96 733 F. Arb. : M. Cofrel. Buts pour Le Havre : Picot (24e et 50e), Llorens (36e). Pour Laval : Owubokiri (7e).

LE HAVRE : Casanova — Carpentier, Romby, Guillochon, Le Provost — Pietronave (Sab, 59e), Monteilh, Vizek, Llorens — Pain, Picot. Entr. : Notheaux.

LAVAL : Godart — Philip (Ruizeau, 46e), Dogon, Alberto, Miton — Paillard, Lambert, Eydelle, Stefanini (Le Roux, 46e) — Owubokiri, Aubaymeeyang (Audrain, 59e). Entr. : Le Milinaire.

CAEN b. PARIS-SG : 3-2 (1-1). — 900 spect. env. Arb. : M. Bourgeois. Buts : Prieur (7e, 73e), Pesin (78e), pour Caen, Bocandé (35e), Sène (48e), pour Paris-SG.

PARIS-SG : Moutier — Moreau, Pilorget, Bacconnier, Lowitz — Rabat, Poullain (Couriol, 59e), Sène, Susic — Bocandé, Halilhodzic. Entr. : Houllier.

CAEN : Bensoussan — Bats, Scipion, Avrillon, Delval, (M'Bemba, 46e) — Pesin, Hamon, Pichard (Divert, 34e) — Prieur, Pécout (Lebourgeois, 46e). Entr. : Mankowski.

(4e journée)

CAEN b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). Arb. : M. Ghesquier. 2 017 spect. 60 402 F. But : Pesin (88e). Avertissements : Scipion (54e), à Caen ; Pietronave (65e), au Havre.

CAEN : Bensoussan — Avrillon, Bala, Scipion, Delval — Pesin, Hamon, Point — Pécout (Hainsselin, 61e), Prieur, Divert. Entr : Mankowski.

LE HAVRE : Casanova — Carpentier, Zajakowski (Pietronave, 62e), Guillochon, Le Provost — Sab, Moreau (Monteilh, 42e), Llorens, Vizek — Jacquet, Picot (Pain, 63e). Entr. : Notheaux.

LAVAL b. *PARIS-SG : 1-0 (1-0). — 900 spect. env. Arb. : M. Lartigot. But : Alberto (37e).

PARIS-SG : Barrabé — Bacconnier, Pilorget, Jeannol, Lowitz (Martinez, 46e) — Poullain, Couriol (Marquet, 58e), Sène, Vermeulen — Halilhodzic, Bocandé. Entr. : Houllier.

LAVAL : Godard — Reuzeau, Sokal (Philip, 46e), Alberto, Miton — Paillard, Dogon, Eydelle (Lambert, 63e), Delamontagne (Stefanini, 46e) — Youm, Audrain. Entr. : Le Milinaire.

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Caen	6	4	3	0	1	5	4	+1
2. Paris-SG	4	4	2	0	2	7	5	+2
3. Le Havre	4	4	2	0	2	5	4	+1
4. Laval	2	4	1	0	3	3	7	—4

GROUPE 4

(3e journée)

LENS b. VALENCIENNES : 3-2 (1-2). — Arb. : M. de Pandis. Buts pour Lens : Njo-Léa (38e), Oudjani (52e), Dewilder (70e) ; pour Valenciennes : Corroyer (7e) et Boskovic (12e). Avertissement, à Lens : Pagal (86e).

LENS : Gardié — Sanchez (Gunya, 82e), Sénac, Gillot, Sikora (Pagal, 46e) — Dubois, Lefebvre, Dewilder, Ramos — Njo-Léa (Lagrange, 76e), Oudjani. Entr. : Marx.

VALENCIENNES : Batelli — Burgio, Rabathaly, Nerrière (Bruynaert, 46e), Mazure — Blanc (Grosselin, 46e), Cardinet, Frappart, Corroyer — Boskovic, Legret (Papeau, 82e). Entr. : Desmenez.

LILLE b. ABBEVILLE : 2-1 (0-1). — 1 300 spectateurs env. Arb. : M. Gheskuler. Buts pour Abbeville : Bouflet (28e) ; pour Lille : Mobati (47e) et Pascal Plancque (65e).

ABBEVILLE : Robert — Graffriaud, Marcq, Dufour, Polo — Morel, Dzieciol (Ledoux, 46e), Aldaya, Gonfalone — Kutermak, Bouflet. Entr. : Eo.

LILLE : Rousseau — Prisette, Thomas, Buisine (Soumah, 26e), Péan — Périlleux, S. Plancque, Didaux ; P. Plancque, Leclercq (Heudic, 48e), Mobati. Entr. : Heylens.

(4e journée)

LILLE b. LENS : 4-0 (2-0). — Arb. : M. Desessart. 1 791 spect. 47 360 F. Buts : Vandenbergh (27e, 43e et 60e), P. Plancque (89e).

LILLE : Lama — Thomas, Buisine, Péan, Pastinelli — S. Plancque (Garcia, 71e), P. Plancque, Didaux — Courson (Vandenbergh, 4e puis Meudic, 60e), Mobati. Entr. : Heylens.

LENS : Gardié — Pagal (Gunia, 67e), Deplanche, Zaremba, Sanchez (Sikora, 46e) — Lefebvre, Krawczik, Ramos, Gillot — Oudjani (Dewilder, 46e), Lagrange. Entr. : Marx.

VALENCIENNES b. ABBEVILLE : 3-1 (1-0). — Arb. : M. Nolet. 778 spect. 22 151 F. Buts : Blanc (27e), Boskovic (46e), Legret (49e) pour Valenciennes ; Bouflet (78e) pour Abbeville.

ABBEVILLE : Urbaniak — Roger (Leroy, 30e), Sauval, Dufour, Polo — Couto (Marcq, 60e); Hanquez, Ledoux (Aldaya, 60e), Gonfalone — Kutermak, Bouflet. Entr. : Eo.

VALENCIENNES : Leroy — Ratajak, Nerrière, Rabathaly, Mandart — Grosselin (Mazur, 46e), Blanc — Papeau (Burgio, 70e), Boskovic, Legret. Entr. : Desmenez.

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Lens	6	4	3	0	1	5	6	—1
2. Lille	5	4	2	1	1	6	2	+4
3. Valenciennes	4	4	1	2	1	7	6	+1
4. Abbeville	1	4	0	1	3	4	8	—4

GROUPE 5

(3e journée)

METZ b. REIMS : 2-0 (0-0). — 2 000 spect. env. Buts : Hinschberger (61e), Bracconi (85e). Arb. : M. Swirog.

METZ : Ettore — Ottaviani, Kastendeuch, Pons — Hinschberger, Pauk, Lopez, Markov, Zénier (Bracconi 46e) — Black, Micciche (Deza, 71e). Entr. : Husson.

REIMS : — Cartellier, Prince, Bozon, Wolff — Badjika, R. Giannetta, Vercruysse, Florès — Calderaro, Lafond. Entr. : Bianchi.

STRASBOURG b. NANCY : 3-1 (1-0). — 840 spect. Arb. : M. Quiniou. Buts pour Nancy, Leuregans (80e) ; pour Strasbourg, Schaer (30e), Mazeraud (48e), Gudimard (79e).

NANCY : Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini (Bertrand, 46e) — Gabriel, Martin, Leuregana, Hannich (Zahoui, 61e) — Philippe (Di Meco, 46e), Marcialis. Entr. : Wenger.

STRASBOURG : Schuth — Jenner, Vogel, Gousset, Barraja — Schaer, Kelsch, Cobos (Paterno, 81e), Six (Mazeraud, 46e) — Reichert (Etamé, 46e), Gudimard. Entr. : Piasecki.

(4e journée)

NANCY b. *REIMS : 2-1 (1-0). — 2 023 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Boudin. Buts : Philippe (20e), Zahoui (85e) pour Nancy ; Bertelino (78e) pour Reims. Avertissements : Dufrène (32e), Badjika (67e) à Reims ; Cartier (30e), Martin (70e) à Nancy.

REIMS : Velud — Dufrène, Prince, Bozon, Drieu (Wolff, 72e) — Badjika, A. Ousfane, Vercruysse (R. Giannetta, 46e), Flores — Calderaro, Bertelino. Entr. : Bianchi.

NANCY : Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Gabriel — Martin, Hannich (Zahoui, 60e), Leuregans (Abreu, 65e), Di Meco — Marcialis (Bertrand, 84e), Philippe. Entr. : Wenger.

STRASBOURG b. METZ : 2-1 (2-1). — Arb. : M. Alisse. 2 200 spect. Buts : Black (33e sur pen.) pour Metz ; Kelsch (23e), Reichert (41e) pour Strasbourg.

METZ : Ettore — Ottaviani, Colombo (Deza, 58e), Kastendeuch, Pons — Pauk, Hinschberger, Lopez, Markov — Black, Bracconi. Entr. : Husson.

STRASBOURG : Flucklinger — Jenner, Vogel (cap.), Gousset, Barraja — Schaer, Etamé, Kelsch, Six — Reichert, Gudimart. Entr. : Piasecki.

GROUPE 5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Metz	6	4	3	0	1	7	2	+5
2. Nancy	4	4	2	0	2	6	6	0
3. Strasbourg	4	4	2	0	2	5	5	0
4. Reims	2	4	1	0	3	2	7	—5

GROUPE 6

(3e journée)

SOCHAUX b. SAINT-ETIENNE : 3-1 (2-1). — Arb. : M. Wurtz. 2 200 spect. Buts pour Sochaux : Thomas (4e et 7e), Fernier (83e) ; pour Saint-Etienne : Bénedet (34e).

SOCHAUX : Roussel — Brisson, Peltier, Croci, Colin — Henry, Helt (Sauzée, 34e), Fernier — Morin (Paille, 73e), Lada, Thomas (Sundstrup, 85e). Entr. : Fauvergue.

SAINT-ETIENNE : Castaneda (Lemasson, 9e) — Coursault, Daffreville, David, Gros — Françoise, Redon (Gillot, 46e), Belkebla, Jacques — Bénedet, Daniel. Entr. : Kasperczak.

AUXERRE b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Temps doux. Arb. : M. Boudin. 2 000 spect. env. Buts : Cantona (36e), Ferrer (80e).

AUXERRE : Marini — Gomez, Gendreau, B. Boli, Barret — Fiard (Dutuel, 46e), Perdriau (Géraldès, 60e), Ferrer, Burcsa — Zgutcynski (R. Boli, 73e), Cantona. Entr. : Roux.

GUEUGNON : Durand — Buisson, Wathelet, Bernard, Chaussin, Gagneux — Granger (Perfetti, 76e), Fernandez, Demuru (Soulier, 46e) — Bandera, Rey (Stropoli, 46e). Entr. : Briet.

(4e journée)

SAINT-ETIENNE et AUXERRE : 1-1 (1-0). — 3 817 spect. 121 331 F. Arb. : M. Hirtz. Buts : Bénedet (9e), pour Saint-Etienne ; Zgutczynski (47e), pour Auxerre.

SAINT-ETIENNE : Lemasson — Primard, Daffreville, Dimitrov (Clavelloux, 70e), Ferri — Ribar (Belkebla, 60e), Françoise, Peycelon — Jacques, Bénedet, Daniel. Entr. : Kasperczak.

AUXERRE : Martini — Gomez, Gendreau, Boli, Barret — Burcsa, Fiard, Ferrer (Geraldes, 46e), Dutuel — Zgutczynski, Cantona. Entr. : Roux.

SOCHAUX et GUEUGNON : 0-0. — 1 120 spect. 33 590 F. Arb. : Biguet.

SOCHAUX : Rust — Brisson, Zandona, Peltier, Croci — Sauzée, Morin (Lada, 73e), Henry — Paille, Fernier, Thomas (Sundstrup, 73e). Entr. : Fauvergue.

GUEUGNON : Durand — Buisson, Perfetti, Wathelet, Chaussin — Demuru (Fernandez, 65e), Soulier, Granger — Duflot, Perche (Bandera, 65e), Rey (Gagneux, 85e). Entr. : Briet.

GROUPE 6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Sochaux	6	4	2	2	0	7	4	+3
2. Auxerre	5	4	2	1	1	6	4	+2
St-Etienne	3	4	1	1	2	5	7	—2
4. Gueugnon	2	4	0	2	2	3	6	—3

GROUPE 7

(3e journée)

MARTIGUES ET MARSEILLE : 1-1 (0-0). — 131 917 F. 3 058 spectateurs. Arb. : M. Hirtz. Buts : Dho (79e), pour Martigues ; Zanon (92e), pour Marseille.

MARTIGUES : Laugier — Ichas, Knayer, Canet, Soler — Taberner, Dho, (Blondeau, 88e), Todorovic — Tholot (Nastro, 85e), Martin, Benarbia. Entr. : Herbet.

MARSEILLE : Bell — Bade, Anigo, Bonnevay, Domergue — Zanon, Martinez (Benoît, 32e), Sliskovic — Diallo (Brisson, 45e), Cubaynes, Passi (Chanlot, 84e). Entr. : Banide.

SÈTE et TOULON : 2-2. — 615 spectateurs. Arb. : M. Femenia. Buts pour Sète : Bathenay (10e), Sabatier (90e) ; pour Toulon : Morrachini (66e), Tesia (75e sur pen.).

SÈTE : Deplagne — Soriano, Goffin, Bathenay, Brusseau — Estevan, Renaut, Leclerc (Biamonte, 70e), Papini (Sabatier, 45e), Krause, Ouattara. Entr. : Milo.

TOULON : Mottet — Salou, Mendy, Alfano — Ginola, N'Kouka, Morrachini (Bordin, 75e), Paganelli (Di Fraya, 46e) — Testa, Roussey, Ricort. Entr. : Orsatti.

(4e journée)

MARTIGUES b. SÈTE : 2-0 (2-0). — 4 353 spectateurs. 220 960 F. Arb. : M. Dozol. Buts : Taberner (2e), Todorovic (39e).

MARTIGUES : Laugier — Ichas, Knayer, Flak, Haution — Taberner, Canet, Todorovic (Blondeau, 45e), Nastro (Bonora, 63e) — Martin, Benarbia. Entr. : Herbet.

SÈTE : Deplagne — Soriano, Goffin, Bathenay, Brusseau — Estevan (Picard, 70e), Renaut, Sabatier, Biamont (Leclerc, 59e) — Krause, Ouattara (Tur, 59e). Entr. : Milo.

MARSEILLE b. TOULON : 1-0 (0-0). — 4 353 spectateurs. 220 960 F. Arb. : M. Felber. But : Papin (80e).

MARSEILLE : Bell — Anigo, Laurey, Förster, Domergue — Passi, Sliskovic, Zanon (Bonnevay, 46e) — Diallo, Cubaynes (Meyrieu, 63e), Brisson (Papin, 46e). Entr. : Banide.

TOULON : Mottet — Berenguier, Marsiglia, Mendy, Salou — Ginola, Pardo, Vernet, Ricort (Paganelli, 46e) — Ramos, Dominguez. Entr. : Orsatti.

GROUPE 7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Martigues	6	4	2	2	0	5	2	+3
2. Marseille	6	4	2	2	0	5	3	+2
3. Toulon	2	4	0	2	2	3	5	—2
4. Sète	2	4	0	2	2	4	7	—3

GROUPE 8

(3e Journée)

CANNES b. BASTIA : 2-1 (0-0). — 1 000 spect. env. Arb. : M. Rousseaux. Buts : Ciccolini (52e) pour Bastia. Primorac (61e), Bellial (80e) pour Cannes. Avertissement : Gilles (65e) à Bastia, Sassus (70e) à Cannes.

BASTIA : Murati — Marchioni, Orlanducci, Gilles, Xavier (Cervetti, 64e) — Chaussin, Bocchi (Padovani, 26e), Lippini, Ciccolini (Solomenko, 75e) — N'Gouete, Meyer. Entr. : Gransart.

CANNES : Morisseau — Burnier, Primorac, Moizan, Chaverot — Bellisi, Barberat, Emon — Sassus, Savic, Sanchez. Entr. : Fernandez.

NICE et MONACO : 0-0. — 2 995 spect. Rec. : 110 459 F. Arb. : M. Delmer.

NICE : Aloiso — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Oleksiak, Massa, Mège, Bernad — Morales (N'Dioro, 63e), Barrera (Mengual, 63e) Entr. : Sérafin.

MONACO : Ettiori — Sonor (Lopez, 83e), Revelli, Puel, Fillipi — Lerby (Christen, 46e), Dib, Bijotat, Bravo — Da Fonseca, Tibeuf (Fofana, 75e). Entr. : Kovacs.

(4e Journée)

MONACO b. * BASTIA : 3-1 (2-0). 800 spect. env. Arb. : M. Girard. Buts : Bijotat (8e), Da Fonseca (35e), Lerby (53e) pour Monaco. Marchioni (64e) pour Bastia.

MONACO : Ettori — Sonor, Revelli, Puel, Phillipi (Lopez, 69e) — Lerby (Fofana, 75e), Dib, Bijotat, Bravo — Da Fonseca, Tibeuf (Ferratge, 33e). Entr. : Kovacs.

BASTIA : Ceccarelli — Marchioni, Orlanducci (Cervetti, 46e), Gilles, Xavier — Padovani, Chaussin (Ciccolini, 80e), Lippini — Santos, N'Gouete, Meyer. Entr. : Gransart.

CANNES b. NICE : 4-0 (1-0). 1000 spect. env. Rec. : n.c. Arb. : M. Bouillet. Buts : Savic (41e, 70e, 86e, 88e). Avertissement : Januzzi (86e) à Nice.

CANNES : Morisseau — Burnier, Moizan, Primorac, Charverot — Bellisi, Barberat, Emon — Sassus (Leboudouil, 20e), Savic, Sanchez. Entr. : Fernandez.

NICE : Amitrano — Mattio, Bruzzichezzi, Januzzi, Soler — Guerit, Oleksiak (N'Dioro, 60e), Oltra (Bernad, 60e), Henry — Mengual, Barrera. Entr. : Sérafin.

GROUPE 8

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Cannes	6	4	3	0	1	10	5	+5
2. Monaco	5	4	2	1	1	5	3	+2
3. Nice	3	4	1	1	2	5	9	—4
4. Bastia	2	4	1	0	3	5	8	—3

Chaque fin de saison, les clubs
jouent au jeu des sept familles
pour constituer leur recrutement étranger.
« Dans la famille des attaquants
je voudrais un Belge. »
Ou un Yougoslave, ou un Argentin.
Cette année, curieusement,
une majorité de recruteurs
ont joué la double pioche :
ils ont pris deux joueurs
de même nationalité.
Voici pourquoi.

(Photo Daniel BARDIN)

Double pioche

VOUS avez remarqué comme l'air du temps est aux familles ? Toutes sortes de familles. Tout va par deux, trois, quatre ou cinq. Regardez autour de vous : les hirondelles vont par deux, les raquettes de plage vont par deux, les palmes vont par deux, les boules de pétanque aussi. Et les glaces, hein, les glaces, combien de boules ? Une ? Trop mesquin. Non, une glace maintenant, c'est deux, voire trois boules. Et tout est comme ça. A bas le singulier, vive le pluriel !

Même le football n'échappe pas à la règle : jetez donc un œil sur le tableau des transferts et repérez la nationalité des étrangers de chaque équipe. Alors ? Mais oui, pas moins de douze clubs de Première Division ont engagé ou comptent deux étrangers d'un même pays (voir tableau). Comme un pot de yaourt ne se vend pas sans son petit frère soigneusement accolé sous emballage plastique, le footballeur d'importation s'achète en double. La folie des lots est là.

Dorénavant, les choses vont singulièrement se compliquer dans le Championnat de France. Inutilisable, la vieille formule : « Bon, Jojo, le Yougo en face, tu me le prends et tu ne le lâches pas d'une semelle. » Les Jojos ne sauront plus où donner de la tête pour jouer les affreux. Désormais les Yougoslaves, comme les Belges, les Danois, les Bulgares, les Argentins etc, vont par deux.

Pourquoi cette double pioche ? C'est ce que nous avons demandé à quelques dirigeants ou entraîneurs de clubs ayant tenté ce coup, double évidemment. Car,

par Marc VAN MOERE

Halilhodzic et Susic ne seront plus contraint de jouer les faux frères. Ils sont désormais copains-coquins sous le maillot du P-SG). **(Photo PRESSE SPORTS)**

entre Bordeaux, qui a obtenu deux Yougoslaves pour le prix d'un (ou presque), et le Racing, qui est allé chercher un Uruguayen pour le prix de deux (ou presque) pour faire la paire avec celui qu'il avait déjà (1), il y a place pour toutes sortes de motivations ou d'explications.

L'occasion fait le larron

Mais commençons par le commencement. Chaque intersaison, dirigeants et entraîneurs se réunissent et examinent qui les forces et les faiblesses de sa caisse, qui les forces et faiblesses de son équipe. Conciliabule, conciliation puis envoi : « Dans la famille des défenseurs il nous faudrait un Yougoslave. » Ou un Belge, un Allemand, ce n'est qu'une hypothèse. Forts de leur résolution, les émissaires du club partent à la recherche de leur bonheur. La suite de l'histoire illustrée par l'exemple de Jean Fauvergue, entraîneur de Sochaux : « Je suis allé avec M. Croci voir le dernier match de Sundstrupp au Danemark. Il m'avait aussi parlé d'un milieux, Helt, qui jouait dans le même club et lui semblait très bon. A priori, nous cherchions plutôt un défenseur mais Helt m'a plu et nous l'avons pris aussi. »

Règle numéro un, donc, tous nos interlocuteurs nous l'ont confirmé : « L'occasion fait le larron. » Ainsi Bordeaux, pour engager un Vujovic, Zlatko, s'est vu contraint d'engager l'autre, Zoran, vrai jumeau de son attaquant de frère mais en défenseur, et probablement beaucoup moins cher. La gemellité (les deux frères n'ont jamais été séparés, pas même lors de leur service militaire) fait pourtant de ce transfert un cas particulier. Pour donner plus de poids à la démonstration, citons donc Pierre Garonnaire, recruteur de Saint-Etienne : « Notre choix initial, c'est Dimitrov, car nous voulions un bon libero. Et puis, en voyant Slavkov, nous nous sommes aperçus qu'il serait utile d'avoir un deuxième Bulgare. En plus, j'ai senti que ça leur faisait plaisir de venir ensemble. » Même discours chez Aldo Platini : « Nous n'avions pas prémédité de prendre deux Hongrois, c'est en négociant le transfert de Nagy qu'on nous a proposé Hannich. »

C'est le moment de s'attarder sur ce « on » qui, lui aussi, fait le larron. « On », c'est l'intermédiaire, l'imprésario. Dans le cas de Nancy, c'est la personne (un Niçois) servant de relais pour la venue de Nagy qui a proposé Hannich, un joueur dont elle s'occupait également. Et si Lens, par exemple, a engagé deux Uruguayens (Ramos et Carreno) la saison passée, c'est parce que Romain Arghirudis dispose dans cette région du monde d'un ami dévoué appelé Hector Resola. « Quand je suis allé voir Ramos, raconte Romain, j'en ai profité pour superviser d'autres joueurs qu'Hector m'avait indiqués. C'est comme ça que j'ai engagé Carreno. »

La tendance constatée cette saison est sans aucun doute le fait de l'efficacité du système dit des filières. Chaque club, par l'intermédiaire d'un de ses dirigeants ou de son entraîneur, possède des relations privilégiées avec un pays ou une région du globe. C'est ainsi qu'à Auxerre on fait dans le Polonais, qu'à Lille on engage plus volontiers des hommes du Nord, à Lens, Nantes ou à Toulon des hommes d'Amérique du Sud. Comme l'explique Charly Samoy, directeur sportif du LOSC : « On a tous nos préférences et nos têtes de ponts. Roland Courbis, à Toulon, engage plus volontiers un Américain du Sud qu'un Belge. Pierre Garonnaire, à Saint-Etienne, apprécie depuis toujours les joueurs de l'Est. Depuis le temps qu'il les traque, ça ne m'étonne pas qu'il ait réussi à faire venir deux Bulgares. »

Une intégration conviviale

C'est encore Samoy qui nous donnera l'exemple d'une autre filière, beaucoup plus directe celle-là. « Tout est affaire de contacts. Par exemple, nous avions engagé le Yougoslave Olarevic qui nous a indiqué Muslin, qui nous a parlé de Savic, lequel nous a présenté Primorac. » Encore plus facile : les filons qui s'exploitent tout seuls !

Il ne faudrait cependant pas voir dans cette recrudescence des doublons le simple fait du hasard, de l'opportunité, voire du manque d'idées des recruteurs français. Jean Fauvergue est bien clair : « Les recruteurs ne sont

Les étrangers ne sont plus seuls au monde. Dimitrov et Slavkov (à gauche) pourront multiplier les tête-à-tête. Hannich ne quitte déjà plus le grand Nagy, son gourou (ci-dessous). Quand à Helt, très remuant balle au pied, il trouvera toujours le soutient auprès de Sundstrupp (à droite).

(Photo Patrick BRUMENT)

(Photo *L'EST REPUBLICAIN*)

Les frères amis

BORDEAUX
Zlatko et Zoran Vujovic (Yougoslavie)
LENS
Carreno et Venancio Ramos (Uruguay)
LILLE
Desmet et Vandenbergh (Belgique)
MONACO
Lerby et Busk (Danemark)
NANCY
Hannich et Nagy (Hongrie)
NANTES
Burruchaga et Olarticoetchea (Argentine)
PARIS-SG
Susic et Halilhodzic (Yougoslavie)
RACING
Francescoli et Umpierrez (Uruguay)
SAINT-ETIENNE
Dimitrov et Slavkov
SOCHAUX
Sundstrupp et Helt (Danemark)
TOULON
Victor Ramos et Dominguez (Argentine)
TOULOUSE
Marcico et Tarantini (Argentine)

pas des feignants. » Pierre Garonnaire encore plus : « Ce n'est pas une sinécure d'engager deux Bulgares, ça représente le double des démarches laborieuses. » Mais il n'y a pas de raisons que, lorsqu'il trouve une solution idéale, le recruteur continue de se casser la tête. Ce que Pierre Garonnaire appelle chercher midi à quatorze heures.

Le premier avantage dans l'engagement d'étrangers de même nationalité, c'est une intégration facilitée. A deux on se sent moins seul. On passe se prendre pour aller à l'entraînement, pendant ce temps les femmes vont faire des courses ensemble et les enfants unissent leurs efforts pour attacher des casseroles aux queues des chiens. C'est tellement plus convivial !

Au départ, c'est un postulat. Fauvergue : « On pense qu'à deux, les gars s'extérioriseront plus. Qu'ils se soutiendront mutuellement et s'intégreront plus aisément dans la collectivité ». Puis les faits le vérifient. A Nancy, par exemple, le club a mis à la disposition de Nagy et d'Hannich deux maisons dont il est le propriétaire et qui sont proches l'une de l'autre. Résultat : quand l'un des deux a un problème, l'autre le soutient. « Hannich semble avoir un peu plus de difficultés à s'adapter, reconnaît Aldo Platini. Mais Nagy est un type de la ville, il était capitaine, c'est un leader. Alors il entraîne son compatriote, il le pousse, il le soutient. Pour apprendre le français, par exemple. » L'émulation joue aussi son rôle : « L'un ne veut pas être moins bon que l'autre », raconte Arsène Wenger, l'entraîneur nancéien. A Saint-Etienne, Dimitrov et Starkov n'ont pas fait de détail : ils habitent le même immeuble.

Les résultats sont parfois stupéfiants et l'expérience de Ruben Umpierrez est à méditer. « Quand je suis arrivé à Nancy, un peu perdu, un peu timide, Carlos Curbelo m'a pris sous son aile. Il m'a couvé. Je lui dois énormément, c'est comme un frère pour moi. C'est pour ça que je vais m'occuper beaucoup de Francescoli. » Enzo a déjà une épaule où s'appuyer. C'est un avantage énorme.

Mariage de raison

Les avantages techniques sont en liaison directe avec les avantages psychologiques. Ces joueurs qui viennent du même pays, quand ce n'est pas carrément du même club (2), possèdent des automatismes qui leur servent de point de répère dans le jeu. Au P-SG par exemple, Gérard Houllier pressent déjà la complicité qui unit les deux frères ennemis d'hier, Susic et Halilhodzic. « De toute façon, Safet aime jouer avec les bons joueurs, mais on sent une recherche avec Vahid. A priori, il est plus facile de marier deux joueurs qui ont les mêmes susceptibilités et la même culture. Dans leur cas, c'est accentué par le côté couple du 10 et du 9, du passeur et du finisseur. »

Même constatation chez Arsène Wenger. « Hannich et Nagy sont unis par leur façon de voir le jeu. Chez les Hongrois, c'est le côté technique qui prime. Leur complicité rejaillit bénfiquement sur le jeu, d'autant que Nagy, qui connaît déjà toutes les expressions indispensables pour se faire comprendre sur un terrain, aide Hannich, qui a moins de facilités. » Dans le cas des deux Bulgares de Saint-Etienne, cette complicité fut un élément déterminant du transfert. « A voir jouer Slavkov et Dimitrov, se rappelle Garonnaire, il sautait aux yeux qu'ils avaient des affinités. Ils s'entendent remarquablement et le fait qu'ils jouent dans le même club n'a pas été étranger à leur venue conjointe. »

Tous les avantages en un, en quelque sorte, le summum étant le recrutement lillois : Desmet et Vandenbergh. « Le duo d'attaque des Diables Rouges avant le début du Mundial », rappelle Charly Samoy. En plus, tous les avants-centres qui ont été associés à Desmet, comme Niederbacher, se sont retrouvés meilleurs buteurs du Championnat belge. C'était trop beau pour être vrai. »

Il y a, bien sûr, un revers à cette belle médaille. « Les deux joueurs, admet Aldo Platini, peuvent éventuellement constituer une cellule dans laquelle ils s'enfermeraient. » Mais la pire des situations fut celle vécue par Romain Arghirudis. « A un moment de la saison dernière, Ramos et Carreno ont formé un clan. Ils se défendaient mutuellement quand l'un restait sur le banc et, pour les avantages, matériels ou financiers, ils demandaient l'égalité. Moi, je suis désolé, mais Carreno n'a pas la même valeur que Ramos. En fait, si les joueurs ne sont pas du même niveau, ça peut poser des problèmes. » La leçon mérite d'être retenue.

Il nous reste à examiner un dernier point : celui de la rentabilité du joueur étranger. Elle peut être induite, Saint-Etienne et Sochaux, par exemple, ne se cachant pas d'avoir choisi des Bulgares et des Danois pour leur rapport qualité-prix. Elle est souvent déduite : l'étranger fait le spectacle et rempli le stade. Cas extrême : Lille. Oui, vous avez bien lu. Le LOSC se frotte les mains d'avoir engagé Desmet et Vandenbergh, qui sont pourtant des joueurs moins prestigieux que Francescoli ou Vujovic. Et, d'ores et déjà, le club enregistre un effet bénéfique au niveau des entrées. Samoy : « Tous les deux m'ont déjà demandé de leur garder une centaine de places pour la venue de Bordeaux, le 8 août. Deux cars viendront de Belgique, où les fans-clubs sont encore très actifs. Comme les Belges jouent le dimanche et nous le mardi ou le vendredi, on récupérera des spectateurs. Nous avons déjà une quinzaine de demandes d'abonnement. »

La situation géographique de Lille est idéale. Les deux joueurs n'ont d'ailleurs pas caché que c'était un des éléments important de leur décision. Et les dirigeants lillois ont bien fait comprendre à Charly Samoy que deux Belges c'était mieux qu'un. « Nous avions Desmet, que nous voulions depuis deux ans déjà. Puis nous avons eu vent des problèmes de Vandenbergh avec Anderlecht. Nous nous sommes mis sur le coup sans négliger d'autres pistes, dans d'autres pays. Quand les négociations sont devenues difficiles avec Vandenbergh, nous avons mis le paquet, prenant le risque d'abandonner les autres opportunités, car les dirigeants nous ont fait comprendre qu'ils ne feraient un gros effort que pour un joueur belge. »

Proximité d'un nouveau public potentiel et très demandeur, attrait du public nordique pour les qualités du joueur belge, adaptation rapide (Desmet parle français), connivence entre les joueurs et l'entraîneur (Heylens est belge), Lille possède tous les atouts en main pour réussir le transfert parfait.

Alors, la double pioche est-elle la panacée en matière de recrutement étranger ? On aura plus d'éléments de réponse à l'issue de la saison à venir. N'allons quand même pas trop vite, à l'image d'un Charly Samoy, comblé mais objectif : « Quand on trouve un bon joueur, on ne regarde pas sa nationalité. » On a beau dire, le talent n'a pas de patrie.

(1) Ruben Umpierrez est naturalisé, mais son cœur reste uruguayen.
(2) Zlato et Zoran Vujovic (Hajduk Split) ; Dimitrov et Slavkov (Sofia) ; Sundstrupp et Helt (Brondby).

Les coups doubles des dix dernières saisons

1985-1986 :
BREST
Petrovic, Muslin (Yougoslavie)
LENS
Ramos, Carreno (Uruguay)
NICE
Barrera, Dominguez (Argentine)
TOULOUSE
Marcico, Tarantini (Argentine)
TOULON
Ramos, Onnis (Argentine)

1984-1985 :
LILLE
Primorac, Savic (Yougoslavie)
AUXERRE
Janas, Szarmach (Pologne)

1983-1984 :
BORDEAUX
D. Muller, Memering (RFA)
AUXERRE
Janas, Szarmach (Pologne)
LILLE
Primorac, Savic (Yougoslavie)
BREST
Muslin, Radovic (Yougoslavie)

1982-1983 :
AUXERRE
Janas, Szarmach (Pologne)
BORDEAUX
D. Muller, Memering (RFA)
BREST
Vabec, Radovic (Yougoslavie)
LYON
Topalovic, Nikolic (Yougoslavie)
METZ
Tukac, Kurbos (Yougoslavie)
TOURS
Da Fonseca, Onnis (Argentine)
TOULOUSE
Balint, Csapo (Hongrie)

1981-1982 :
AUXERRE
Szarmach, Wieczorek (Pologne)
BREST
Radovic, Vabec (Yougoslavie)
LYON
Topalovic, Nikolic (Yougoslavie)
SOCHAUX
Ivezic, Luketin (Yougoslavie)
VALENCIENNES
Nagiel, Tyc (Pologne)

1980-1981 :
AUXERRE
Szarmach, Wieczorek (Pologne)
SOCHAUX
Ivezic, Durkalic (Yougoslavie)

1979-1980 :
NANTES
E. Trossero, V. Trossero (Argentine)
BASTIA
Rajkovic, Vucekovic (Yougoslavie)
SOCHAUX
Ivezic, Durkalic (Yougoslavie)
MONACO
Nogues, Onnis (Argentine)
VALENCIENNES
Wrazy, Ladinsky (Argentine)

1978-1979 :
BASTIA
Rijsbergen, Rep (Pays-Bas)
MONACO
Onnis, Nogues (Argentine)
NANTES
Bargas, V. Trossero (Nantes)
PARIS-SG
Heredia, C. Bianchi (Argentine)
SOCHAUX
Seles, Ivezic (Yougoslavie)

1977-1978 :
VALENCIENNES
Wrazy, Masczyk (Pologne)
MONACO
Nogues, Onnis (Argentine)
SOCHAUX
Ivezic, Seles (Yougoslavie)
NICE
Katalinski, Bjekovic (Yougoslavie)
PARIS-SG
Heredia, C. Bianchi (Argentine)

1976-1977 :
BASTIA
Petrovic, Dzajic (Yougoslavie)
SAINT-ETIENNE
Curkovic, Dugalic (Yougoslavie)
SOCHAUX
Seles, Ivezic (Yougoslavie)
ANGERS
Damjanovic, Boskovic (Yougoslavie)
REIMS
Santamaria, C. Bianchi (Argentine)
MARSEILLE
Nogues, Yazalde (Argentine)
METZ
Jeitz, Braun (Luxembourg)
NICE
Katalinski, Bjekovic (Yougoslavie)

TRANSFERTS

Faites vos jeux. Et vite. Il ne reste plus grand-chose sur le marché. Après la folle envolée qui avait précédé le Mundial, le volume des transactions s'est considérablement réduit mais on note encore quelques transferts intéressants. Cette semaine, par exemple, le Bulgare Velitchkov au Havre, Papin enfin à Marseille, Busk à Monaco, Olarticoechea à Nantes et Pascal à Nice. Si bien qu'il ne reste plus que cinq joueurs véritablement chômeurs : Borisow et Kourichi (Lille), Lorant (O.M.), Lacuesta (Monaco) et Morin (P-SG), Mais plusieurs autres sont laissés par leurs clubs. Alors, ne vous gênez pas.

CLUBS	DÉPARTS		ARRIVÉES		PROLONGATIONS DE CONTRAT
	CERTAINS	POSSIBLES	CERTAINES	POSSIBLES	
AUXERRE Entr. : G. Roux	Danio (Rennes 4 ans), Merelle (Niort), Ferreri (Bordeaux, 5 ans), Garande (Nantes, 4 ans), Charles (Nîmes, 2 ans).		Cantona (Martigues, retour de prêt), Zgutczynski (Gornik Zabrze, 4 ans).		Perdrieau.
BORDEAUX Entr. : A. Jacquet	Tusseau (Racing, 3 ans), Lippini (Bastia, prêt 1 an), Hanini (Lens, prêt 1 an), Pascal (Nice, prêt 1 an).	Reinders (Dortmund), Bourdoncle (Angers), Ruffier (prêt).	Ferreri (Auxerre, 5 ans), Touré (Nantes, 1 an), Zlatko et Zoran Vujovic (Split, 3 ans), Vercruysse (Lens, 3 ans).		Tigana (5 ans), Lacombe (1 an), Giresse (1 an), Specht (1 an), Battiston (5 ans), Rohr (1 an).
BREST Entr. : R. Keruzoré	Le Magueresse (Racing, 3 ans), Zambelli (Rennes, 2 ans), Bellisi (Cannes, prêt), Bernardet (Montpellier, 2 ans), Dewilder (Limoges, 3 ans), Henry (Nice, 4 ans), Dupraz (Mulhouse, 2 ans), Gousset (Strasbourg).	Roch, Eon, Valleau.	Goudet et Sorin (Laval, 3 ans), Guégan (Guingamp, 3 ans), Raymond Keruzoré (Guingamp, 5 ans), Colffier (Tours, 3 ans).	Brown (Argentine), Quirarte (Mexique), Julio Cesar (Brésil).	Bouquet, Guérin et Colleter (premier contrat).
LAVAL Entr. : M. Le Milinaire	Pérard (Racing, 3 ans), Goudet et Sorin (Brest, 3 ans), Segura et Tinmar (P-SG, retour de prêt), Blino (Cuiseaux-Louhans, prêt 1 an).		Alberto (Rouen, 2 ans), Sokal (Monaco, 3 ans), Faucher (Thonon, retour de prêt), Eydelie (Nantes, prêt 1 an), Audrain (OM, prêt 1 an), Ricky (Metz, prêt 1 an).		Le Milinaire (3 ans), Godart (3 ans), Reuzeau et Lambert (premier contrat).
LE HAVRE Entr. : D. Notheaux	Prieur (Caen, 2 ans), Miloszewicz (Pologne), Bensaoula (Dunkerque), Hagenbach (La Roche-sur-Yon), Krimau (ASSE, 3 ans), Drieu.		Vizek (Dukla Prague, 2 ans), Pietronave (Besançon, 3 ans), Ebongue (Cameroun), Le Provost (Alès, 2 ans), Picot (Nancy, 2 ans), Velitchkov (Lokomotiv Sofia, 3 ans).	Tanasi et Morin (P-SG).	Romby (1 an).
LENS Entr. : J. Marx	Vercruysse (Bordeaux, 3 ans), Xuereb (P-SG, 2 ans).	Carreno (Servette), Deplanche (Nancy).	Lefebvre (Nice, 3 ans), Oudjani (Laval, retour de prêt), Hanini (Bordeaux, prêt 1 an).	Tobollik (Pologne).	
LILLE Entr. : G. Heylens	Primorac (Cannes, 3 ans), Mottet (Toulon, 3 ans), Bureau (Racing, 2 ans), Soler (Rennes, 2 ans), Plette (Nancy, 2 ans), Robin (Lyon, 2 ans), Froger (Grenoble, 3 ans), Kourichi (?), Borysow (?)	Mobati (prêt), Lauricella (prêt).	Pastinelli (Bastia, 2 ans), Buisine (Rouen, 3 ans), Desmet (Waregem, 4 ans), Rousseau (Racing, prêt 1 an), Vandenbergh (Anderlecht, 4 ans).	Un milieu défensif.	Heylens (3 ans), Leclerc, Souamah et Lauricella (premier contrat).
MARSEILLE Entr. : G. Banide	Zénier (Metz, 3 ans), Audrain (Laval, prêt 1 an), Flak (Martigues, 3 ans), Benoit (Meaux, entraîneur-joueur), Di Meco (Nancy, prêt 1 an), Brylle, Lorant, Zanon, Levy, Flos.		Sliskovic (Split, 3 ans), F. Brisson (Strasbourg, 3 ans), Lorey (VA, 4 ans), Banide (FFF, 5 ans), Cubaynes (Strasbourg, 3 ans), Domergue (Toulouse, 2 ans), K.H. Förster (Stuttgart, 4 ans), F. Passi (Montpellier, 4 ans), Papin (Bruges, 4 ans).		Francini (premier contrat).
METZ Entr. : M. Husson	Sonor (Monaco, 3 ans), Six (Strasbourg, 2 ans), Bocandé (P-SG, 3 ans), Mahmoud (Béziers, 1 ans), Honorine.		Black (Aberdeen, 5 ans), Zénier (OM, 3 ans), Deza (Mulhouse, retour de prêt), Bracconi (Besançon, 3 ans), Ottaviani (Bastia, 2 ans), Ricky (Nigeria, 4 ans, prêté à Laval 1 an).		Zappia (1 an), Pons, Rodolphe (premier contrat).
MONACO Entr. : S. Kovacs	Anziani (Nantes, 3 ans), Sokal (Laval, 3 ans), Genghini (Servette, 2 ans), Garcia (Cannes, retour de prêt), Stambouli (OM, 2 ans), Stojkovic.	Lacuesta (libre).	Lerby (Bayern, 2 ans), Sonor (Metz, 3 ans), Rohr (Nice, 3 ans), Ferratge (Toulouse, 2 ans), Da Fonseca (P-SG, 3 ans), Hugues (Dunkerque, 4 ans), Kovacs (Roumanie, 3 ans), Busk (Maastricht, 1 an).		Amoros (1 an, 1991), Bellone (1 an, 1991), Christen (premier contrat).
NANCY Entr. : A. Wenger	Germain (Racing, 4 ans), D'Angelo (Montpellier, 3 ans), Arribart (Orléans, 3 ans), Picot (Le Havre, 2 ans), Fegic (Limoges, 2 ans).	Abreu (libre).	Nagy (Honved, 3 ans), Hannich (Raba Eto, 3 ans), Piette (Lille, 2 ans), Di Meco (OM, prêt 1 an), Leuregans (Racing), Matrisciano (Besançon, 3 ans).	Deplanche (Lens).	Philippe (3 ans), Marcialis (2 ans).
NANTES Entr. : J.-C. Suaudeau	Touré (Bordeaux, 1 an), Hallhodzic (P-SG, 1 an), Ayache (P-SG, 2 ans), Xavier (Bastia, 2 ans), Eydelie (Laval, prêt 1 an).	Furic (libre), Sabonnadière (libre).	Anziani (Monaco, 3 ans), Garande (Auxerre, 4 ans), Stefan (Angoulême, 4 ans), Olarticoechea (Boca Juniors, 4 ans).	Pageaud (Angers).	Baronchelli (1 an), Auneau (premier contrat).
NICE Entr. : J. Sérafin	Jallamion (Dunkerque), Françoise (ASSE, 3 a.), Lefebvre (Lens, 3 a.), Rohr (Monaco, 3 a.), Ardisson (Limoges, 4 a.), Gemmrich (Strasbourg, 2 a.), Dominguez (Toulon, 3 a.), Volpatti (Limoges, prêt 1 an), Marguerite (Dunkerque), Rabathaly (VA, 2 a.).	Bruzzichezzi (Montpellier, Cannes), Barrera (?).	Oleksiak (ASSE, 3 ans), Goudard (Nîmes, 3 ans), P.N'Dioro (Limoges, 3 ans), O. Januzzi (Martigues, retour de prêt), Henry (Brest, 4 ans), Cabrera (Montevideo, 3 ans), Pascal (Bordeaux, prêt 1 an).	Larios (Strasbourg), Mladenov (Bulgarie).	Moralès, Oltra, P. et F. Soler (premier contrat).
P-SG Entr. : G. Houllier	Fernandez (Racing, 3 ans), Lemasson (ASSE, prêt 2 ans), Da Fonseca (Monaco, 3 ans), Jacques (ASSE, 2 ans), Segura (Amiens).	Tanasi, Morin, Moutier, Tinmar, Lemoult.	Xuereb (Lens, 2 ans), Ayache (Nantes, 2 ans), Barrabe (INF, 5 ans), Rabat (Limoges, 4 ans), Hallhodzic (Nantes, 1 an), Polaniok (Racing, 4 ans), Bocandé (Metz, 3 ans).		Pilorget (3 ans), Susic (2 ans).
RACING Entr. : S. Takac	Kabongo (Anderlecht), Solsona (Rennes, 2 ans), Tihy (Toulouse, 3 ans), Morin (Sochaux, 3 ans), Peltier (Sochaux, 2 ans), Renaut (Sète), Polaniok (P-SG, 4 ans), Rousseau (Lille, prêt 1 an), Zanko (Tours, 3 ans), Ekéké (Beveren).	Landre, Toko.	Fernandez (P-SG, 3 ans), Olmeta (Toulon, 5 ans), Tusseau (Bordeaux, 3 ans), Bureau (Lille, 2 ans), Perard (Laval, 3 ans), Le Magueresse (Brest, 3 ans), Germain (Nancy, 4 ans), Francescoli (River Plate, 5 ans), Littbarski (Cologne, 3 ans).		Ben Mabrouck (3 ans).
RENNES Entr. : P. Mosca	Robert (La Roche-sur-Yon), Muller (Lehon, entraîneur), Bezaz (Besançon).	Lanthier, Gallou, M'Fédé, Charrier.	Solsona (Racing, 2 ans), Danio (Auxerre, 4 ans), Zambelli (Brest, 2 ans), Soler (Lille, 2 ans), Mantaux (Sochaux).	Honorine (Metz), Croci (Sochaux).	Christophe (3 ans), Rio (1 an), Marais (2 ans), Mosca (2 ans).
SAINT-ETIENNE Entr. : H. Kasperczak	Gilles (Bastia, 2 ans), Milla (Montpellier), Oleksiak (Nice, 3 ans), Bellus (Toulouse, 3 ans), Milewski (RFA), Pardo (Toulon, 4 ans), Makita (Nîmes, 1 an), Kurbos (Mulhouse, 3 ans), Ceccarelli (Bastia, 3 ans).	Moyroud.	Y. Belkebla (Red Star, 5 ans), Dimitrov (Sofia, 4 ans), Lemasson (P-SG, prêt 2 ans), Françoise (Nice, 3 ans), Dafreville (Martigues, 4 ans), Benedet (Toulon, prêt 1 an), Zlavkov (Bulgarie, 4 ans), Jacques (P-SG, 2 ans), Krimau (Le Havre, 3 ans).		Courrault (premier contrat).
SOCHAUX Entr. : J. Fauvergue	Ruty (Toulouse, 2 ans), Agerbeck (Orléans, 4 ans), Krause (Sète, 3 ans), Mantaux (Rennes).	Croci (Rennes), Canton (libre).	Helt et Sundstrup (Brondby, Danemark, 3 ans), G. Brisson (Toulouse, 2 ans), Morin (Racing, 3 ans), Peltier (Racing, 2 ans).		Nicol (premier contrat).
TOULON Entr. : P. Orsatti	Olmeta (Racing, 5 ans), Emon (Cannes, 3 ans), Benedet (ASSE, 1 an), Chaussin (Bastia, prêt 1 an), Cukrov (Yougoslavie).		Mottet (Lille, 3 ans), Pardo (ASSE, 4 ans), Dominguez (Nice, 3 ans), Testa (Bastia, 4 ans), Morachini (Bastia, 4 ans).	Salou (Besançon), Bertucci (Cannes).	Borelli (premier contrat).
TOULOUSE Entr. : J. Santini	Ferratge (Monaco, 2 ans), G. Brisson (Sochaux, 2 ans), Sassus (Cannes, prêt 1 an), Laverny (Mulhouse, 2 ans), Domergue (OM, 2 ans).	Stopyra(?).	Ruty (Sochaux, 2 ans), Tihy (Racing, 3 ans), Bellus (ASSE, 3 ans), Assadourian (INF Vichy).		Olivier (premier contrat).

LOTO

FRANCE Football

Parfum de rentrée

Si cette Coupe de la Ligue n'est qu'un entraînement, qu'une compétition un peu dévaluée, elle est quand même l'objet de beaux affrontements et le révélateur de transferts fructueux. La plupart des nouveaux joueurs y sont allés de leur but le week-end dernier et Vandenbergh s'est même offert le luxe de marquer trois buts aux Lensois. Même si l'on peut penser que chacun fait de son mieux pour honorer son nouveau contrat, il semble que les étrangers, les internationaux et les autres se soient donné le mot. Tout cela est fort prometteur pour le Championnat à venir.

A côté du parfum de rentrée qui flotte autour des stades, il y a celui plus troublant de la compétition, qui paraît manquer à certaines formations. Des équipes sont déjà prêtes ou bien ne sont pas disposées à faire semblant, comme Bordeaux, alors que d'autres cherchent leurs marques, font des essais et se préparent pour le 5 août, comme Paris-SG ou le Racing. Cela ne facilite pas la tâche du parieur qui doit prévoir les accélérations de certaines équipes et les contre-performances des autres, Nantes qui perd à Brest, Toulouse coincé par Orléans, le Paris-SG surpris par Laval chez lui ou encore Strasbourg surprenant vainqueur de Metz.

Pour la cinquième journée de Coupe, qui constitue votre grille n° 49, les pièges à éviter risquent d'être nombreux même s'il se dégage maintenant une certaine hiérarchie au sein de la compétition. Toulouse-Bordeaux fait partie des matches difficiles à pronostiquer. Le TFC ne se bat pas outre mesure, les trois buts encaissés à Orléans le confirment. Alors, face à Bordeaux qui n'a pas perdu un seul match, la partie risque d'être serrée. Un double ou un triple ne seront pas superflus. De même que pour Nancy-Metz, délicat à prévoir, comme tout derby lorrain. Metz est en tête de son groupe avec une seule défaite, un peu surprenante, à son actif, contre Strasbourg. Après un bon démarrage, les hommes de Marcel Husson semblent faiblir. Mais ne nous y fions pas trop, l'idée de rencontrer Nancy devrait ranimer les passions. Là aussi, un pari multiple s'impose.

Dans une autre catégorie, celles des rencontres à risques moyens, nous trouvons six matches que de simples paris peuvent ne pas suffir à couvrir. Un Le Havre - Paris-SG par exemple que les récentes déconvenues des Parisiens incitent à aborder avec prudence. Caen puis Laval ont infligé la défaite aux hommes d'Houllier, sans doute plus motivés par le Championnat et par la C 1 que la Coupe de la Ligue. Guingamp-Brest semble moins problématique, Guingamp à domicile étant toujours difficile à prendre en défaut. Cependant, Brest, premier de son groupe, aura peut-être à cœur de continuer à briller.

Toulon, toujours à la recherche d'une victoire, qui pourrait rassurer un peu, a les moyens de vaincre Sète. Mais prudence : Auxerre, en recevant Sochaux, serait sans doute mis plus en difficulté. Même chose pour Gueugnon et Valenciennes, visités respectivement par Saint-Étienne et Lille. Les absences du milieu de terrain danois Helt à Sochaux et de l'attaquant bulgare Slavkov à Saint-Étienne, blessés en Coupe de la Ligue, ne seront sans doute pas suffisantes pour empêcher les mécaniques sochalienne et stéphanoise de tourner rond.

Le meilleur restant toujours pour la fin, il ne vous reste qu'à cocher huit cases « 1 » pour parvenir à remporter le pactole, ou ce qu'il reste (lire plus bas l'encadré). Huit victoires à domicile, en principe, pour : Nantes-Rennes, RC Paris-Orléans, Laval-Caen, Lens-Abbeville, Strasbourg-Reims, Marseille-Martigues, Monaco-Cannes et Nice-Bastia. Gare quand même à ce qu'il pourrait advenir à Monaco face à des Cannois décidément surpenants et à Laval qui risque gros devant les dévoreurs du Paris-SG !

P. Th.

IMPÔT SUR LES GAINS

Les gains du Loto sportif sont désormais imposés à la source, la décision vient d'être prise. A partir de 5 000 F de gains, l'État prélèvera 5 %, et cela ira jusqu'à 30 % pour les gains supérieurs à 5 millions de francs.

Déjà en situation délicate dans les périodes d'intersaison du Championnat de football, voilà le Loto pénalisé par une mesure qui risque d'être mal reçue par les parieurs.

Il faut savoir que l'État reçoit déjà sa part sur les enjeux et qu'en amputant ainsi les gains, il ponctionne une seconde fois l'argent que brasse le Loto.

Blaz Sliskovic a l'œil perçant, très perçant, ce qui lui permet de voir le jeu. De même que les parieurs, car Marseille s'annonce comme une valeur sûre cette saison.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

LOTO SPORTIF — FOOTBALL — VALIDATION du 23 et 24 Juillet — N° 49

Équipe 1 gagnante cochez 1 . Résultat nul cochez N . Équipe 2 gagnante cochez 2.

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 GUINGAMP	BREST	1	N	2	9 NANCY	METZ	1	N	2
2 NANTES	RENNES	1	N	2	10 STRASBOURG	REIMS	1	N	2
3 R.C. PARIS	ORLÉANS	1	N	2	11 GUEUGNON	ST-ÉTIENNE	1	N	2
4 TOULOUSE	BORDEAUX	1	N	2	12 AUXERRE	SOCHAUX	1	N	2
5 LAVAL	CAEN	1	N	2	13 TOULON	SÈTE	1	N	2
6 LE HAVRE	PARIS-S.G.	1	N	2	14 MARSEILLE	MARTIGUES	1	N	2
7 LENS	ABBEVILLE	1	N	2	15 MONACO	CANNES	1	N	2
8 VALENCIENNES	LILLE	1	N	2	16 NICE	BASTIA	1	N	2

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F ☐	4 Doubles	80F ☐	1 Triple	15F ☐
2 Doubles	20F ☐	5 Doubles	160F ☐	2 Triples	45F ☐
3 Doubles	40F ☐	6 Doubles	320F ☐	3 Triples	135F ☐
1 Double 1 Triple	30F ☐	1 Double 2 Triples	90F ☐	1 Double 3 Triples	270F ☐
2 Doubles 1 Triple	60F ☐	2 Doubles 2 Triples	180F ☐	2 Doubles 3 Triples	540F ☐
3 Doubles 1 Triple	120F ☐	3 Doubles 2 Triples	360F ☐	3 Doubles 3 Triples	1080F ☐

LA GRILLE D'UN JOUEUR

JACQUES BONNEVAY

1. Guingamp marche bien, mais Brest est maintenant en tête de son groupe.
2. Nantes, à mesure que l'on se rapproche du Championnat, a besoin de faire des résultats et de trouver sa forme optimale.
3. Au fur et à mesure que les recrues arrivent, chacun trouve ses marques et s'intègre au groupe. Les Parisiens ne devraient pas avoir de problème.
4. Match très équilibré. Toulouse sera pratiquement au complet, alors que ce ne sera peut-être pas le cas côté bordelais.
5. Laval a vraiment mal débuté cette Coupe. Il sera important pour le groupe de commencer à faire des résultats, car cela peut conditionner son début de Championnat.
6. Le Paris-SG n'accorde pas une importance démesurée à cette Coupe, le plus important pour eux est d'être prêt pour le 5 août.
7. Lens marche bien, et je ne vois pas Abbeville prendre un point.
8. Lille est encore en rodage.
9. Metz a fait de très bons résultats, mais je ne pense pas qu'ils vont continuer à briller.
10. Strasbourg paraît manquer d'homogénéité, et Reims n'a pas fait de grands matches.
11. Gueugnon n'est pas du même niveau que Saint-Etienne, et en plus les Verts voudront se rattraper un peu après leurs résultats moyens.
12. Les Auxerrois ont envie de prendre leur revanche, mais les Sochaliens ont obtenu de bons résultats et sont en tête de leur groupe.
13. Toulon n'a pas encore gagné un match. Ils doivent absolument en gagner un.
14. Nous n'avons pas fait un grand match contre Martigues, nous avons besoin de montrer quelque chose. Nous aurons tout notre effectif. Förster devrait jouer.
15. Après une période de rodage, les équipes de Première Division devraient prendre le pas sur celles de Deuxième.
16. On se rapproche du Championnat, Nice devrait trouver ses marques. Les individualités vont se révéler après une période de rodage.

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 GUINGAMP	BREST	1	X	2	9 NANCY	METZ	1	X	2
2 NANTES	RENNES	X	N	2	10 STRASBOURG	REIMS	1	X	2
3 R.C. PARIS	ORLÉANS	X	N	2	11 GUEUGNON	ST-ÉTIENNE	1	N	X
4 TOULOUSE	BORDEAUX	1	X	2	12 AUXERRE	SOCHAUX	1	X	2
5 LAVAL	CAEN	X	N	2	13 TOULON	SÈTE	X	N	2
6 LE HAVRE	PARIS-S.G.	1	X	2	14 MARSEILLE	MARTIGUES	X	N	2
7 LENS	ABBEVILLE	X	N	2	15 MONACO	CANNES	X	N	2
8 VALENCIENNES	LILLE	1	X	2	16 NICE	BASTIA	X	N	2

LOTO

FRANCE Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.

1 étoile : *médiocre ;* 2 étoiles : *mauvaise ;* 3 étoiles : *moyenne ;* 4 étoiles : *bonne ;* 5 étoiles : *très bonne ;* 6 étoiles : *exceptionnelle.*

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :

CLUB	EFFECTIF		INDIVIDUALITÉS ET RENFORT	
GUINGAMP 1	Nadon, Corbel — Furhman, Vidot, Le Foll, Guyader, Tremel, Diguiny — Nelson, Jaffrès, Thiboult, Rio, Jacques, Samson — Szarmach, Wiss, Tréban.	3	Szarmach, Henriksen, Nelson (Lorient), Samson (Abbeville), Wiss (Sète), Jaffrès (Reims).	3
BREST	Chaslerie, Guoin — Bosser, Sorin, Pouliquen, Coiffier — Goudet, Petrovic, Cloarec, Bouquet, Le Guen, Muslin — Mariini, Buscher, Guégan, Colleter, Guérin.	3	Petrovic, Coiffier (Tours), Sorin (Laval), Cloarec (Concarneau), Goudet (Laval), Guégan (Guingamp).	3
NANTES 2	Bertrand-Demanes — Frankowski, Desailly, Der Zakarian, Kombouaré, Le Roux, Deschamps, Delanoé, Obry, Olarticoetchea — Bracigliano, Baronchelli, Morice, Debotté, Saint-Guilly, Burruchaga — Robert, Garande, Anziani, Amisse, Stephan.	5	Le Roux, Burruchaga, Amisse, Bertrand-Demanes, Baronchelli, Anziani (Monaco), Garande (Auxerre), Stephan (Angoulême), Olarticoetchea (Boca Juniors).	5
RENNES	Hiard, Mantaux — Le Goff, Gallou, Zambelli, Ninot, Doaré, Rio, — Christophe, Angloma, Solsona, Danio, Lacombe, Lanthier — Relmy, Charrier, Soler, Barraud.	3	Hiard, Rio, Solsona (RC Paris), Danio (Auxerre), Zambelli (Brest), Soler (Lille), Mantaux (Sochaux).	3
RC PARIS 3	Olmeta, Leclercq — Thys, Mahut, Pérard, Debu, Le Magueresse, Hageman — Tusseau, Germain, Umpierrez, Lafargue, Landré, Ben Mabrouck, Fernandez — Bureau, Blondeau, Avenet, Bridier, Francescoli, Littbarski.	5	Ben Mabrouck, Mahut, Olmeta (Toulon), Bureau (Lille), Pérard (Laval), Le Magueresse (Brest), Germain (Nancy), Francescoli (River Plate), Tusseau (Bordeaux), Fernandez (Paris-SG), Littbarski (Cologne).	5
ORLÉANS	Janin, Viot — Arribart, Sesniac, Noël, Leopoldes, Boîtard, Robert, Hué, Leoture — Vinuesa, Andevski, Trinita — Calasan, Agerbeck, Solomenko, Gatoux.	3	Agerbeck (Orléans), S. Solomenko (Sedan), Sesniac (Sedan), Arribart (Nancy).	3
TOULOUSE 4	Huc, Pedemas, Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Marx, Tihy, Redor — Despeyroux, Pavon, Castagnino, Delpech, Ben Salah, Espanol, Passi — Bellus, Marcico, Assadourian, Stopyra.	5	Stopyra, Bergeroo, Marcico, Tarantini, Ruty (Sochaux), Tihy (RC Paris), Bellus (Saint-Etienne), Assadourian (INF Vichy).	4
BORDEAUX	Dropsy, Delachet — Thouvenel, Battiston, Specht, Roche, Lassagne, Rohr, Malbeaux, Gimenez, Zoran Vujovic — Tigana, Giresse, Ferreri, Vercruysse, Girard, De Bono, Bourdoncle, Gnako — Reinders, Zlatko Vujovic.	5	Battiston, Tigana, Giresse, Dropsy, Specht, Thouvenel, Girard, Reinders, Zlatko Vujovic et Zoran Vujovic (Hajduk Split), Ferreri (Auxerre), Vercruysse (Lens).	5
LAVAL 5	Godart, Osmond — Reuzeau, Alberto, Sokal, Miton, Philip — Eydelie, Paillard, P. Delamontagne, Dogon, Lambert — Youm, Audrain, Stefanini, Aubame.	4	P. Delamontagne, Alberto (Rouen), Sokal (Monaco), Eydelie (Nantes), Audrain (Marseille).	3
CAEN	Bensoussan — Avrillon, Bala, Scipion, M'Bemba, Delval, Rolland — Pesin, Hamon, Stephan, Pichard, Point — Prieur, Lebourgeois, Divert, Pécout, Bijedic (?).	3	Pésin (Quimper), Prieur (Le Havre), Pécout (Strasbourg), Bijedic(?) (Velez Mostar).	2
LE HAVRE 6	Casanova, Millet — Carpentier, Romby, Guillochon, Zajakowski, Le Provost, Delaunay — Vidot, Monteilh, Llorens, Pietronave, Sab, Quilan, Moreau — Pain, Jacquet, Picot, Vizek, Velichikov.	4	Pietronave (Besançon), Le Provost (Alès), Picot (Nancy), Vizek (Dukla Prague), Velichkov (Lokomotiv Sofia).	3
PARIS-SG	Bats, Moutier, Barrabe — Ayache, Bibard, Pilorget, Jeannol, Bacconnier, Lowitz, Moreau — Couriol, Poullain, Polaniok, Sène, Rabat, Susic — Bocandé, Halilhodzic, Simba, Vermeulen, Rocheteau, Xuereb.	5	Bats, Bibard, Rocheteau, Polaniok (RC Paris), T. Rabat (Limoges), Barrabe (INF Vichy), Simba (Versailles), Bocandé (Metz), Halilhodzic (Nantes), Ayache (Nantes), Xuereb (Lens).	5
LENS 7	Huard, Gardié — Sikora, Pagal, Sénac, Gillot, Zaremba, Catalano (?), Gunya, Sanchez, Deplanche — Lefebvre, Krawczyk, Dewilder, Dubois, Ramos — Hanini, Carreno (?), Njo-Léa, Oudjani, Lagrange, Tobollik (?).	5	Ramos, Sénac, Lefèbvre (Nice), Oudjani (Laval), Hanini (Bordeaux), Gunya (INF Vichy), Sanchez (INF Vichy), Lagrange (Sedan), Tobollik (Aschaffenbourg, D II ouest-allemande).	4
ABBEVILLE	Robert, Godart — Geffriaud, Marcq, Duffour, Polo, Mouchon, Gomel — Couto, Dzieciol, Kacem (?), Morel, Aldaya, Gonfalone, Duvauchelle, Brogniart, Hanquez — Kutermak, Boufflet, Bienaimé, Benoyeto.	3	Morel (Béziers), Geffriaud (Angers), Duffour (Guingamp), Polo (Gueugnon), Marcq (Compiègne), Kacem (Albert).	3
VALENCIENNES 8	Leroy, Batelli — Bruymaert, Rabathaly, Nerrière, Mandart, Grosselin, Burgio, Mazuré — Blanc, Cardinet, Barthel, Daisson, Frappart — Papeau, Legret, Corroyer, Boskovic.	3	Frappart (Sedan), Boskovic (Loucen-Cotinge, D II yougoslave), Bruymaert (Lille), Rabathaly (Nice), Leroy (Beauvais).	3
LILLE	Lama, Rousseau — Thomas, Prissette, Péan, Falli, Buisine, Pastinelli, Soumah — S. Plancque, P. Plancque, Périlleux, Garcia, Didaux — Mobati, Leclercq, Courson, Meudic, Vandenbergh, Desmet.	4	Pastinelli (Bastia), Buisine (Rouen), Rousseau (RC Paris), Falli (Sénégal), Mobati (Montceau), Desmet (Waregem), Vandenbergh (Anderlecht).	4
NANCY 9	Matrisciano — Fournier, Nagy, Casini, Hindelang, Gé, Bertrand, Cartier — Martin, Piette, Hannich, Leuregans, Zahoui, Simon, Gabriel, Abreu — Philippe, Marcialis, Di Meco, Kirmann.	4	Piette (Lille), Di Meco (Marseille), Nagy (Honved), Hannich (Raba Eto), Leuregans (RC Paris), Matriasciano (Besançon).	4
METZ	Ettore, Rodolphe — Ottaviani, Colombo, Zappia, Kastendeuch, Pons — Lopez, Markov, Zénier, Pauk, Hinschberger — Micciche, Black, Bracconi, Deza.	5	Black (Aberdeen), Zénier (Marseille), Deza (Mulhouse), Bracconi (Besançon), Ottiavani (Bastia).	3
STRASBOURG 10	Schuth, Flucklinger — Barraja, Vogel, Gousset, Paterno, Andrieux, Jenner — Cobos, Glanberini, Mazeraud, Etami, Niesser — Schaer, Reichert, Gudimard, Kelsch, Six.	3	Flucklinger (Merlebach), Gousset (Brest), Gianberini (Blénod), Six (Metz), Reichert (Stuttgart), Gudimard (Alès).	3
REIMS	Mary, Velud, Ribeiro — Dufrêne, Masclaux (?), Prince, Bozon, Wolff, Cartellier — Badjika, J. Vercruysse, Florès, R. Giannetta, A. Ousfane — Bertolino, Gabrich, Lafond, Calderaro, M. Ousfane, Fioriti.	3	Gabrich (Instituto Cordoba), J. Vercruysse (Tours), Dufrêne (Fort Landerdale).	2
GUEUGNON 11	Durand, Quillon — Buisson, Chaussin, A. Bernard, Perfetti, Wathelet, Tétu, Berthommier, Borgna — Granger, Fernandez, Demuru, Rey, Soulier, Gagneux — Bandera, Stropoli, Perche, Simonin, Duflot, Saclier.	3	Perfetti (Grenoble), Fernandez (Metz), Duflot (Villefranche-sur-Saône), Wathelet (Nice), Saclier (Auxerre), Rey (Grenoble).	3
ST-ETIENNE	Lemasson — Courault, Gros, Dafreville, Clavelloux, Ferri, Lamon, Primard, Dimitrov, David — Peycelon, Daniel, Ribar, Gillot, Redon — Y. Belkebla, Benedet, Jacques, Françoise, Krimau.	4	Lemasson et Y. Belkebla (Red Star), Françoise (Nice), Dafreville (Martigues), Bénedet (Toulon), Jacques (Paris-SG), Krimau (Le Havre), Dimitrov (Sredets Sofia).	5
AUXERRE 12	Martini, Charbonnier — Gomez, B. Boli, Gendreau, Barret, Messager, Prunier — Fiard, Burcsa, Perdrieau, Dutuel, Mazzolini — Cantona, Ferrer, Geraldès, Zgutczinski, R. Boli.	4	Burcsa, Cantona (Martigues), Zgutczinski (Gornik Zabrze).	3
SOCHAUX	Rust, Rousset — Brisson, Peltier, Croci, Colin, Nicol — Sauzée, Fernier, Morin, Henry — Paille, Sundstrup, Thomas, Barre, Lada.	4	Rust, Sundstrup (Brøndby), G. Brisson (Toulouse), Morin (RC Paris), Peltier (RC Paris).	3
TOULON 13	Mottet, Borelli — Alfano, Bérenguier, Marsiglia, Mendy, Salou — Ginola, Vernet, Ricort, N'Kouka, Paganelli, Bordin, Pardo, Moracchini, Di Fraya — Dominguez, Ramos, Testa, Roussey.	4	Ramos, Roussey, Bordin (Bastia), Salou (Besançon), Moracchini (Bastia), Mottet (Lille), Dominguez (Nice), Testa (Bastia), Pardo (Saint-Etienne).	4
SÈTE	Mateu, Deplagne — Soriano, Goffin, Brusseau, Renaut, Hopquin, Sibilleau — Estevan, Alcaraz, Bathenay, G. Sabatier, Rodriguez — Leclercq, Krause, Biamonte, Papini, Tur.	3	Bathenay, Krause (Sochaux), Papini (MUC 72), Soriano (Orléans), Tur (Béziers), Biamonte (Bastia), Renaut (RC Paris), Leclercq (Gueugnon).	4
MARSEILLE 14	Bell, Stambouli — Anigo, Bonnevay, Domergue, Laurey, Förster, Bade, Galtier — Lorant, Benoît, Meyrieux, Francini, Martinez, Zanon, Passi, Sliskovic — Cubaynes, Diallo, Brisson, Chanlot, Papin.	4	Sliskovic (Hajduk Split), F. Brisson (Strasbourg), Laurey (Valenciennes), Cubaynes (Strasbourg), Domergue (Toulouse), F. Passi (Montpellier), Papin (FC Bruges), Förster (Stuttgart).	5
MARTIGUES	Laugier, — Ichas, Canet, Knayer, Haution, Flak, Soler — Todorovic, Taverner, Dho, Benardia, Blondo — Martin, Nastro, Canet, Boubacar, Ouattara (?).	3	Boubacar, Flak (Marseille), Soler (Marseille), Knayer (Orléans), Nastro (Orange), Ouattara (?) (Sète), Todorovic (Sète).	3
MONACO 15	Ettori, Hugues — Dib, Puel, Sonor, Rohr, Revelli, Busk, Liégeon, Salomon, Amoros — Christen, Lerby, Bijotat, Bravo, Fofana, Dib, Lopez — Ferratge, Da Fonseca, Tibeuf, Douala, Filippi, Bellone.	5	Amoros, Bellone, Liegeon, Ettori, Bravo, Bijotat, Hugues (Dunkerque), Da Fonseca (Paris-SG), Ferratge (Toulouse), Rohr (Nice), Sonor (Metz), Lerby (Bayern Munich), Busk (Maastricht).	5
CANNES	Morisseau, Dussuyer, Bonifaci — Chaverot, Sanchez, Burnier, Primorac, Ravera, Malhomme, Fuchs, Debru, Krol — Bray, Moizan, Barberat, Bellisi, Gaury, Leboudouil — Emon, Savic, Sassus, Sanchez, Puccinelli.	3	Emon (Toulon), Moizan (Bastia), Sassus (Toulouse), Morisseau (Nîmes), Primorac (Lille), Burnier et Malhomme (Le Puy), Barberat (Alès), Bellisi (Brest), Bray (Antibes), Puccinelli (Mazargues).	5
NICE 16	Piveteau (?), Amitrano, Aloiso — Rico, Dreossi, Curbelo, Blanc, Januzzi, Bruzzichezzi, P. Soler, Henry (?), F. N'Dioro — Henry, Oleksiak, Bernad, Massa, Mège, Oltra, Larios, Guérit — Mengual, Barrera (?), Pascal, Morales, P. N'Dioro (?), Goudard, Cabrera.	4	Curbelo, Oleksiak (Saint-Etienne), Januzzi (Martigues), Guerit (Angoulême), F. N'Dioro (Le Puy), P. N'Dioro (Limoges), Henry (Brest), Pascal (Bordeaux), Larios (Strasbourg), Cabrera (Montevideo), Goudard (Nîmes).	5
BASTIA	Murati, Ceccarelli — Marchioni, Cervetti, Orlanducci, Gilles, Xavier, Zamora — Chaussin, Tchyaka, Bocchi, Padovani, Santos, Lippini — N'Gouete, Ciccolini, Solomenko, Meyer.	3	Gilles et Ceccarelli (Saint-Etienne), Bocchi et P. Solomenko (Lyon), Lippini (Martigues), Xavier (Nantes), N'Gouète (Chaumont), Ciccolini (Ajaccio), Tchyaka (Ajaccio), Zamora (Toulon).	4

Effectif : basé sur le potentiel de la formation.

Individualités et renforts : nous avons fait entrer dans cette colonne des internationaux, les joueurs prêtés au club, les joueurs essayés et les transférés.

Valeur offensive : c'est la force de frappe de chaque équipe en Championnat et en Coupe de la Ligue.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe en Championnat et en Coupe de la Ligue.

Avantage du terrain : dans cette colonne figurent les résultats à domicile de l'équipe qui reçoit et les résultats à l'extérieur du visiteur, cela en Championnat et en Coupe de la Ligue.

Leurs derniers matches : une note est établie à partir des derniers résultats obtenus en Coupe de la Ligue.

VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS MATCHES		TOTAL	
Champ. : 68 buts Coupe : 13 buts Moyenne par match : 1,97	5	Champ. : 35 buts Coupe : 11 buts Moyenne par match : 1,12	4	Domicile : J. 20 ; G. 11 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 44 ; c. 20	4	*Guingamp b. Rennes..... 2-1 Guingamp b. *Nantes ..... 3-2 *Rennes b. Guingamp..... 3-0	4	23	★
Champ. : 53 buts Coupe : 7 buts Moyenne par match : 1,42	3	Champ. : 63 buts Coupe : 6 buts Moyenne par match : 1,64	3	Extérieur : J. 21 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 14 ; p. 21 ; c. 44	2	*Nantes et Brest..... 1-1 *Rennes b. Brest ..... 3-0 *Brest b. Nantes..... 3-2	3	17	☆
Champ. : 53 buts Coupe : 7 buts Moyenne par match : 1,42	3	Champ. : 27 buts Coupe : 8 buts Moyenne par match : 0,83	5	Domicile : J. 21 ; G. 14 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 37 ; c. 15	5	*Nantes et Brest..... 1-1 Guingamp b. *Nantes ..... 3-2 *Brest b. Nantes..... 3-2	1	24	★
Champ. : 36 buts Coupe : 8 buts Moyenne par match : 1,04	2	Champ. : 41 buts Coupe : 4 buts Moyenne par match : 1,07	5	Extérieur : J. 20 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 13 ; p. 13 ; c. 28	2	*Guingamp b. Rennes..... 2-1 *Rennes b. Brest ..... 3-0 *Rennes b. Guingamp..... 3-0	4	19	☆
Champ. : 78 buts Coupe : 10 buts Moyenne par match : 2,14	5	Champ. : 24 buts Coupe : 7 buts Moyenne par match : 0,75	5	Domicile : J. 20 ; G. 15 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 48 ; c. 16	5	Bordeaux b. *RC Paris..... 2-1 *RC Paris b. Toulouse ..... 2-1 *Bordeaux b. RC Paris..... 2-1	2	27	★
Champ. : 39 buts Coupe : 14 buts Moyenne par match : 1,29	3	Champ. : 42 buts Coupe : 9 buts Moyenne par match : 1,24	4	Extérieur : J. 20 ; G. 1 ; N. 7 ; P. 12 ; p. 15 ; c. 30	2	*Toulouse b. Orléans ..... 2-1 Bordeaux b. *Orléans ..... 1-0 *Orléans b. Toulouse..... 3-1	2	17	☆
Champ. : 59 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 1,52	4	Champ. : 44 buts Coupe : 7 buts Moyenne par match : 1,21	4	Domicile : J. 20 ; G. 16 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 43 ; c. 13	5	*Toulouse b. Orléans ..... 2-1 *RC Paris b. Toulouse ..... 2-1 *Orléans b. Toulouse 3-1	2	24	★
Champ. : 55 buts Coupe : 6 buts Moyenne par match : 1,45	3	Champ. : 46 buts Coupe : 3 buts Moyenne par match : 1,16	4	Extérieur : J. 21 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 20 ; c. 30	3	Bordeaux b. *RC Paris..... 2-1 Bordeaux b. *Orléans ..... 1-0 *Bordeaux b. RC Paris..... 2-1	6	26	☆
Champ. : 39 buts Coupe : 3 buts Moyenne par match : 1	2	Champ. : 47 buts Coupe : 7 buts Moyenne par match : 1,28	4	Domicile : J. 20 ; G. 10 ; N. 9 ; P. 1 ; p. 29 ; c. 16	4	Paris-SG b. *Laval ..... 3-1 *Le Havre b. Laval ..... 3-1 Laval b. *Paris-SG 1-0	2	19	★
Champ. : 33 buts Coupe : 10 buts Moyenne par match : 1,04	2	Champ. : 31 buts Coupe : 6 buts Moyenne par match : 0,90	5	Extérieur : J. 20 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 18 ; c. 22	3	*Le Havre b. Caen ..... 2-0 Caen b. *Paris-SG ..... 3-2 *Caen b. Le Havre 1-0	4	19	☆
Champ. : 49 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 1,28	3	Champ. : 53 buts Coupe : 4 buts Moyenne par match : 1,35	4	Domicile : J. 21 ; G. 12 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 36 ; c. 18	4	*Le Havre b. Caen ..... 2-0 *Le Havre b. Laval ..... 3-1 *Caen b. Le Havre 1-0	4	22	★
Champ. : 66 buts Coupe : 7 buts Moyenne par match : 1,73	4	Champ. : 33 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 0,90	5	Extérieur : J. 20 ; G. 7 ; N. 8 ; P. 5 ; p. 26 ; c. 24	3	Paris-SG b. *Laval ..... 3-1 Caen b. *Paris-SG ..... 3-2 Laval b. *Paris-SG 1-0	2	24	☆
Champ. : 51 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 1,33	3	Champ. : 43 buts Coupe : 6 buts Moyenne par match : 1,16	4	Domicile : J. 21 ; G. 13 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 36 ; c. 16	5	*Lens b. Lille ..... 1-0 *Lens b. Valenciennes..... 3-2 *Lille b. Lens 4-0	4	25	★
Champ. : 41 buts Coupe : 8 buts Moyenne par match : 1,19	3	Champ. : 60 buts Coupe : 10 buts Moyenne par match : 1,70	3	Extérieur : J. 19 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 13 ; p. 20 ; c. 49	2	*Valenciennes et Abbeville.... 2-2 Lille b. *Abbeville..... 2-1 Valenciennes b. *Abbeville.... 3-1	1	15	☆
Champ. : 45 buts Coupe : 15 buts Moyenne par match : 1,46	3	Champ. : 50 buts Coupe : 9 buts Moyenne par match : 1,43	3	Domicile : J. 19 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 31 ; c. 18	4	*Valenciennes et Abbeville.... 2-2 *Lens b. Valenciennes..... 3-2 Valenciennes b. *Abbeville.... 3-1	3	19	★
Champ. : 40 buts Coupe : 6 buts Moyenne par match : 1,09	2	Champ. : 49 buts Coupe : 2 buts Moyenne par match : 1,21	4	Extérieur : J. 21 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 13 ; p. 16 ; c. 39	2	*Lens b. Lille ..... 1-0 Lille b. *Abbeville..... 2-1 *Lille b. Lens 4-0	4	20	☆
Champ. : 45 buts Coupe : 6 buts Moyenne par match : 1,21	3	Champ. : 51 buts Coupe : 6 buts Moyenne par match : 1,35	4	Domicile : J. 20 ; G. 12 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 35 ; c. 16	4	*Nancy b. Reims..... 3-0 *Strasbourg b. Nancy ..... 3-1 Nancy b. *Reims..... 2-1	4	23	★
Champ. : 53 buts Coupe : 7 buts Moyenne par match : 1,42	3	Champ. : 34 buts Coupe : 2 buts Moyenne par match : 0,85	5	Extérieur : J. 20 ; G. 3 ; N. 9 ; P. 8 ; p. 13 ; c. 18	3	Metz b. *Strasbourg..... 3-0 *Metz b. Reims ..... 2-0 Strasbourg b. *Metz..... 2-1	4	23	☆
Champ. : 36 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 0,97	2	Champ. : 54 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 1,40	4	Domicile : J. 20 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 30 ; c. 19	4	Metz b. Strasbourg..... 3-0 *Strasbourg b. Nancy ..... 3-1 Strasbourg b. *Metz..... 2-1	4	20	★
Champ. : 49 buts Coupe : 10 buts Moyenne par match : 1,43	3	Champ. : 37 buts Coupe : 11 buts Moyenne par match : 1,17	4	Extérieur : J. 20 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 20 ; c. 34	3	*Nancy b. Reims..... 3-0 *Metz b. Reims ..... 2-0 Nancy b. *Reims..... 2-1	0	15	☆
Champ. : 32 buts Coupe : 6 buts Moyenne par match : 0,92	2	Champ. : 39 buts Coupe : 7 buts Moyenne par match : 1,12	4	Domicile : J. 19 ; G. 11 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 23 ; c. 12	4	*Gueugnon et Sochaux ..... 1-1 *Auxerre b. Gueugnon ..... 2-0 *Sochaux et Gueugnon 0-0	2	18	★
Champ. : 50 buts Coupe : 10 buts Moyenne par match : 1,46	3	Champ. : 29 buts Coupe : 8 buts Moyenne par match : 0,90	5	Extérieur : J. 20 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 27 ; c. 26	3	*Auxerre b. Saint-Etienne ..... 1-0 *Sochaux b. Saint-Etienne..... 3-1 *Saint-Etienne et Auxerre 1-1	1	21	☆
Champ. : 45 buts Coupe : 6 buts Moyenne par match : 1,21	3	Champ. : 39 buts Coupe : 4 buts Moyenne par match : 1,02	5	Domicile : J. 21 ; G. 14 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 32 ; c. 11	5	*Auxerre b. Saint-Etienne ..... 1-0 *Auxerre b. Gueugnon ..... 2-0 *Saint-Etienne et Auxerre 1-1	5	25	★
Champ. : 47 buts Coupe : 7 buts Moyenne par match : 1,28	3	Champ. : 57 buts Coupe : 4 buts Moyenne par match : 1,45	3	Extérieur : J. 20 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 13 ; p. 16 ; c. 43	1	*Gueugnon et Sochaux ..... 1-1 *Sochaux b. Saint-Etienne..... 3-1 *Sochaux et Gueugnon 0-0	4	18	☆
Champ. : 43 buts Coupe : 3 buts Moyenne par match : 1,09	2	Champ. : 46 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 1,21	4	Domicile : J. 21 ; G. 6 ; N. 12 ; P. 3 ; p. 24 ; c. 16	4	Martigues b. *Toulon..... 1-0 *Sète et Toulon..... 2-2 *Marseille b. Toulon 1-0	1	19	★
Champ. : 33 buts Coupe : 9 buts Moyenne par match : 1,02	2	Champ. : 28 buts Coupe : 8 buts Moyenne par match : 0,87	5	Extérieur : J. 20 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 10 ; p. 16 ; c. 28	2	*Marseille b. Sète..... 2-1 *Sète et Toulon..... 2-2 *Martigues b. Sète..... 2-0	1	17	☆
Champ. : 43 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 1,14	2	Champ. : 39 buts Coupe : 3 buts Moyenne par match : 1	5	Domicile : J. 21 ; G. 9 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 33 ; c. 21	4	*Marseille b. Sète..... 2-1 *Martigues et Marseille ..... 1-1 *Marseille b. Toulon 1-0	5	25	★
Champ. : 35 buts Coupe : 15 buts Moyenne par match : 1,21	3	Champ. : 45 buts Coupe : 6 buts Moyenne par match : 1,24	4	Extérieur : J. 20 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 10 ; p. 14 ; c. 30	2	Martigues b. *Toulon..... 1-0 *Martigues et Marseille ..... 1-1 *Martigues b. Sète..... 2-0	5	20	☆
Champ. : 49 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 1,28	3	Champ. : 42 buts Coupe : 3 buts Moyenne par match : 1,07	5	Domicile : J. 20 ; G. 9 ; N. 8 ; P. 3 ; p. 33 ; c. 16	4	*Monaco b. Bastia ..... 1-0 *Nice et Monaco..... 0-0 Monaco b. *Bastia 3-1	5	27	★
Champ. : 35 buts Coupe : 16 buts Moyenne par match : 1,24	3	Champ. : 41 buts Coupe : 8 buts Moyenne par match : 1,19	4	Extérieur : J. 21 ; G. 4 ; N. 10 ; P. 7 ; p. 22 ; c. 32	3	*Nice b. Cannes ..... 3-2 Cannes b. *Bastia..... 2-1 *Cannes b. Nice 4-0	4	22	☆
Champ. : 39 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 1,04	2	Champ. : 44 buts Coupe : 9 buts Moyenne par match : 1,26	4	Domicile : J. 21 ; G. 11 ; N. 9 ; P. 1 ; p. 30 ; c. 15	5	*Nice b. Cannes ..... 3-2 *Nice et Monaco..... 0-0 *Cannes b. Nice 4-0	3	23	★
Champ. : 30 buts Coupe : 5 buts Moyenne par match : 0,83	2	Champ. : 79 buts Coupe : 8 buts Moyenne par match : 2,07	2	Extérieur : J. 20 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 13 ; c. 56	3	*Monaco b. Bastia ..... 1-0 Cannes b. *Bastia..... 2-1 Monaco b. *Bastia 3-1	0	14	☆

LOTO

Dossier réalisé par Pascal THIBERT et Gilles AUBERT

France Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

BREST
BORDEAUX
CAEN
LILLE
SOCHAUX
AUXERRE
MARSEILLE
MARTIGUES
CANNES

VARIABLE

GUINGAMP
RENNES
RC PARIS
LE HAVRE
VALENCIENNES
METZ
LENS
NANCY
STRASBOURG
MONACO

PLUVIEUX

NANTES
TOULOUSE
ORLÉANS
LAVAL
PARIS-SG
SAINT-ETIENNE
NICE

ORAGEUX

ABBEVILLE
REIMS
GUEUGNON
TOULON
SÈTE
BASTIA

1 GUINGAMP-BREST

Match aller : 3-0. Coupe de la Ligue 1984 : 3-2. Auparavant trois face-à-face en Division II. Un seul à l'avantage de Guingamp (3-1 en 1977-1978), un nul (1-1 en 1980-1981), et une victoire brestoise (1-0 en 1978-1979). La saison dernière, en D II, Guingamp n'a concédé qu'une seule défaite sur son terrain, face à Mulhouse, présentant, avec sept nuls, 74 % de réussite. En D I, Brest a gagné quatre matches à l'extérieur, engrangeant au total dix points, soit 26 % de réussite.

2 NANTES-RENNES

Match aller : 2-1. La saison dernière : 1-0. Deux autres précédents, en faveur des Nantais (3-1 en 1976-1977 et en 1983-1984). Ces derniers n'ont perdu, lors du dernier Championnat, qu'une seule rencontre à domicile, devant Marseille, ne concédant que onze buts, soit 0,57 % b/m. A l'extérieur, Rennes a empoché neuf points, soit 24 % de réussite, s'imposant à deux reprises (à Bastia et à Marseille) et en inscrivant 0,63 b/m pour en concéder 1,38 b/m.

3 RC PARIS-ORLÉANS

Match aller : 2-1. Coupe de la Ligue 1984 : 1-2. La saison dernière, en D II : 3-1. Ultérieurement, un nul (2-2 en 1983-1984). Invaincu à domicile durant le Championnat, les Parisiens au Parc ont marqué 2,41 b/m et ont concédé 0,52 b/m, présentant un impressionnant 88 % de réussite, ne l'emportant qu'une seule fois (à Beauvais), disposant d'une attaque tournant à 0,70 b/m et d'une défense naviguant à 1,52 b/m.

4 TOULOUSE-BORDEAUX

Match aller : 1-1. La saison dernière : 1-2. Auparavant, trois confrontations. Deux victorieuses pour les Girondins (1-0 en 1982-1983, 3-1 en 1983-1984), une favorable aux Toulousains (2-1 en 1984-1985). En Championnat, Toulouse a fort bien fonctionné à domicile, réalisant 84 % de réussite, avec en prime 2,15 b/m marqués pour 0,63 b/m encaissé. En déplacement, Bordeaux a grappillé 17 points sur 34 possibles, soit 48 % de réussite, marqué 0,89 b/m pour 1,7 b/m encaissés.

5 LAVAL-CAEN

Match aller : 0-1. Auparavant, une rencontre en D II soldée par un nul (1-1 en 1975-1976). Pendant le Championnat, Laval, dans son fief, où il est demeuré jusqu'au bout invaincu, a collecté 29 points sur 38 possibles, soit 76 % de réussite, inscrivant 1,47 b/m pour concéder 0,68 b/m. Hors du Calvados, Caen s'est imposé à cinq reprises, s'assurant 44 % de réussite avec une attaque à 0,76 b/m et défense à 1,05 b/m.

6 LE HAVRE-PARIS-SG

Match aller : 0-2. Coupe de la Ligue 1984 : 1-3. La saison dernière : 1-2. Le promu dans son antre a totalisé 25 points sur 38 possibles, soit 66 % de réussite. Battus quatre fois, les Havrais ont inscrit 1,53 b/m et ont encaissé 0,89 b/m. De son côté, le champion de France a accompagné ses voyages de 53 % de réussite, marquant et encaissant le même nombre de buts (23), soit 1,21 b/m.

7 LENS-ABBEVILLE

Match aller : 1-0. Aucun précédent. Les Lensois ont conquis leur ticket pour l'Europe, en obtenant 28 points sur 38 possibles à domicile, où ils n'ont baissé pavillon qu'à deux reprises, devant Lille et le Paris-SG, soit 74 % de réussite. Ils ont inscrit 1,68 b/m et encaissé 0,73 b/m. En D II et à l'extérieur, Abbeville s'est imposé à trois reprises pour bénéficier d'un 20 % de réussite, jumelé à 1 b/m marqué et 2,76 b/m concédés.

8 VALLENCIENNES-LILLE

Match aller : 0-0. Précédemment, six duels en D I, dont deux fatals à Valenciennes (0-1 en 1975-1976, 0-3 en 1980-1981), trois en leur faveur (1-0 en 1976-1977, 4-2 en 1978-1979, 4-0 en 1981-1982) et un nul (0-0 en 1979-1980). En D II, VA a pris 19 points sur 34 possibles à domicile, où il s'est incliné à 5 reprises, soit 26 % de réussite. En D I, Lille, à l'extérieur, ne s'est imposé qu'une seule fois, à Lens, présentant 21 % de réussite, marquant 0,73 b/m et concédant 1,94 b/m.

9 NANCY-METZ

Match aller : 0-2. La saison dernière : 0-2. Auparavant, dix derbys lorrains en D I dont quatre nuls (0-0 en 1975-1976 et en 1977-1978, 1-1 en 1978-1979, 2-2 en 1981-1982), une victoire des Messins (1-0 en 1979-1980) et cinq victoires des Nancéiens (4-1 en 1976-1977, 2-0 en 1980-1981, 4-0 en 1982-1983, 2-1 en 1983-1984 et 1994-1995). A domicile, Nancy a connu 68 % de réussite, s'inclinant à quatre reprises. En déplacement, Metz s'est imposé deux fois (à Nancy et à Sochaux) et a accroché à neuf reprises le nul, soit 52 % de réussite.

10 STRASBOURG-REIMS

Match aller : 0-1. Ultérieurement trois oppositions en D I dont deux nuls (1-1 en 1975-1976, 2-2 en 1978-1979) et une victoire alsacienne (2-1 en 1977-1978). Strasbourg est descendu en D II en perdant quatre fois chez lui, en marquant 1,42 b/m, en concédant 0,94 b/m et en présentant au total 63 % de réussite. En D II, Reims, à l'extérieur, s'est imposé à quatre reprises, pétillant à 18 % de réussite en ayant marqué 1 b/m pour en concéder 1,58 b/m.

11 GUEUGNON-ST-ÉTIENNE

Match aller : 2-3. La saison dernière : 0-0. Un seul rendez-vous par le passé, à l'avantage des Forgerons (2-0 en 1984-1985 en D II). Gueugnon à domicile a arraché 71 % de réussite en scorant à vingt reprises, soit 1,17 b/m. Saint-Etienne s'est incliné cinq fois à l'extérieur, en inscrivant 1,47 b/m et en concédant 1,23 b/m. Les Stéphanois ont collectionné 19 points sur 34 possibles, soit 56 % de réussite.

12 AUXERRE-SOCHAUX

Match aller : 2-3. La saison dernière : 3-2. Auparavant cinq rencontres, trois nuls (1-1 en 1980-1981, 2-2 en 1982-1983, 0-0 en 1984-1985) et deux victoires pour les Auxerrois (3-0 en 1981-1982, 2-0 en 1983-1984). A domicile, Auxerre s'est incliné à trois reprises lors du dernier Championnat (face au Paris-SG, Brest et Nice). Il a aditionné 28 points sur 38 possibles, soit 74 % de réussite, inscrivant 1,52 b/m pour ne concéder que 0,57 b/m. Hors de ses bases, Sochaux n'a gagné qu'une fois, à Marseille, ne présentant que 18 % de réussite et encaissant 2,21 b/m.

13 TOULON-SÈTE

Match aller : 2-2. Précédemment, deux explications en D II, toutes deux favorables aux Varois (2-0 en 1975-1976, 4-0 en 1976-1977). A Mayol, cette saison, les Toulonnais ont perdu deux matches (face à Brest et Auxerre) et concédé à onze reprises le nul, ne s'imposant en fait qu'en six occasions, soit en définitive 61 % de réussite. A l'étage du dessous, Sète, qui a frôlé les barrages, a effectué trois déplacements victorieux (Chaumont, Martigues et Red Star), a pris 12 points sur 34 possibles, soit 35 % de réussite.

14 MARSEILLE-MARTIGUES

Match aller : 1-1. Auparavant quatre derbys en D. II, trois en faveur de l'OM (3-0 en 1980-1981, 2-1 en 1981-1982, 3-2 en 1983-1984), un pour les Martégaux (1-0 en 1982-1983). Au Stade-Vélodrome, Marseille a perdu cinq fois, seul Bastia a fait plus mal, ne bénéficiant que de 55 % de réussite avec une attaque à 1,57 b/m pour une défense à 1,05 b/m. En D. II, Martigues, à l'extérieur, s'est imposé à deux reprises (Grenoble et Istres), totalisant 9 points sur 34 possibles, soit 26 % de réussite.

15 MONACO-CANNES

Match aller : 1-2. Ultérieurement une seule référence, en D. II, où Monaco s'était imposé (3-2 en 1976-1977). Rois du match nul, les Monégasques en ont concédé huit la saison dernière sur leur pelouse, perdant par ailleurs trois matches (Lens, Nice et Toulon), soit 63 % de réussite. En déplacement et au niveau de la D. II, Cannes s'est moyennement exporté, cédant à six reprises et ne l'emportant que deux fois (Alès et Gueugnon), présentant ainsi 38 % de réussite.

16 NICE-BASTIA

Match aller : 2-3. Coupe de la Ligue 1984 : 3-2. La saison dernière : 1-0. Dans le passé, sept affrontements soldés par trois nuls (1-1 en 1975-1976 et en 1981-1982, 2-2 en 1978-1979) et quatre succès niçois (5-0 en 1976-1977, 3-1 en 1977-1978, 2-1 en 1979-1980 et en 1980-1981). Chez lui, Nice n'a baissé pavillon qu'une seule fois, contre Le Havre, empochant 26 points sur 38 possibles, soit 74 % de réussite. Bastia, à l'extérieur, n'a jamais pu s'imposer, présentant un éloquent 11 % de réussite, accompagné d'un passif défensif de 2,89 b/m.

LA GRILLE D'UN ENTRAINEUR
GERARD HOULLIER

1. Derby breton avec tout ce que cela veut dire. Ce sera dur de gagner là-bas.
2. Rennes peut réussir le match nul. Cette équipe a des qualités cette année.
3. Paris aura tout son effectif.
4. Revanche de la Coupe de France.
5. Laval doit gagner à domicile. L'équipe pourra compter sur son nouvel avant-centre : Richard Owubokiri.
6. C'est toujours très dur au Havre. Je vois un match nul. Nous serons un peu fatigués, nous rentrerons de stage.
7. Lens sans problème.
8. Un nul pour ce derby nordiste.
9. Metz sur sa lancée.
10. Je parire en supporter.
11. Dur, dur, ce sera très disputé.
12. Les Sochaliens sont bien à Auxerre.
13. Toulon va se reprendre.
14. Les internationaux sont là, Förster, Sliskovic.
15. Egalité parce que les Cannois ont des qualités à faire valoir.
16. Les Niçois ont à cœur de briller.

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 GUINGAMP	BREST	X	N	2	9 NANCY	METZ	1	N	X
2 NANTES	RENNES	1	X	2	10 STRASBOURG	REIMS	1	N	X
3 R.C. PARIS	ORLÉANS	X	N	2	11 GUEUGNON	ST-ÉTIENNE	1	X	2
4 TOULOUSE	BORDEAUX	X	N	2	12 AUXERRE	SOCHAUX	1	X	2
5 LAVAL	CAEN	X	N	2	13 TOULON	SÈTE	X	N	2
6 LE HAVRE	PARIS-S.G.	1	X	2	14 MARSEILLE	MARTIGUES	X	N	2
7 LENS	ABBEVILLE	X	N	2	15 MONACO	CANNES	1	X	2
8 VALENCIENNES	LILLE	1	X	2	16 NICE	BASTIA	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 48

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 RENNES	GUINGAMP	X	N	2	9 REIMS	NANCY	1	N	X
2 BREST	NANTES	X	N	2	10 METZ	STRASBOURG	1	N	X
3 BORDEAUX	R.C. PARIS	X	N	2	11 SOCHAUX	GUEUGNON	1	X	2
4 ORLÉANS	TOULOUSE	X	N	2	12 ST-ÉTIENNE	AUXERRE	1	X	2
5 PARIS-S.G.	LAVAL	1	N	X	13 MARSEILLE	TOULON	X	N	2
6 CAEN	LE HAVRE	X	N	2	14 MARTIGUES	SÈTE	X	N	2
7 LILLE	LENS	X	N	2	15 BASTIA	MONACO	1	N	X
8 ABBEVILLE	VALENCIENNES	1	N	X	16 CANNES	NICE	X	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE :
1 - 7 - 10 - 11 - 12 - 13 - 15

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 47

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	8	209 030,00 F
14 bons résultats	286	5 845,00 F
13 bons résultats	4 130	404,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	243	363,00 F

A LIRE AVANT DE JOUER

Coupe de la Ligue pages 11 à 13

division 2

TRANSFERTS

En matière de folies, la Division II n'a rien à envier à sa sœur aînée. Pas au niveau des tarifs pratiqués, évidemment, mais au niveau des mouvements de troupes. Ainsi, deux clubs ont connu une véritable hémorragie : le Red Star dans le groupe A et Bastia dans le groupe B.Chez les entraîneurs, chassé-croisé entre Keruzoré, promu de Guingamp à Brest, et Dewilder, rétrogradé de Brest à Limoges. Pas de grosses arrivées au niveau joueurs, l'absence de grands clubs par rapport à l'an passé (Racing et Saint-Etienne) n'ayant pas excité les téméraires de D I, mais quelques ascensions spectaculaires comme celle de Youssouf Belkebla à Saint-Etienne ou celle de Thierry Rabat au P-SG.

GROUPE A	ARRIVÉES	DÉPARTS
ABBEVILLE Entr. : Georges Eo	Morel (Béziers), Geffriaud (Angers), Dufour (Guingamp), Polo (Gueugnon), Marcy (Compiègne), Kacon (Albert).	Zagar (?), Curt (Perpignan), Samson (Guingamp), Leboucher (Saint-Quentin), Spault (Aix-en-Provence).
AMIENS Entr. : Camille Choquier	Bied (Valenciennes), M'Bemba (Roubaix), Leconte (Gueugnon), Adjoul Bocco (Creil), Bouanga (Creil), Makula (Le Touquet), Khirat (Poissy), Gendron (RC Paris).	Kedié (Dijon), Turquet (?).
ANGERS Entr. : Henri Atamaniuk	Acosta (Le Puy), Flores (Montmorillon), Thiam (Lorient).	Schall (Saint-Priest).
BEAUVAIS Entr. : Stephan Bialas	Lelouard (Rouen), Titeca (Rouen), Recordier (Rouen), Bialas (Rouen), Mouyabi (Chaumont), Carrot (INF Vichy), Lumovic (Dowala, Grèce), Warmez (Creil).	Dos Santos (Rouen), Zorzetto (Rouen), Tirloit (arrêt), Kuhn (Chauny), Essabik (?), Tapin (Bar-le-Duc), Le Roy (Valenciennes).
CAEN Entr. : Pierre Mankowski	Prieur (Le Havre), Pessin (Quimper), Pécout (Strasbourg).	Vandeputte (Bourges), Angué (?), Lemesle (Cuisseaux), Crapoulet (Angoulême, ?).
DUNKERQUE Entr. : Francis Smerecki	Levasseur (Le Havre), Olio (Lyon), Moyroud (Saint-Etienne), Bensaoula (Le Havre), Marguerite (Nice), Jallamion (Bastia).	Buisset (?), Tuybens (?), Kebir (?), Hugues (Monaco).
GUINGAMP Entr. : Jean-Noël Huck	Wiss (Sète), Samson (Abbeville), Belson (Lorient), Huck (Strasbourg).	Keruzoré (Brest), Guégan (Brest), Lubin (La Roche-sur-Yon), Dufour (Abbeville), Aly (Saint-Brieuc).
LA ROCHE-SUR-YON Entr. : Christian Letard	Blachon (Montpellier), Lubin (Guingamp), Robert (Rennes), Hagenbach (Le Havre), Burneau (FC La Roche).	Araujo (?), Mira (Valence), Drappier (JA Poiré).
MULHOUSE Entr. : Raymond Domenech	Nativi (Bastia), Laverny (Toulouse), Dupraz (Brest), Kuabos (Saint-Etienne), Perion (INF Vichy), Skubizwski (INF Vichy), Keller (Colmar).	Deza (Metz), Assad (Porto, ?), Lopez (Thonon, ?), Gentili (Ajaccio, ?).
NIORT Entr. : Patrick Parizon	Amanallah (Besançon), Boucher (Lyon), Squaglia (Lyon), Merelle (Auxerre), Pelé (Ghana).	Hely (Alès), Donato (Cuiseaux), Daviaud (Bourges), Drouet (?), Renoux (?).
ORLÉANS Entr. : Jacky Lemée	Arribart (Nancy), Sesniac (Sedan), S. Solomenko (Sedan), Agerbeck (Sochaux).	Knayer (Martigues), Soriano (Sète), Cheravola (?), Krstic (?), De Falco (Béziers).
QUIMPER Entr. : Pierre Garcia	Goadec (Lorient), Jaffres (Reims), Do Rego (Rouen), Levève (Tours).	Pessin (Caen), Martet (?).
RED STAR Entr. : Gérard Laurent	Tinmar (Laval), Le Carpentier (Stade Français), Vernet (Laval), Yasmadjan (Stade Français), Yali (Charleville), Guillaume (Villemomble), Guttierez (Martigues).	Y. Belkebla et Lemasson (Saint-Etienne), K. Belkebla (Aubervilliers), Blanson (Senlis), Leverrier (Melun), Zerhinger (Châtellerault), Séguy (Chantilly), Havet (Lyon).
REIMS Entr. : Carlos Bianchi	Dufrene (Fort Lauderdale), Vercruysse (Tours), Gabrich (Instituto Cordoba).	Lokoli (?), Luizhino (?), Velud (?), Fioriti (?), Jaffres (Quimper), Tony Giannetta (Cuiseaux), Abreu (Cuiseaux).
SAINT-DIZIER Entr. : Georges Korac	Fourrier (Charleville), Pariset (Chaumont ?), Pfrunner (Metz), Jacquemin (Nancy), Zugic (Salzbourg).	Sidaine (Corbeil), Pruvost (Troyes).
STRASBOURG Entr. : Francis Piasecki	Six (Metz), Gudimard (Alès), Gousset (Brest), Reichert (Suttgart), Giamberini (Blénod), Flucklinger (Merlebach).	Huck (Guingamp), F. Brisson (Marseille), Cubaynes (Marseille), Larios (Nice), Van Straelen (?), Pécout (Caen), Souto (Béziers), Jellazkov (?).
TOURS Entr. : Yvon Jublot	Zanko (RC Paris), Almiron (Newell's old Boy), Harel (Chaumont), Souto (Strasbourg).	Levêve (Quimper), Vercruysse (Reims), Coiffier (Brest), Devillechabrolle (Béziers).
VALENCIENNES Entr. : Léon Desmenez	Frappart (Sedan), Leclerq, Boskowic (Loucen-Cotenge), Bruymaert (Lille), Rabathaly (Nice), Leroy (Beauvais).	Laurey (Marseille), Gomis (Le Mans, ?), Merry (Nîmes).

GROUPE B	ARRIVÉES	DÉPARTS
AJACCIO Entr. : Guy Calleja	Lamon (Saint-Etienne), Lobe (Nancy), Gentili (Mulhouse ?), Focone (Puget/Argens).	
ALÈS Entr. : Léonce Lavagne	Sither (Limoges), Monczuk (Istres), Sence (Rouen), Cristol (Béziers), Pasqualetti (Béziers), Hely (Niort).	Gudimard (AS Strasbourg), Palu (Nîmes), Barberat (Cannes), le Provost (Le Havre), Ogaza (Mons).
BASTIA Entr. : Rolland Gransart	Gilles (Saint-Etienne), P. Solomenko (Lyon), Lippini (Martigues), Xavier (Nantes), Zamora (Toulon), N'Gouete (Chaumont), Ciccolini (O. Ajaccio), Ceccarelli (Saint-Etienne), Bochi (Lyon).	Ottaviani (Metz), Nativi (Mulhouse), Furlan (Montpellier), Pastinelli (Lille), Morrachini (Toulon), Testa (Toulon), Biamonte (Sète), Moizan (Cannes), Furic (?).
BÉZIERS Entr. : Robert Vicot	Corroyer (Le Puy), Vicot (Rouen), Asseloos et Gay (INF Vichy), Mahmoud (Metz), De Falco (Orléans), Ebongué (Le Havre), Devillechabrolle (Tours), Chebel (Nancy), Simonovic (Yougoslavie), Dusé (Limoges).	Cristol (Alès), Vergnet (Limoges), Babic (Montpellier ?), Morel (Abbeville), Pasqualetti (Alès), Bousdira (Montceau), Tur (Sète), Ahache (Devèze), Marzetti (Benfica).
BOURGES Entr. : Jacky Bavouset	Vandeputte (Caen), Kozak (Seraing), Melazza (Sète), Amours (Rouen), Kerros (Vannes), Gianporcaro (Orléans), Daviaud (Niort), Marzolino (Besançon).	Hiel (?), Denke (?).
CANNES Entr. : Jean Fernandez	Emon (Toulon), Moizan (Bastia), Sassus (Toulouse), Morisseau (Nîmes), Primorac (Lille), Burnier (Le Puy), Malhomme (Le Puy), Barberat (Alès), Bellisi (Brest), Puccinelli (Mazargues).	Garcia (?), Kassy-Kouadio (?), Lopez (?), Chillet (Meaux), Caminitti (?), Vizcaino (?), Bertucci (?), Parodi (Thonon ?), Flos (Marseille), Chaverot (?).
CUISEAUX Entr. : Francis Le Lamer	Khirat (Auxerre), Germain (Besançon), Donato (Niort), Brecon (Brest), Tony Giannetta (Reims), Abreu (Reims), Lemesle (Caen), Blino (Laval), Felci (Besançon).	Hamini (Nîmes), J.-L. Jacquinot (?), David (Saint-Etienne), Sixdenier (?), Dehoux (?), Nébot (?), Ladwig (?), Badajoz (?).
GUEUGNON Entr. : Guy Briet	Briet (Tours), Perfetti (Grenoble), Fernandez (Metz), Duflot (Villefranche-sur-Saône), Wathelet (Nice), Saclier (Auxerre), Rey (Grenoble).	Polo (Abbeville), Leconte (Amiens), Leclercq (Sète), M. et P. Chèze (Saint-Serin-sur-l'Isle).
ISTRES Entr. : Gérard Coinçon	Mogis (Rouen), Becker (Thionville), Faucher (Thonon), Benchenafi (Mazargues), Grattan (Chaumont), Radulovic (Novi Sad), Coet (Rouen).	Priou (Lyon), Monzcuk (Alès), Djennadi (?).
LE PUY Entr. : Ugo Bargas	Carrot (Nîmes), Wolf (Chaumont), Pastor (Toulon), Perez (Cartagène), Silva-Carneiro (Brésil), Aunlat (Grasse).	N'Domba (Lyon), F. N'Dioro (?), Acosta (Angers), Becker (?), Burnier (Cannes), Malhomme (Cannes), Dadot (Angoulême).
LIMOGES Entr. : Robert Dewilder	Vergnet (Béziers), Spadiny (Lyon), Ardisson (Thonon), Volpatti (Nice), Ascensio (INF Vichy), Dewilder (Brest), Fegic (Nancy), Dobraje (Béziers), Ribeiro (Clermont), Philippon (INF Vichy), Auffret (Brest).	Sither (Alès), Bois (?), T. Rabat (Paris-SG), D. Rabat (?), P. N'Dioro (Nice), Barrière (Metz), Lacroix (Brive), Korynt (?), Todorov (Aubervilliers), Dusé (Béziers).
LYON Entr. : Robert Nouzaret	Havet (Red Star), Orts (Nîmes), N'Domba (Le Puy), Benyahia, Remark (Mannheim), Robin (Lille), Priou (Istres), Bajeot (Thonon).	Boucher (Niort), Olio (Dunkerque), Squaglia (Niort), Vargoz (?), Spadiny (Limoges), P. Solomenko (Bastia), Rouyer (?), Philip (Laval), Bocchi (Bastia).
MARTIGUES Entr. : Yves Herbet	Flak (Marseille), Soler (Marseille), Knager (Orléans), Nastro (Orange), Todorovic (Sète), Ouattara (Sète ?).	Cantona (Auxerre), Januzzi (Nice), Ruffier (Bordeaux), Troittino (Bordeaux), Lippini (Bastia), Martinez (Fos-sur-Mer), Dafreville (Saint-Etienne), Palacio (Hyères).
MONTCEAU Entr. : Jean-François Jodar	Bousdira (Béziers), Cano (Sète), Neszaoui (Saint-Priest).	Reiter (Spora Luxembourg), Mobati (Lille), Zoonekynd (Boulogne-sur-Mer).
MONTPELLIER Entr. : Michel Mézy	Milla (Saint-Etienne), Babic (Béziers), D'Angelo (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Bernardet (Brest), Furlan (Bastia).	Chemier (Angoulême), F. Passi (Marseille), Blachon (La Roche AEPB), Millot (?), Gomez (Aix-en-Provence).
NÎMES Entr. : Krysten Nygaard	Palu (Alès), Winter (INF Vichy), Hoffer (INF Vichy), Merry (Valenciennes), Charles (Auxerre), Makita (Saint-Etienne), Hamini (Cuiseaux), Lokhof (PSV Eindhoven).	Carrot (Le Puy), Bianconi (?), Goudard (Nice), Orsoni (?), Orts (Lyon), Demoulin (Hyères), Lucchesi (Montpellier), Fernandez (?), Morisseau (Cannes), Herrero (Le Puy ?).
SÈTE Entr. : Sloboda Milo	Krause (Sochaux), Papini (MUC 72), Soriano (Orléans), Renaut (RC Paris), Tur (Béziers), Leclercq (Gueugnon), Biamonte (Bastia).	Cano (Montceau), Wiss (Guingamp), Col (Saint-Quentin), Kieffer (?), Melazza (Bourges), Ouattara (Martigues ?), Todorovic (Martigues).
THONON Entr. : Michel Plumereau.	Lalevée (Nancy), Chevallier (Nancy), Baré (Sochaux), Parodi (Cannes ?), Lopez (Mulhouse ?).	Faucher (Istres), Ardisson (Limoge), Bajeot (Lyon), Martinez (?), Duffour (?).

BOCCHI S'EXILE

L'ex-Lyonnais René Bocchi, vingt-neuf ans, milieu de terrain défensif, a signé un contrat de trois ans avec l'équipe du SEC Bastia. Avec la venue de ce joueur, le recrutement de l'équipe corse est désormais terminé.

Léon Desmenez, l'entraîneur de Valenciennes, est toujours très prudent. Quand on lui dit que son équipe est supérieure à celle de la saison dernière, il répond : « Pas du tout, nous aurons encore des difficultés. » Sacré Léon, qui a confirmé que c'était bel et bien sa dernière saison d'entraîneur.

M. Bouillet arbitrait, avec le derby Cannes-Nice, son premier match après une opération chirurgicale à une cheville. Bien en jambes, il devrait être opérationnel pour la reprise du Championnat.

Bertucci et Garcia étaient dans les tribunes de Grasse pour suivre ce Cannes-Nice avec une certaine nostalgie. Précisons que tous deux sont encore à la recherche d'un club. On peut les joindre au siège de l'AS Cannes (tél. : 93-68-04-04).

C'est à Digne, le samedi 26 juillet, que Martigues retrouvera l'O.M. pour la cinquième journée de ce second tour de la Coupe de Ligue, la dernière rencontre face à Toulon se jouant le 1er août.

Les deux matches joués à trois jours d'intervalle par l'O.M. à Martigues ont drainé plusieurs milliers de supporters marseillais sur les bords de l'étang de Berre. Une bonne affaire pour le club provençal qui est loin de connaître pareille affluence en Championnat.

Tho, Benoit, Tholot ... successivement essayés par Martigues n'ont pas été retenus par le club provençal. Dernière recrue possible : Ouattara le Sétois, qui pourrait rejoindre Todorovic sous le maillot Martégal.

Cette soirée de gala avec Martigues-Sête et O.M.-Toulon avait attiré beaucoup d'anciens martégaux parmi lesquels Yannick Bonnec qui vient de réussir ses débuts d'entraîneur à Aix-en-Provence.

Début satisfaisant pour Fiak qui effectuait sa rentrée à Martigues. L'ex-Marseillais associé à Knayer en défense central ne devrait pas tarder à être l'un des éléments essentiels de la formation provençale.

Le FC Bourges, après quelques séances dé décrassage, a pris ses quartiers d'été en Vendée dans le fief su président Christian Gronau. Au cours de ce stage, le FC Bourges a affronté successivement Niort, Angers et Bourg-sous-la-Roche.

C'est maintenant officiel, l'Olympique d'Alès aura prochainement son centre de formation. M. Bernard Gauthier, président du club, et M. Gilbert Millet, maire d'Alès, ont signé au cours de la semaine passée l'accord quant au terrain sur lequel sera construit ce centre.

Bonne surprise pour les supporters de l'Olympique d'Alès qui trouveront au stade Pierre-Pibarot-de-la-Prairie un certain changement. En effet, des fauteuils confortables ont été installés dans la tribune officielle. Toutefois, si le stade est municipal, c'est le club qui a assuré le financement de cette opération.

Depuis son arrivée à Abbeville en mai dernier, Marc Morel, le milieu de terrain, attend toujours que son précédent club, l'AS Béziers, lui règle ses indemnités et ses primes de matches (trois mois de salaires).

L'US Orléans en finale de la Coupe de France, c'était, souvenons-nous, en 1980, face à Monaco. Un certain nombre de joueurs ayant connu l'aventure du Parc des Princes se sont retrouvés pour un sympathique lever de rideau autour de Jacky Lemée.

En match amical, au Puy, l'Olympique d'Alès a battu l'équipe locale par deux buts à un. Après son récent succès sur Montpellier, voici la seconde victoire des Alésiens à l'extérieur lors des rencontres de préparation au Championnat.

Le speaker du stade Paul-Delique à Abbeville n'a pu officier en ce début de saison. La raison est simple : M. Court suit, comme chaque année, le Tour de France cycliste dans la caravane publicitaire. Il a même reçu, récemment, la médaille du Tour des mains de Jacques Goddet et Félix Lévitan.

Dominique Polo, le grand défenseur d'Abbeville (1,87 m pour 82 kg) qui évoluait la saison passée à Gueugnon, a trouvé à son arrivée à Abbeville l'un de ses anciens coéquipiers, Alain Bouflet. Les deux hommes se sont connus voici quelques années à l'INF Vichy.

Le jeune Kacem (19 ans) est un peu la surprise de ce début de saison à Abbeville. Il fait en effet partie du groupe principal formé par Georges Eo, alors que la saison dernière il n'évoluait que dans un modeste club régional, à Albert (Somme).

Le gardien de Lille, Bernard Lama, a retrouvé avec plaisir ses anciens coéquipiers d'Abbeville et notamment le gardien Jean-Pierre Robert et l'attaquant Alain Bouflet.

Progressivement, l'équipe d'Abbeville, désormais professionnelle, comprend des éléments venus d'ailleurs. Au point que, à présent, les seuls Picards dans l'équipe sont le gardien Jean-Pierre Robert, les milieux de terrain Sylvain Marquez et Alberto Couto.

Eric Leroy, le gardien de Valenciennes, s'est un peu retrouvé en pays de connaissance samedi à Abbeville. La saison passée, il évoluait en effet à Beauvais, club picard, et il avait même joué au stade Delique au mois d'août 1985.

Le jeune Kacem, qui devait effectuer ses grands débuts dans l'attaque d'Abbeville contre Valenciennes, a dû déclarer forfait au tout dernier moment, victime d'une légère entorse.

Camille Geffriaud, l'arrière droit d'Abbeville, n'a pas joué samedi contre Valenciennes. Il avait dû retourner dare-dare à Angers pour assister à l'accouchement de son épouse, qui a donné le jour à un petit garçon.

Laurent Roger, le défenseur d'Abbeville, n'a pas de chance. Alors qu'il faisait sa rentrée face à Valenciennes, il a dû quitter le terrain avant la mi-temps, victime d'une entorse de la cheville droite.

Assistance très réduite pour le match Abbeville-Valenciennes. Moins de 800 spectateurs, vraiment une misère. Il est possible que les spectateurs aient boudé ce match du fait que Georges Eo, l'entraîneur abbevillois, avait décidé de laisser au repos pas moins de six titulaires.

Le jeune défenseur de Guingamp, Loïc Jouan, est toujours hospitalisé. Il souffre du pancréas et devrait observer un repos d'au moins trois semaines.

Reims ayant joué la veille en Coupe de la Ligue, Carlos Bianchi s'était déplacé à Orléans, mercredi, pour voir à l'œuvre, devant Bordeaux, son adversaire de Division II qu'il viendra rencontrer le 20 août à La Source.

expliquez-vous

GÉRARD JANVION

Longtemps menacé, rongé par les difficultés financières et accablé de dettes, Béziers reprendra finalement le chemin des terrains de Division II cette saison. Avec à sa tête un comite de gestion présidé par M. Christian Toos, un nouvel entraîneur venu de Rouen, Robert Vicot, et un effectif profondément bouleversé, l'ASB veut tirer un trait sur un passé mouvementé et peu glorieux, et ne penser qu'à l'avenir. Gérard Janvion, un des rescapés de la saison dernière, nous parle du club biterrois. Celui d'hier, mais aussi et surtout celui de demain. Et de lui...

« L'AS Beziers tiendra donc sa place en Division II la saison prochaine. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est que le couperet n'est pas tombé loin !

— Vous avez raison. Le club a connu l'année dernière de graves problèmes financiers, des difficultés dont on croyait bien qu'elles s'avéreraient fatales. Et puis, nous voilà repartis.

— Comment vous en êtes-vous sortis ?

— Les dirigeants se sont beaucoup démenés, ils ont fait preuve, à l'image des joueurs sur le terrain, n'oubliez pas que nous avons terminé huitièmes, de combativité, ils se sont accrochés. Le nouveau comité de gestion a enfin pu obtenir un soutien important de la municipalité qui, auparavant, se faisait tirer l'oreille. Elle a consenti une subvention de deux millions de francs. A présent, les choses sont plus claires et surtout plus saines. Les salaires de mars à juin qui étaient dus à certains joueurs ont été intégralement payés. Reste le problème des primes...

— Tournons la page et évoquons l'avenir maintenant tout proche : une nouvelle saison en Division II. D'abord, quel objectif ?

— Le maintien, bien sûr. Viser plus haut serait irréaliste.

— Avec quel effectif ?

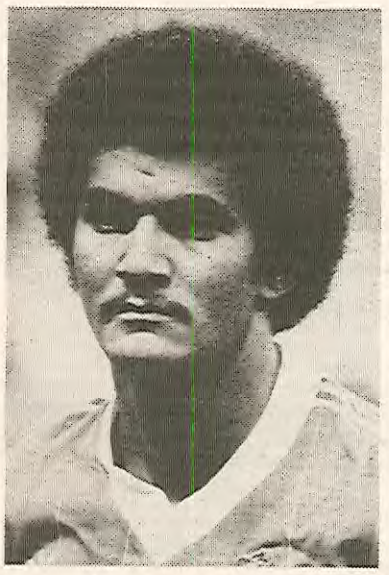
— D'abord, nous avons un nouvel entraîneur, Robert Vicot. C'est un homme d'expérience, un bon technicien qui donne déjà entière satisfaction aux dirigeants. C'est un bon point pour la confiance et la sérénité. C'est aussi un homme de dialogue, avec lequel il n'y a pas de problème.

— Les joueurs maintenant.

— Il a fallu remédier à la véritable hémorragie qui a privé le club de pratiquement tous ses joueurs à l'intersaison, au moment où la situation était toujours aussi tendue et incertaine. En fait, c'est pratiquement tout l'effectif qui était à renouveler. Mais les nouveaux sont tous des joueurs sérieux et assez expérimentés. Nous avons recruté Mahmoud, l'ancien Messin, Devillechabrolle, le Tourangeau, De Falco, Chebel, Ebongue, Corroyer, peut-être Dusé et un Yougoslave, Simovic. Il y aura des jeunes aussi. L'important sera d'être solidaire, de se serrer les coudes, car cela ne sera pas facile. Le stage que nous venons d'effectuer dans la région de Font-Romeu aura déjà permis de mieux nous connaître. C'est un bon départ.

— Et Gérard Janvion dans tout cela ? D'abord sur le départ et puis, finalement, fidèle au poste et même promu capitaine !

— Le capitanat, cela ne me fait ni chaud ni froid. Cela n'a pas tellement d'importance en réalité. Ce qui compte c'est de se défoncer sur le terrain, tous ensemble. Mais il est vrai que j'ai bien failli partir,



j'ai eu des contacts avec Dunkerque notamment. Et puis, en fait, je suis encore là.

— Sans vous vexer, les années doivent commencer à peser, non ?

— Je n'ai plus mes jambes de vingt ans *(rire)*, je ne suis plus aussi vif, aussi rapide, ce n'est pas toujours facile de suivre le rythme. Mais après douze ou treize saisons en professionnel (je ne sais plus combien, au juste), j'ai toujours autant envie de jouer, le plaisir est intact. A l'entraînement c'est « la défonce » ! Mais je sais aussi que le point final n'est pas loin. Un an peut-être...

— Pour quel après-football ?

— J'aimerais m'occuper du recrutement ou des jeunes dans le club professionnel. »

Philippe MAYEN.

AMIENS EN STAGE DANS LES ALPES

C'est réellement une grande première à Amiens. En effet, l'équipe au grand complet effectue cette semaine un stage de préparation dans les Alpes. Les dix-sept joueurs et leurs deux entraîneurs, Camille Choquier et Hugues Jullien, logeront dans un petit village de Méribel. Là, ils auront l'occasion d'affiner leur condition physique et de travailler à la fois la vitesse et la résistance. Mais les coéquipiers de Serge Amouret auront surtout l'occasion de disputer deux matches amicaux, le premier contre Thonon-les-Bains le 23, et le deuxième en Suisse contre le club de Vevey le 25. Ensuite, retour sur Amiens pour l'équipe qui devrait effectuer ses grands débuts au stade Moulonguet contre un club belge (sûrement la Gantoise) puisque les Hongrois de Honved ont finalement déclaré forfait.

Depuis que les calendriers de Troisième et Quatrième Division ont été publiés, il n'est plus question à Rodez que de la soirée du 7 septembre. Ce soir-là, à l'affiche, un explosif derby aveyronnais Rodez B-Requista, en Championnat de Division IV et deuxième derby, Rodez-Montpellier, en Championnat de Division III. « De quoi attirer au bas mot plus de quatre mille personnes », selon les dirigeants

Au FC Bourges, la reprise s'est effectuée par la remise du critère d'honneur décerné par *France Football*. Une manière de fêter l'accession et de pendre un contact amical par la nouvelle.

L'Orléanais Lionel Henault ne prendra pas le départ du prochain Championnat. Handicapé par une excroissance osseuse au talon, il va, en effet, être opéré prochainement.

Après Zahui, l'international ivoirien d'Angoulême, Cros, le stratège de Réquista (D 4), Vignol le talentueux gardien de Cugnaux (Division d'Honneur) et Jean-Luc Pasturel, le prometteur défenseur de Villefranche-de-Rouergue (Division d'Honneur), Rodez a bouclé son recrutement en enregistrant la signature de l'attaquant angevin Chollier. Précisons qu'aucun départ n'est venu affaiblir ses rangs.

VITE FAIT BIEN FAIT

En faisant marquer un but splendide dès la deuxième minute, en inscrivant lui-même le second but de son équipe, Todorovic a payé son « entrée » à Martigues, sa signature au club provençal ayant eu lieu quelques heures avant le match.

L'envol du FC Bourges

Déjà fort bien soutenu par sa municipalité, le FC Bourges bénéficiera également de l'appui du conseil général, celui-ci ayant décidé de prendre en charge tous ses déplacements. Et par avion, S.V.P. !

En attendant la mise en chantier du nouveau stade promis aux Biterrois, le Parc des Sports de Sauclières fait un peu de toilette. On a posé des drains dans le terrain d'honneur (mais la « pelouse » est toujours aussi inégale et bosselée), on a rafraîchi les vestiaires, et on a promis (ô miracle !) un banc de presse amélioré aux journalistes.

L'AS Béziers a joué son premier match dans sa nouvelle composition (presque entièrement rénovée) contre la formation belge de Seraing : 0-0. Un match de mise en train, qui a tout de même permis de déceler les qualités des nouvelles recrues, en attendant de pouvoir mieux les juger vendredi à l'occasion du second match de préparation contre le FC Valence.

Au FC Bourges, mis à part Dirk Hiel et Denke, tout l'effectif de l'année précédente a resigné. Il y a même une surprise avec la signature très probable de Marzolino, licencié par son club.

Bruno Lecomte, le milieu de terrain d'Amiens, est un boute-en-train. C'est une mine d'or pour les journalistes avec qui il entretient les meilleures relations. Avant Amiens, Bruno Lecomte joua successivement au Red Star, à l'INF Vichy, Ajaccio, Montluçon et Gueugnon.

Avant que ne soit jouée la première rencontre amicale de la saison à Alès, les responsables du club cévenol ont tenu à présenter leur équipe à la presse et au maire de la ville.

A Poitiers, le gardien montmorillonnais Rodier a signé. International universitaire, il va entrer en concurrence avec un autre international universitaire, Michaud.

Gérard Cenzatto (Étampes) et Jean-Claude Gomez (Cherbourg) reviennent au bercail à Fontainebleau. L'équipe dirigée par Gérard Delacroix devrait être plus compétitive que la saison passée avec le renfort de ces deux joueurs d'expérience. Et comme aucun départ n'est annoncé...

ALBERTO MURO À SAINT-RAPHAËL

Les Diables Rouges raphaëlois avec leur nouveau président, le docteur Daniel Mathelin, changent totalement de look pour la prochaine saison. Pour succéder à Christian Damiano, c'est Daniel Jenny (Brive-la-Gaillarde, Troisième Division) qui était venu sur place envisager son transfert. Alors que son affectation à la mairie de Saint-Raphaël était réglée, et qu'il était attendu par les joueurs pour le premier entraînement, Daniel Jenny prit prétexte d'une question de logement pour rompre cavalièrement ses accords et quitter précipitamment le littoral varois.

Alberto Muro, qui était précédemment sur les rangs, devait spontanément accepter de prendre la place et, dès samedi dernier, il se trouva à la tête du nouvel effectif raphaëlois. Un effectif qui comprend Eric Boucher (Besançon), Kader Hedada (Thionville), Juan Aroca (Mulhouse), Molitor (Toulon), les juniors Canul (Le Havre) et Laclé (Auxerre).

Alberto Muro a retrouvé à Saint-Raphaël un de ses anciens joueurs à Draguignan en 1960, Robert Daniel, et l'ex-Racingman Claude Gorokoff avec lequel il participa à un mémorable tournoi en Italie, à Naples.

De Sochaux, où il débuta dans notre pays en 1950, à Saint-Raphaël, trente-six ans plus tard, Alberto Muro, cinquante-neuf ans, le plus français des Argentins, est habité par la même passion au seuil d'une expérience qui l'enthousiasme.

A Bourges on prépare très sérieusement la Deuxième Division. Le stade Séraucourt va être équipé prochainement d'une deuxième tribune couverte, la première a subi un ravallement très important. Il y aura également une toute nouvelle cabine de presse.

L'ex-Bordelais et Libournais Toselli, depuis deux ans à Poitiers, où il ne joua qu'épisodiquement, regagne son Bordelais : il a signé à Saint-Seurin.

Trois semaines après leur succès en Coupe du Midi, les Ruthénois sont retournés à l'entraînement, l'espace d'une semaine à partir du lundi 23 juin, afin de préparer le match amical qui les a opposés le 28 juin à Montpellier (D2) sur le terrain de Lessac. Match amical qui les a vus arracher un flatteur 2-2.

Depuis le 7 juillet, après une nouvelle semaine de répit, les entraînements ont officiellement repris à Rodez. Depuis la semaine dernière et jusqu'au 24 juillet, ils sont dirigés par Gérald Olier en l'absence de Michel Poisson en vacances sur les bords de la grande bleue.

Le grillage du stade Nungesser n'étant pas conforme aux normes de sécurité malgré divers appels envers la municipalité, la Ligue nationale du football a décidé de placer le terrain de Valenciennes sur la catégorie B. Ainsi, les rencontres de Coupe de France sont très compromises.

La crise a été dénouée au Stade Poitevin avec un nouveau président, M. Dardillac, et un nouvel entraîneur, Mirko Stupar. Ce dernier, qui dirigea techniquement le club il y a quelques années, revient, mais cette fois avec l'appui de son maître, Bernard Delcampe.

A Montmorillon où l'on descend en Quatrième Division, l'intersaison ne fut pas calme. L'entraîneur Giuntini s'en va. Il sera remplacé par Salaûn qui dirigea le club il y a quelques années avant d'aller, il y a deux ans, assurer un intérim en Deuxième Division à Angoulême.

LE BUTEUR DE SERVICE

Alain Bouflet n'a pas tardé à trouver le chemin des filets. Meilleur buteur d'Abbeville la saison passée avec 14 buts, il vient coup sur coup d'inscrire quatre buts (deux contre Valenciennes sur penalty, un contre Lille et un autre contre Valenciennes). Alain Bouflet est déjà en grande forme, ce qui n'est pas tout à fait le cas de son compère Daniel Kutermak. Quand l'ex-Audonien aura lui aussi trouvé son meilleur rendement, nul doute que l'attaque abbevilloise sera dangereuse et crainte des défenses adverses.

C'est ce mercredi que les Ruthénois disputeront leur premier match amical à Alès, contre l'équipe locale pensionnaire du Championnat de Deuxième Division. Figurent également sur l'agenda des Aveyronnais les rencontres suivantes : le 27 juillet contre le Racing de Paris à Saint-Hippolyte dans l'Aveyron, le 2 août à Labastide-l'Evêque contre Villefranche-de-Roueurgue (Division d'Honneur), et le 8 août à Laguiole contre Arpajon (Division d'Honneur).

Jean-Pierre Colin et son épouse, qui ont ouvert en février dernier la ferme de Cermoix, située à 1 160 m d'altitude, offrent un éventail de prestations tout à fait remarquable au crédit de toutes les disciplines sportives. En tout cas, Cuiseaux-Louhans aura été la première équipe de niveau à y établir ses quartiers d'été.

Face à Rennes, le milieu de terrain de Guingamp, Philippe Jaffrès, s'est luxé un doigt.

Sète évolue au ras des pâquerettes en Coupe de la Ligue. Bathenay est même obligé de sortir la faucheuse pour couper l'herbe sous les pieds des Martégaux. Mais Martigues est toujours en tête du groupe 7.

(Photo PRESSE SPORTS)

Dans l'esprit de Roland Gransart, Dominique Murati et Gilbert Ceccarelli sont actuellement sur le même point pour le poste de titulaire dans les buts bastiais. La décision de confier le poste de gardien de but n'arrivera qu'à l'issue du dernier match de préparation.

Gilles, ex-Stéphanois, est actuellement le joueur le plus affuté de l'équipe bastiaise. C'est en tout cas lui qui a fait la meilleure impression lors des matches des Coupes de la Ligue.

Avec Marzetti et Nikolic, Maatar était l'un des trois joueurs biterrois dont on était sans nouvelles sur leur prochaine « affectation ». Eh bien Rachid a choisi la solution la plus normale : il a tout simplement resigné à l'AS B !

Coup dur pour Montceau, Denis Goavec a dû une nouvelle fois interrompre sa préparation du fait d'une tendinite, qui le handicape depuis plusieurs mois déjà, et qui risque de l'obliger à subir une opération.

Après avoir espéré le repêchage, Lorient, descendu en Division III, a oublié sa déception et reprit l'entraînement pour ses luttes futures. Gourcuff parti au Mans, c'est l'ex-coach de l'US Montagnarde, Michel Le Calloc, qui a pris en charge cette saison la destinée des « Merlus ».

Nelson (Guingamp), Goadec (Quimper), Letemahulu (Hollande) et Perais (arrêt), sont les autres Lorientais à avoir quitté le club. Pour l'heure, quatre joueurs ont été recrutés : Badajoz (Cuiseaux-Louhans), au poste de libero, le Vannetais Guillou, défenseur, David, attaquant, et Prado, milieu de terrain (US Montagnarde). Un milieu de terrain est attendu, qui pourrait venir de Besançon.

Louis Marzetti, l'attaquant engagé par l'A.S. Béziers la saison dernière, que l'on avait peu vu en équipe première pour diverses raisons : blessure, suspension... vient de signer un contrat le liant au célèbre club portugais de Benfica.

Tous ses supporters et amis s'en réjouiront, Roger Aleman, blessé au tout début de la saison dernière au cours du match opposant Béziers à la Paillade, son ancienne équipe, a repris l'entraînement sous la direction de Robert Vicot. Sa blessure qui devait le tenir éloigné du terrain pendant près d'un an n'est plus qu'un mauvais souvenir.

L'idée d'une entente entre Fontainebleau et Dammarie, un club de la région de Melun, fait son chemin. Les responsables des deux clubs se sont donné une année pour étudier ce projet qui pourrait être concrétisé dès la saison 87-88. Il se dit en coulisse que cette entente pourrait bénéficier de moyens financiers importants. Condition sine qua non pour la réussite de l'opération. Verra-t-on prochainement un grand club de football dans le sud seine-et-marnais ?

L'AS Red Star 93, repêché de dernière minute en Division II, s'est assuré les services de l'ex-Lavallois, prêté par le Paris-SG, Thierry Tinmar, vingt-six ans et défenseur. Le club audonnien est maintenant à la recherche d'un bon attaquant et d'un milieu de terrain.

Les Chamois ont repris l'entraînement depuis le 23 juin, et Azzedine Amanallah n'est toujours pas arrivé à Niort. L'international marocain se fait attendre et les dirigeants n'apprécient guère.

Le Ghanéen Pelé, tout fraîchement arrivé à Niort, maîtrise nettement moins bien la langue française que le ballon. Sur le terrain Pascal Gastien donne ses directives en français, bien sûr, mais aussi en anglais. Un capitaine bilingue.

Le match amical entre Niort et La Rochelle a permis à deux anciens Auxerrois de se retrouver, Franck Mérelle d'un côté et Patrick Monier de l'autre.

PATRICE SÉGURA À AMIENS

Camille Choquier, l'entraîneur d'Amiens, l'avait bien dit : le recrutement de son équipe n'était pas entièrement terminé. C'est chose faite maintenant puisque le club du président Gérard Delahay vient d'enregistrer la signature de Patrice Ségura, un attaquant de qualité mais qui n'a que vingt-cinq ans. Ségura a porté le maillot de Toulouse avec qui il fut le meilleur buteur de Division III voici quelques saisons avec 25 buts, sept en Division II où il a inscrit 17 buts. Il fut ensuite transféré au Paris-Saint-Germain avec qui il disputa même une demi-finale de la Coupe de France.

Victime d'une blessure sérieuse la saison dernière, Ségura fut indisponible durant plusieurs mois, mais à Laval où il fut ensuite prêté il eut l'occasion d'être souvent incorporé dans le groupe des treize. Nul doute que l'arrivée de Patrice Ségura, un garçon très chaleureux et communicatif, constituera le plus attendu dans l'attaque d'Amiens.

Test intéressant pour Montceau-les-Mines, qui est allé samedi soir affronter Mulhouse à Egenhein dans la banlieue de Bâle. Après une bonne première mi-temps, les Montcelliens cédaient en seconde en encaissant quatre buts, tout en sauvant l'honneur par Mastroianni.

Pas de chance pour Alain Olier, le milieu de terrain du FC Montceau-Bourgogne, qui s'est blessé à l'entraînement, se fracturant le bras droit au cours d'un choc avec un coéquipier. Il lui faudra bien trois ou quatre semaines pour être à nouveau opérationnel.

A l'occasion de la venue de l'AS Monaco, les dirigeants bastiais avaient fixé le déroulement de la rencontre sur le terrain d'Aléria. Trois jours plus tôt, le match disputé face à l'AS Cannes avait eu lieu à Morta-di-Fiumorbu. Une décentralisation pour permettre au public corse de l'intérieur de faire connaissance avec la nouvelle équipe bastiaise.

Tous les nouveaux arrivants ont été surpris par la qualité des installations de l'US Dunkerque.

Du côté des jeunes, Montceau voit poindre Ouadi Neszaoui qui évoluait l'an dernier dans l'attaque de Saint-Priest, dans la banlieue lyonnaise, tandis que Guillaume Masson doit être lui aussi intégré au groupe sur lequel compterа Jean-François Jodart.

Le jeune international ghanéen Pelé devrait signer dès cette semaine à Niort. Cet excellent milieu de terrain a fait, en effet, fort bonne impression lors des matches amicaux opposant les Chamois à Bourges et à La Rochelle.

Les Niortais ont bien débuté la saison avec des victoires sur Bourges (3-0) et sur La Rochelle (4-1). Demain, à Royan, les hommes de Parizon affronteront Montpellier. Autres matches amicaux prévus : le 20 juillet à Ologne face à l'AS Bourg, et le 2 août à Sainte-Néomaye pour des retrouvailles avec Limoges.

A cause d'une crise de paludisme, l'ex-attaquant stéphanois François Makita, maintenant nîmois, n'a pu commencer sa préparation dans son nouveau club qu'avec une semaine de retard.

Foot rédempteur

Lever de rideau tout à fait inhabituel, samedi soir, à Caen. Les vétérans du SM Caen, où l'on retrouvait Pierre Mankowski, l'entraîneur caennais, accueillaient l'équipe du centre de détention de la ville, sortie pour la première fois de ses murs.

Saint-Dizier : enfin un soufflé réussi !

DEPUIS trois années, Saint-Dizier lorgnait vers la Division II. Le président Giraldi aussi. Il s'en était fixé le but quand, il y a huit ans, il avait pris en main les rênes du club haut-marnais. A cette époque, le football bragard stagnait au niveau de la Division d'Honneur, au grand dam du public, nostalgique des années cinquante et soixante où l'Association Sportive Saint-Dizier-Marnaval brillait en Championnat de France amateurs. L'ASSM fut même entraînée par un certain M. Georges Boulogne...

C'est dire si le football était apprécié.

C'est dire aussi les espoirs suscités par Maurice Giraldi, dans sa volonté de redonner au ballon rond tout son lustre d'antan.

Au fil des saisons le COSD prit donc du muscle. Le club se structura pour gravir enfin les échelons de la hiérarchie, suscitant parallèlement un enthousiasme grandissant dans les rangs des supporters, avec deux temps forts : le titre de champion de Division IV, groupe Est, et une victoire en Coupe de France à Saint-Denis de la Réunion en janvier 1984.

L'accession en Division II hantait les esprits, au point d'en être devenue une idée fixe. Cependant, et par deux fois, lors des saisons précédentes, le COSD qui n'avait guère lésiné sur les moyens, notamment au cours de l'exercice 1984-1985 avec les engagements de Cloet, Gonfalone, Sidaine et Cie, ratait le coche.

La faute à pas de chance ? Un parcours royal du voisin chaumontais distant d'à peine 70 kilomètres...

Bref, la D III, toujours la D III. Autant d'espoirs déçus, et un enthousiasme populaire qui, à l'image d'un soufflé tardant à être servi, retombait à vue d'œil...

D'où le changement de cap radical opéré par les dirigeants locaux. La saison 1985-1986 devait être celle de la transition ; un sentiment conforté par de nombreux départs en équipe fanion.

UNE HEUREUSE SURPRISE

En fait, Saint-Dizier voulait repartir sur des bases autrement plus sages, en misant sur l'incoporation et l'arrivée de jeunes tels Guardiola, Linares ou Martin.

C'était cependant sans compter avec ce diable de Georges Korac (un autre Georges), arrivé tout droit d'Istres à l'inter-saison, après avoir été l'un des artisans de la montée du club en D II.

LE C.O. SAINT-DIZIER. — Debout, de gauche à droite : Enanga, Gillot, Peignois, Linarès, Sidaine, Martin. Accroupis : Guardiola, Hallé, Pruvost , Abrassart, Reverdy.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Un présage ? Toujours est-il que le nouvel entraîneur champenois parvenait à transformer, à force de travail, un rêve en réalité ; une heureuse surprise aussi. Georges Korac, dans *France Football*, voyait « ailleurs » les candidats, quand bien même nourrissait-il en son for intérieur des espoirs pour ses nouvelles couleurs.

On sait ce qu'il en est. Pour la première fois de son histoire, et à la faveur du désistement de Vauban, Saint-Dizier se retrouve aujourd'hui dans la cour des grands.

Qui l'eût cru, d'autant que le couronnement fut long, voire même laborieux.

Certes, les coéquipiers de Philippe Reverdy ont pas mal de circonstances à faire valoir : « C'est vrai, cette montée fut difficile à décrocher, mais, en début de saison, on ne s'y attendait pas. On est parti avec un petit groupe, on s'est tous serré les coudes et c'est pour cela que nous y sommes arrivés. »

Des moments d'allégresse, ils en ont connu cette saison, en triomphant par exemple pour la première fois à Sochaux (0-3), en dominant à domicile le Racing Club de Paris (2-0), Vauban (2-0), en s'imposant à Thionville. Des hauts, certes, mais aussi des bas avec des revers face à Meaux, Merlebach ou Thionville au stade municipal, autant de points « gaspillés », sans parler de la défaite sur tapis vert contre Forbach alors que les Hauts-Marnais avaient gagné sur la pelouse des Lorrains.

« On s'est battu », remarque Georges Korac, toujours flanqué d'un optimisme, devenu en peu de temps quasi légendaire, même lorsque son équipe paraissait au creux. « C'est vrai, cette montée fut laborieuse, mais non moins juste, car il y a eu trop d'injustices, à commencer par ce match de Forbach... »

« Heureusement, qu'on a des vrais amis. » Une allusion aux Alsaciens de Vauban qui jouèrent franchement le jeu à Meaux (0-0), lors de la dernière journée, n'ayant pourtant plus rien à espérer puisqu'ils connaissaient le résultat du Racing Club de Paris, obtenu quelques heures auparavant.

Cependant, l'amertune a laissé place à la joie.

« Je savoure aujourd'hui un grand moment de bonheur, lance le président Giraldi, entre deux appels téléphoniques (les affaires, toujours les affaires), c'est une grande satisfaction et la récompense de huit années de travail... »

Toutefois, le plus dur reste à venir, d'autant que pour la prochaine saison, Saint-Dizier disposera d'un petit budget, de l'ordre de 4 000 000 F. « Mais cela ne nous effraie pas, rétorquent le président Giraldi et ses amis du conseil de gestion. On va essayer de démontrer, avec nos moyens, que le football, ce n'est pas qu'une question d'argent. »

Joël LECOMTE.

L'EFFECTIF

SIDAINE Dominique, gardien, 27 ans.
ABRASARI Jean-Yves, arrière, 23 ans.
PEIGNOIS Philippe, arrière, 29 ans.
JACQUINOT Thierry, arrière, 21 ans.
LINARES Jacques, arrière, 22 ans.
GILLOT Patrick, arrière, 32 ans.
REVERDY Philippe, milieu de terrain, capitaine, 27 ans.
MARTIN Hubert, milieu de terrain, 23 ans.
DOMEON Stéphane, milieu de terrain, 24 ans.
ENANGA Joseph, attaquant, 28 ans.
HALLE Fabien, attaquant, 25 ans.
GUARDIOLA Marc, attaquant, 23 ans.

La Roche AEPB : un essai à transformer

PRENANT le relais de son voisin, le FC La Roche, l'AEPB La Roche accédait pour la première fois de son histoire à la Deuxième Division au terme de la saison 1983-1984. Hélas ! pour elle aussi, la belle aventure tournait court, à la grande déception de l'entraîneur, Christian Letard. « Nous avons voulu disputer un Championnat professionnel avec des joueurs amateurs et des structures d'amateurs. Nous étions les seuls à vivre ainsi dans un souci de restructuration progressive du club. Seulement, dans une compétition aussi impitoyable, il nous a manqué du temps de récupération. Si c'était à refaire, je pense qu'il faudrait s'orienter vers une structure de semi-professionnalisme. »

C'était également dommage pour un public fidèle et nombreux. Près de 57 000 spectateurs (plus de 3 300 de moyenne par match) vinrent en effet au stade Henri-Desgrange pour encourager les protégés du président Ferré au cours de leur épopée en Deuxième Division. Ce succès populaire incita les responsables yonnais, solidaires dans la descente, à préparer un rapide retour vers le paradis... à commencer par un slogan ambitieux : « Une équipe pour la Vendée. » Pas de folie cependant, les contrats des professionnels ne furent donc pas renouvelés. Quant au groupe des amateurs, malgré plusieurs sollicitations extérieures, il décida à l'unanimité de suivre les dirigeants vendéens, et s'étoffa avec la venue entre autres de Maindron, Kreutzer, Mantecon, Bocquier et Pasquereau, tous transfuges du FC La Roche. Du coup, l'effectif devenait pléthorique. C'était cependant nécessaire pour assurer également le maintien de l'équipe B qui accédait à la Quatrième Division.

Les Yonnais entamèrent donc leur purgatoire dans la groupe Ouest de Troisième Division avec une énorme étiquette de favori. « Nous l'avons traînée comme un boulet ! » affirme aujourd'hui Christian Letard. En début de saison, sa formation alternait en effet l'excellent à l'extérieur et le médiocre à domicile. Ainsi, Pascal Blanchard et ses partenaires ne concédèrent-ils qu'un seul point (à Cherbourg) lors de leurs six premiers déplacements alors qu'au stade Henri-Desgrange ils n'en récoltèrent que cinq sur un maximum de quatorze. L'entraîneur vendéen, par des roulements notamment, essaya bien diverses solutions pour enrayer cette carence à la maison. En vain. « Devant leur public, les gars ne parviennent pas à se libérer de la pression créée par l'obligation de résultats. Pendant ce temps, l'US Montagnarde, le promu, jouait les surprises, prenant ses distances au classement. Tant et si bien qu'au soir de la vingt-deuxième journée, le 8 mars dernier, les Montagnards possédaient 9 points d'avance sur les Yonnais, ayant cependant trois matches de plus à disputer.

LA ROCHE AEPB 1985-1986. — Le désordre n'est qu'apparent... En match, la cohésion est réelle et tous portent le même maillot.

DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE

Tout semblait alors définitivement perdu lorsque, comme par enchantement, l'AEPB La Roche retrouva enthousiasme, vitalité et efficacité à domicile pour entamer une course poursuite fantastique. Utilisant au mieux son effectif, pourtant amoindri offensivement dès le début de la saison par les éliminations sur blessures de Pasquereau et Bocquier, Christian Letard plaçait enfin son équipe en pole-position au soir du 26 avril, avec la complicité des réservistes lavallois, vainqueurs dans le Morbihan.

Dès lors, il ne fallait commettre aucun faux pas au cours des deux dernières journées. C'était finalement par un ultime débarquement victorieux en Normandie, à Saint-Lo plus précisément, que les Vendéens obtenaient leur billet de retour à l'étage supérieur. Mais qu'elles furent longues les dernières des 2 700 minutes de purgatoire ! C'est donc une seconde chance qui s'offre aux responsables yonnais, soucieux de combler cette fois si durablement le souhait de milliers de Vendéens. Pour cela, depuis longtemps déjà, ils avaient entrepris diverses démarches auprès des sponsors et des collectivités locales afin d'établir un budget prévisionnel de 600 millions de centimes, soit 50 % de plus que celui d'il y a deux ans, afin de sensibiliser les municipalités, prêtes à jouer le jeu à condition que le football soit bien l'ambassadeur de La Roche-sur-Yon.

Le club a également changé de nom : l'AEPB La Roche s'appelle donc désormais... La Roche AEPB. Il faudra aussi se pencher sur le problème d'un stade Henri-Desgrange inadapté aux besoins. Afin de combler le fossé qui sépare la Troisième Division de la Deuxième, l'entraîneur Christian Letard désirait également recruter quatre ou cinq joueurs d'expérience qui apporteraient un plus à l'ensemble yonnais. Mais là aussi, il fut difficile de concilier budget et... exigences.

C'est dans le groupe Nord, comme souhaité, que La Roche AEPB va donc tenter une nouvelle aventure. « Si tout se passe bien, nous envisageons de demander le statut professionnel pour la saison 1987-1988 », confirme Christian Letard, qui a renouvelé son contrat d'entraîneur. Cela tomberait à pic pour fêter les quarante ans d'un club né dans une petite commune, Le Bourg-sous-la-Roche, devenu aujourd'hui un quartier du chef-lieu vendéen.

Guy RAFFIN.

L'EFFECTIF

FOUNINI Abdou, 30 ans, attaquant.
BLANCHARD Pascal, 24 ans, arrière.
BOISSINOT Jean-Guy, 26 ans, attaquant.
KREUTZER Michel, 23 ans, arrière.
MIRA Fabien, 25 ans, arrière.
POIRIER Jacky, 26 ans, milieu de terrain.
SAUVAGE Franck, 21 ans, attaquant.
GIRAUD Stéphane, 25 ans, gardien.
MAINDRON Jean-Michel, 21 ans, milieu.
MANTECON Bruno, 28 ans, milieu.
BOSSIS Joël, 21 ans, milieu.
LOIZEAU Bertrand, 22 ans, arrière.
BOSSON Philippe, 26 ans, milieu.
DRAPPIER Claude, 28 ans, attaquant.
JUGHTERS Frédéric, 21 ans, attaquant.
GUEDIOURA Nasser, 31 ans, arrière.
MOREAU Thierry, 22 ans, arrière.
PASQUEREAU Jacky, 27 ans, attaquant.
PETIT Rémy, 25 ans, attaquant.
ARAUJO Adelino, 25 ans, attaquant.
BOCQUIER Michel, 22 ans, attaquant.

Caen : le style et l'esprit

PAS toujours très facile de vivre dans la peau d'une équipe réserve où se côtoient souvent des jeunes aux dents longues, impatients d'accéder à l'échelon supérieur et des joueurs confirmés déçus de redescendre — « Oh !la vilaine expression », souligne Yannick Carreau — en formation seconde !

Rien de tout cela pourtant au sein du SM Caen qui vient de finir en tête du groupe D de Division IV. « Tout est une question d'état d'esprit, confie Yannick Carreau, un responsable aux idées bien tranchées. Nous avons d'abord refusé d'être polarisé par un objectif précis : nous voulions nous découvrir un style, une identité, peaufiner la qualité de notre jeu, réaliser des matches pleins à chaque rencontre, participer à l'épanouissement total de chacun. » On sent ici nettement l'éducateur, le professeur d'EPS qu'est Yannick Carreau : « En ce qui concerne les joueurs venant de l'équipe première, je pars du principe qu'ils sont avec nous pour prendre un bain de jouvence, pour retrouver leurs marques : l'équipe ne doit pas tout attendre d'eux ; c'est au contraire ces derniers qui doivent bénéficier d'une certaine thérapie de groupe. » Des principes quasi « philosophiques » qui ont prouvé qu'ils avaient du bon...

Et pourtant, la réserve du stade Malherbe qui montait en début d'exercice de DH n'avait pas, répétons-le, d'ambition dévorante en août dernier. D'ailleurs, lors des six premiers matches, les Caennais perdirent trois rencontres et, au soir du 6 octobre, après une défaite à Saint-Pol-de-Léon (3 à 2), les Malherbistes ne se trouvaient que huitièmes au classement : « Mais cette défaite en terre bretonne marqua tout de même un déclin décisif. Nous avons alors pris conscience de nos possibilités. »

Et la suite du parcours des Normands (les vingt derniers matches) fut tout simplement époustouflante... Qu'on en juge : six buts encaissés et quarante-quatre buts marqués, quelques remarquables « cartons », 6 à 0 à Saint-Brieuc, 5 à 1 à Venoix contre Bayeux. Pas la moindre défaite et seulement quatre points perdus sur un total de quarante ! Impressionnant, non ! « Pendant cette période, je suis persuadé que nous étions imbattables en 4e Division, tous groupes confondus. »

Le SM CAEN (B) 1985-1986. — Debout : Crapoulet, Montanier, Lefol, Lehouelleur, Gacoin et Requier. Accroupis : Leclaire, Pérennès, Ade, Parot, Kamenoff. Manquent sur cette photo : Théault, Divert, Lemesle, Joyaux, Roques.

(Photo OUEST-FRANCE)

D'ailleurs le bilan global de la saison est tout aussi impressionnant : meilleure attaque (51 buts), meilleure défense (14) du groupe, 10 victoires à l'extérieur sur 15 matches, un seul revers à la maison, en début d'exercice, contre Saint-Brieuc : « Mais lors du retour nous avons largement pris notre revanche. » Et pour finir 4 points d'avance sur Guingamp le leader... S'ils n'avouaient aucun objectif précis, les Caennais se piquèrent pourtant au jeu lors des matches retour. Dans un premier temps ils assurèrent la seconde place, synonyme également d'accession, puis luttèrent contre Guingamp pour l'obtention d'une première place décrochée haut la main...

Seule ombre au tableau : la défaite contre Strasbourg lors de la poule finale : « Dommage que nous n'ayons pas pu aligner notre équipe type, regrette Yannick Carreau, mais il s'agissait d'une décision globale dans le club. Nous voulions, lors de la Coupe de la Ligue, nous qualifier pour la seconde phase, et plusieurs de mes joueurs ont ainsi opéré en Première contre Rouen et le Racing. »

La réserve s'est ainsi « sacrifiée » pour son aînée : « Mais nous ne le regrettons pas », assure l'entraîneur. D'ailleurs entre les deux formations, entre les deux entraîneurs, n'existe pas le moindre nuage : « Le rôle de la réserve est de constituer un genre de centre de formation, de travailler pour l'équipe première tout en acquérant sa propre identité. »

La personnalité de Yannick Carreau aidant, cette saison 1985-1986 a donc été exceptionnelle : « Avec des jeunes de talent, mais aussi des « anciens » jouant parfaitement le jeu, à l'image de Gilles Crapoulet, l'élément moteur, un exemple pour les jeunes alors qu'il aurait pu « faire la gueule » de ne plus jouer en équipe fanion. »

Fort habilement Yannick Carreau proposa tout au long de la saison trois « mini Championnats » à ses joueurs :

1. Entre les différentes réserves professionnelles : « Je savais que nous pouvions soutenir la comparaison avec les Laval, Nantes, etc. » ;
2. Contre les équipes normandes avec de nombreux derbys : « J'étais un peu inquiet, mais dans ces matches, les « anciens » ont su entraîner les plus jeunes. » ;
3. Contre les équipes bretonnes : « Mais nous avons largement tenu la route face à cette école à part. »

Les chiffres d'ailleurs parlent d'eux-mêmes... mais ne révèlent pas tout de cette saison vraiment exceptionnelle. Pour Yannick Carreau et ses joueurs, jeunes (cinq seulement ayant vingt ans) ou un peu moins jeunes, le style de jeu et l'état d'esprit ont aussi beaucoup compté tout au long de l'année !

Michel LE NÉEL.

L'EFFECTIF

MONTANIER Philippe, 22 ans, gardien.
ANGUE Pascal, 21 ans, gardien.
CRAPOULET Gilles, 30 ans, arrière.
KAMÉNOFF Stéphane, 20 ans, arrière.
JOYAUX Stéphane, 21 ans, arrière.
LEFOL Eric, 26 ans, arrière.
THÉAULT Pascal, 30 ans, arrière.
GACOIN Bruno, 22 ans, arrière.
REQUIER Arnaud, 20 ans, milieu.
PAROT Jean-Christophe, 20 ans, milieu.
ROQUES Bernard, 25 ans, milieu.
PÉRENNÈS Hervé, 25 ans, milieu.
LEHOUELLEUR Philippe, 20 ans, attaquant.
ADE Bruno, 20 ans, attaquant.
DIVERT Fabrice, 20 ans, attaquant.
LEMESLE Franck, 24 ans, attaquant.
LECLAIRE Xavier, 22 ans, attaquant.
Entraîneur : CARREAU Yannick, 35 ans.

Corbeil : de nouvelles ambitions

AVEC les retentissants exploits d'Evry, le tout proche voisin, en Coupe de France, le parcours de l'AS Corbeil-Essonnes en Division IV est passé un peu inaperçu. Et pourtant, le club corbeillois a toujours figuré aux premières loges de son groupe, terminant juste derrière Villecresnes, le champion, et retrouvant ainsi la Division III, un an seulement après avoir dû la quitter.

Cette remontée immédiate, les responsables essonniens l'avaient programmée et lorsque, en avril dernier, nous avions demandé à Michel Bourlard, l'entraîneur, si le fait de se retrouver en tête à quelques semaines de la fin du Championnat, constituait pour lui une surprise, il nous avait répondu par la négative.

Contrairement à la plupart des équipes qui descendent, Corbeil n'a perdu que deux joueurs titulaires (Zwahlen et Roboam) que Bendjaballah, la petite merveille algérienne, Meunier et Pareno ont remplacés avantageusement, tandis que des jeunes comme Brain et Vannier se sont révélés. Si l'on ajoute les noms de Barret, Moretti, Borne, Mauvières, Tardieu, « vieux briscards » ayant goûté à la Division II, et celui de Makiadi, remarquable meneur de jeu, il n'est donc effectivement pas surprenant que les Corbeillois n'aient fait que passer en Division IV.

Ce succès, Michel Bourlard le met également sur le compte d'autres facteurs : « Sur le plan technique, nous avons été libres de tout mouvement vis à vis des dirigeants et nous avons formé un bon groupe. Et puis les joueurs ont répondu présents pendant les neuf dixièmes de la saison, à tout ce que nous leur avons demandé, notamment en ce qui concerne les entraînements. »

Un regret cependant pour le coach : « La petite fausse note de cette saison, c'est que je n'ai pas pu faire jouer plus de juniors. » Ce qui s'explique aisément puisque ces derniers jouaient les premiers rôles en Division d'Honneur. Ils viennent même d'être sacrés champions de Paris, aux dépens du P-SG. Quant aux pupilles, minimes et cadets, ils accèdent à leur tour à la Division d'Honneur. Le bilan de l'ASCE est donc globalement positif.

Malgré cela, le président Armand Sitbon a été contesté par plusieurs membres de son comité directeur, et on a bien cru qu'une nouvelle crise interne allait secouer son club. Heureusement, tout est rentré dans l'ordre à l'issue de la récente assemblée générale qui a vu la réélection de M. Sitbon, lequel, en outre, de minoritaire au sein de son C.D., est devenu majoritaire. Le président corbeillois est ambitieux, mais il s'agit d'une saine ambition, car son souci majeur est de construire un club solide en s'entourant de gens sérieux et compétents.

L'AS CORBEIL-ESSONNES. — Debout de gauche à droite : Mauvières, Bompard, Meunier, Hoppé, Moretti, Barret. Accroupis : Makiadi, Vannier, Brain, D. Rama, Bendjaballah.

(Photo Patrick KIMMEL)

Mais en attendant de retrouver peut-être un jour la Division II, Corbeil va devoir négocier au mieux le retour en D III. Et cela ne sera sans doute pas très facile, comme semble le penser Michel Bourlard qui sera de nouveau l'entraîneur de l'équipe fanion, José Garcia demeurant manager général et Jean-Claude Jeudy responsable de la réserve : « Nous pensions évoluer dans le groupe des Normands, qui nous paraissait abordable, et puis, finalement, c'est l'Est. Cela a un peu refroidi notre enthousiasme ; car c'est un groupe très difficile. Par ailleurs, le Championnat reprenant dès le 16 août, nous n'allons avoir que trois semaines d'entraînement collectif, alors que les réserves pros auront repris beaucoup plus tôt. Nous risquons donc de souffrir physiquement au début. Or, on sait que les premiers résultats déterminent souvent le reste de la saison. Et puis il ne faut pas oublier que 50 % des équipes promues redescendent aussitôt. Nous aurons donc besoin d'un moral d'acier ! »

Et de renforts, ajouterons-nous. Parlons tout d'abord des départs. L'un est important, c'est celui de Bendjaballah, qui retourne en Algérie. Cassubie est également susceptible de rentrer chez lui, en Martinique. Tardieu a décidé d'arrêter la compétition, alors que Meunier, pour des raisons professionnelles, pourrait quitter Corbeil. Enfin, Moretti paraît atteint par la limite d'âge.

A l'heure où nous écrivions ces lignes, rien n'était fait au chapitre des recrues. Une raison à cela, la date tardive de l'assemblée générale (le 20 juin) qui a bloqué toutes les négociations. Et puis le club ne peut se permettre des folies, comme nous l'a confirmé Boulard : « Nous avons encore quelques dettes. Donc, nous serons de nouveau limités pour le recrutement. Disons que nous avons besoin d'un bon attaquant (le Castevirois Surville a été contacté) et d'au moins deux milieu. En défense, avec l'apport des jeunes, on peut s'en sortir. » Une défense, que l'ex-Nantais Vendrely, actuellement libero d'Albi et qui a déjà joué à Corbeil, pourrait néanmoins renforcer.

Patrick KIMMEL.

L'EFFECTIF

BOMPART Frédéric, gardien, 24 ans.
BARRET Eric, arrière latéral, 29 ans.
ROCA Laurent, stoppeur, 24 ans.
VANNIER Patrick, stoppeur, 20 ans.
MORETTI Attilio, libero, 36 ans.
HOPPÉ Hervé, arrière latéral ou libero, 24 ans.
BORNE Alain, arrière latéral, 29 ans.
TARDIEU Alain, milieu défensif, 28 ans.
MAUVIÈRES Philippe, milieu défensif, 33 ans.
RAMA Daniel, milieu offensif, 22 ans.
MAKIADI Jean-Didier, milieu offensif, 28 ans.
SANGUINO Jean, milieu offensif, 34 ans.
BENDJABALLAH Derradji, attaquant, 28 ans.
BRAIN Patrice, attaquant, 21 ans.
MEUNIER Régis, attaquant, 19 ans.
CASSUBIE Aristide, attaquant, 26 ans.
PAREND Carlos, attaquant, 22 ans.

GROUPE CENTRE

1re journée
16 AOUT 1986

CLERMONT-FERRAND - ROANNE
ORLÉANS - DIJON
CHAUMONT - MONTLUÇON
VERSAILLES - GUEUGNON
LYON - ANNECY
FONTAINEBLEAU - CHALON
AUXERRE - VILLEFRANCHE
SAINT-ÉTIENNE - INF VICHY

2e journée
23 AOUT 1986

CLERMONT-FERRAND - LYON
VILLEFRANCHE - INF VICHY
CHALON - AUXERRE
ANNECY - SAINT-ÉTIENNE
GUEUGNON - FONTAINEBLEAU
MONTLUÇON - VERSAILLES
DIJON - CHAUMONT
ROANNE - ORLÉANS

3e journée
30 AOUT 1986

INF VICHY - CHALON
ORLÉANS - CLERMONT-FERRAND
CHAUMONT - ROANNE
VERSAILLES - DIJON
LYON - GUEUGNON
FONTAINEBLEAU - MONTLUÇON
AUXERRE - ANNECY
SAINT-ÉTIENNE - VILLEFRANCHE

4e journée
6 SEPTEMBRE 1986

CLERMONT-FERRAND - CHAUMONT
ORLÉANS - LYON
CHALON - VILLEFRANCHE
ANNECY - INF VICHY
GUEUGNON - AUXERRE
MONTLUÇON - SAINT-ÉTIENNE
DIJON - FONTAINEBLEAU
ROANNE - VERSAILLES

5e journée
13 SEPTEMBRE 1986

INF VICHY - GUEUGNON
VILLEFRANCHE - ANNECY
CHAUMONT - ORLÉANS
VERSAILLES - CLERMONT-FERRAND
LYON - DIJON
FONTAINEBLEAU - ROANNE
AUXERRE - MONTLUÇON
SAINT-ÉTIENNE - CHALON

6e journée
20 SEPTEMBRE 1986

CLERMONT-FER. - FONTAINEBLEAU
ORLÉANS - VERSAILLES
CHAUMONT - AUXERRE
ANNECY - CHALON
GUEUGNON - VILLEFRANCHE
MONTLUÇON - INF VICHY
DIJON - SAINT-ÉTIENNE
ROANNE - LYON

7e journée
27 SEPTEMBRE 1986

INF VICHY - CLERMONT-FERRAND
VILLEFRANCHE - ORLÉANS
CHALON - GUEUGNON
VERSAILLES - CHAUMONT
LYON - MONTLUÇON
FONTAINEBLEAU - ANNECY
AUXERRE - DIJON
SAINT-ÉTIENNE - ROANNE

8e journée
4 OCTOBRE 1986

CLERMONT-FERRAND - ST-ÉTIENNE
ORLÉANS - FONTAINEBLEAU
CHAUMONT - LYON
VERSAILLES - AUXERRE
GUEUGNON - ANNECY
MONTLUÇON - CHALON
DIJON - VILLEFRANCHE
ROANNE - INF VICHY

9e journée
11 OCTOBRE 1986

INF VICHY - DIJON
VILLEFRANCHE - ROANNE
CHALON - CLERMONT-FERRAND
ANNECY - MONTLUÇON
LYON - VERSAILLES
FONTAINEBLEAU - CHAUMONT
AUXERRE - ORLÉANS
SAINT-ÉTIENNE - GUEUGNON

10e journée
18 OCTOBRE 1986

CLERMONT-FER. - VILLEFRANCHE
ORLÉANS - INF VICHY
CHAUMONT - SAINT-ÉTIENNE
VERSAILLES - FONTAINEBLEAU
LYON - AUXERRE
MONTLUÇON - GUEUGNON
DIJON - ANNECY
ROANNE - CHALON

11e journée
25 OCTOBRE 1986

INF VICHY - CHAUMONT
VILLEFRANCHE - MONTLUÇON
CHALON - DIJON
ANNECY - VERSAILLES
GUEUGNON - CLERMONT-FERRAND
FONTAINEBLEAU - LYON
AUXERRE - ROANNE
SAINT-ÉTIENNE - ORLÉANS

12e journée
1er NOVEMBRE 1986

CLERMONT-FERRAND - ANNECY
ORLÉANS - CHALON
CHAUMONT - VILLEFRANCHE
VERSAILLES - INF VICHY
LYON - SAINT-ETIENNE
FONTAINEBLEAU - AUXERRE
DIJON - MONTLUÇON
ROANNE - GUEUGNON

13e journée
8 NOVEMBRE 1986

INF VICHY - LYON
VILLEFRANCHE - VERSAILLES
CHALON - CHAUMONT
ANNECY - ORLÉANS
GUEUGNON - DIJON
MONTLUÇON - ROANNE
AUXERRE - CLERMONT-FERRAND
SAINT-ÉTIENNE - FONTAINEBLEAU

14e journée
22 NOVEMBRE 1986

CLERMONT-FER. - MONTLUÇON
ORLÉANS - GUEUGNON
CHAUMONT - ANNECY
VERSAILLES - CHALON
LYON - VILLEFRANCHE
FONTAINEBLEAU - INF VICHY
AUXERRE - SAINT-ÉTIENNE
ROANNE - DIJON

15e journée
6 DECEMBRE 1986

INF VICHY - AUXERRE
VILLEFRANCHE - FONTAINEBLEAU
CHALON - LYON
ANNECY - ROANNE
GUEUGNON - CHAUMONT
MONTLUÇON - ORLÉANS
DIJON - CLERMONT-FERRAND
SAINT-ÉTIENNE - VERSAILLES

RETOUR

16e journée
13 DECEMBRE 1986

LYON - CLERMONT-FERRAND
INF VICHY - VILLEFRANCHE
AUXERRE - CHALON
SAINT-ÉTIENNE - ANNECY
FONTAINEBLEAU - GUEUGNON
VERSAILLES - MONTLUÇON
CHAUMONT - DIJON
ORLÉANS - ROANNE

17e journée
14 FÉVRIER 1987

CHALON - INF VICHY
CLERMONT-FERRAND - ORLÉANS
ROANNE - CHAUMONT
DIJON - VERSAILLES
GUEUGNON - LYON
MONTLUÇON - FONTAINEBLEAU
ANNECY - AUXERRE
VILLEFRANCHE - SAINT-ÉTIENNE

18e journée
21 FÉVRIER 1987

CHAUMONT - CLERMONT-FERRAND
LYON - ORLÉANS
VILLEFRANCHE - CHALON
INF VICHY - ANNECY
AUXERRE - GUEUGNON
SAINT-ÉTIENNE - MONTLUÇON
FONTAINEBLEAU - DIJON
VERSAILLES - ROANNE

19e journée
7 MARS 1987

GUEUGNON - INF VICHY
ANNECY - VILLEFRANCHE
ORLÉANS - CHAUMONT
CLERMONT-FERRAND - VERSAILLES
DIJON - LYON
ROANNE - FONTAINEBLEAU
MONTLUÇON - AUXERRE
CHALON - SAINT-ÉTIENNE

20e journée
14 MARS 1987

FONTAINEBLEAU - CLERMONT-FER.
VERSAILLES - ORLÉANS
AUXERRE - CHAUMONT
CHALON - ANNECY
VILLEFRANCHE - GUEUGNON
INF VICHY - MONTLUÇON
SAINT-ÉTIENNE - DIJON
LYON - ROANNE

21e journée
28 MARS 1987

CLERMONT-FERRAND - INF VICHY
ORLÉANS - VILLEFRANCHE
GUEUGNON - CHALON
CHAUMONT - VERSAILLES
MONTLUÇON - LYON
ANNECY - FONTAINEBLEAU
DIJON - AUXERRE
ROANNE - SAINT-ÉTIENNE

22e journée
11 AVRIL 1987

ST-ÉTIENNE - CLERMONT-FERRAND
FONTAINEBLEAU - ORLÉANS
LYON - CHAUMONT
AUXERRE - VERSAILLES
ANNECY - GUEUGNON
CHALON - MONTLUÇON
VILLEFRANCHE - DIJON
INF VICHY - ROANNE

23e journée
18 AVRIL 1987

DIJON - INF VICHY
ROANNE - VILLEFRANCHE
CLERMONT-FERRAND - CHALON
MONTLUÇON - ANNECY
VERSAILLES - LYON
CHAUMONT - FONTAINEBLEAU
ORLÉANS - AUXERRE
GUEUGNON - SAINT-ÉTIENNE

24e journée
25 AVRIL 1987

VILLEFRANCHE - CLERMONT-FER.
INF VICHY - ORLÉANS
SAINT-ÉTIENNE - CHAUMONT
FONTAINEBLEAU - VERSAILLES
AUXERRE - LYON
GUEUGNON - MONTLUÇON
ANNECY - DIJON
CHALON - ROANNE

25e journée
2 MAI 1987

CHAUMONT - INF VICHY
MONTLUÇON - VILLEFRANCHE
DIJON - CHALON
VERSAILLES - ANNECY
CLERMONT-FERRAND - GUEUGNON
LYON - FONTAINEBLEAU
ROANNE - AUXERRE
ORLÉANS - SAINT-ÉTIENNE

26e journée
9 MAI 1987

ANNECY - CLERMONT-FERRAND
CHALON - ORLÉANS
VILLEFRANCHE - CHAUMONT
INF VICHY - VERSAILLES
SAINT-ÉTIENNE - LYON
AUXERRE - FONTAINEBLEAU
MONTLUÇON - DIJON
GUEUGNON - ROANNE

27e journée
16 MAI 1987

LYON - INF VICHY
VERSAILLES - VILLEFRANCHE
CHAUMONT - CHALON
ORLÉANS - ANNECY
DIJON - GUEUGNON
ROANNE - MONTLUÇON
CLERMONT-FERRAND - AUXERRE
FONTAINEBLEAU - SAINT-ÉTIENNE

28e journée
23 MAI 1987

MONTLUÇON - CLERMONT-FER.
GUEUGNON - ORLÉANS
ANNECY - CHAUMONT
CHALON - VERSAILLES
VILLEFRANCHE - LYON
INF VICHY - FONTAINEBLEAU
SAINT-ÉTIENNE - AUXERRE
DIJON - ROANNE

29e journée
30 MAI 1987

AUXERRE - INF VICHY
FONTAINEBLEAU - VILLEFRANCHE
LYON - CHALON
ROANNE - ANNECY
CHAUMONT - GUEUGNON
ORLÉANS - MONTLUÇON
CLERMONT-FERRAND - DIJON
VERSAILLES - SAINT-ÉTIENNE

30e journée
6 JUIN 1987

ROANNE - CLERMONT-FERRAND
DIJON - ORLÉANS
MONTLUÇON - CHAUMONT
GUEUGNON - VERSAILLES
ANNECY - LYON
CHALON - FONTAINEBLEAU
VILLEFRANCHE - AUXERRE
INF VICHY - SAINT-ÉTIENNE

1re journée
16 AOUT 1986

VÉL. VANNES - LA ROCHE
ST. BREST - CHERBOURG
NANTES - LE MANS
RENNES - LORIENT
MONTAGNARDE US - SAINT-LO
LAVAL - CAEN
LISIEUX - AS BREST
REDON - GUINGAMP

5e journée
13 SEPTEMBRE 1986

GUINGAMP - LORIENT
AS BREST - SAINT-LO
NANTES - ST. BREST
RENNES - VÉL. VANNES
MONTAGNARDE US - CHERBOURG
LAVAL - LA ROCHE
LISIEUX - LE MANS
REDON - CAEN

9e journée
11 OCTOBRE 1986

GUINGAMP - CHERBOURG
AS BREST - LA ROCHE
CAEN - VÉL. VANNES
SAINT-LO - LE MANS
MONTAGNARDE US - RENNES
LAVAL - NANTES
LISIEUX - ST. BREST
REDON - LORIENT

GROUPE OUEST

2e journée
23 AOUT 1986

VÉL. VANNES - MONTAGNARDE US
AS. BREST - GUINGAMP
CAEN - LISIEUX
SAINT-LO - REDON
LORIENT - LAVAL
LE MANS - RENNES
CHERBOURG - NANTES
LA ROCHE - ST. BREST

6e journée
20 SEPTEMBRE 1986

VÉL. VANNES - LAVAL
ST. BREST - RENNES
NANTES - LISIEUX
SAINT-LO - CAEN
LORIENT - AS BREST
LE MANS - GUINGAMP
CHERBOURG - REDON
LA ROCHE - MONTAGNARDE US

10e journée
18 OCTOBRE 1986

VÉL. VANNES - AS BREST
ST. BREST - GUINGAMP
NANTES - REDON
RENNES - LAVAL
MONTAGNARDE US - LISIEUX
LE MANS - LORIENT
CHERBOURG - SAINT-LO
LA ROCHE - CAEN

13e journée
8 NOVEMBRE 1986

GUINGAMP - MONTAGNARDE US
AS BREST - RENNES
CAEN - NANTES
SAINT-LO - ST. BREST
LORIENT - CHERBOURG
LE MANS - LA ROCHE
LISIEUX - VÉL. VANNES
REDON - LAVAL

3e journée
30 AOUT 1986

GUINGAMP - CAEN
ST. BREST - VÉL. VANNES
NANTES - LA ROCHE
RENNES - CHERBOURG
MONTAGNARDE US - LORIENT
LAVAL - LE MANS
LISIEUX - SAINT-LO
REDON - AS BREST

7e journée
27 SEPTEMBRE 1986

GUINGAMP - VÉL. VANNES
AS BREST - ST. BREST
CAEN - LORIENT
RENNES - NANTES
MONTAGNARDE US - LE MANS
LAVAL - SAINT-LO
LISIEUX - CHERBOURG
REDON - LA ROCHE

11e journée
25 OCTOBRE 1986

GUINGAMP - NANTES
AS BREST - LE MANS
CAEN - CHERBOURG
SAINT-LO - RENNES
LORIENT - VÉL. VANNES
LAVAL - MONTAGNARDE US
LISIEUX - LA ROCHE
REDON - ST. BREST

14e journée
22 NOVEMBRE 1986

VÉL. VANNES - LE MANS
ST. BREST - LORIENT
NANTES - SAINT-LO
RENNES - CAEN
MONTAGNARDE US - AS BREST
LAVAL - GUINGAMP
LISIEUX - REDON
LA ROCHE - CHERBOURG

4e journée
6 SEPTEMBRE 1986

VÉL. VANNES - NANTES
ST. BREST - MONTAGNARDE US
CAEN - AS BREST
SAINT-LO - GUINGAMP
LORIENT - LISIEUX
LE MANS - REDON
CHERBOURG - LAVAL
LA ROCHE - RENNES

8e journée
4 OCTOBRE 1986

VÉL. VANNES - REDON
ST. BREST - LAVAL
NANTES - MONTAGNARDE US
RENNES - LISIEUX
LORIENT - SAINT-LO
LE MANS - CAEN
CHERBOURG - AS BREST
LA ROCHE - GUINGAMP

12e journée
1er NOVEMBRE 1986

VÉL. VANNES - SAINT-LO
ST. BREST - CAEN
NANTES - AS BREST
RENNES - GUINGAMP
MONTAGNARDE US - REDON
LAVAL - LISIEUX
CHERBOURG - LE MANS
LA ROCHE - LORIENT

15e journée
6 DÉCEMBRE 1986

GUINGAMP - LISIEUX
AS BREST - LAVAL
CAEN - MONTAGNARDE US
SAINT-LO - LA ROCHE
LORIENT - NANTES
LE MANS - ST. BREST
CHERBOURG - VÉL. VANNES
REDON - RENNES

16e journée
13 DÉCEMBRE 1986

MONTAGNARDE US - VÉL. VANNES
GUINGAMP - AS BREST
LISIEUX - CAEN
REDON - SAINT-LO
LORIENT - LAVAL
RENNES - LE MANS
NANTES - CHERBOURG
ST. BREST - LA ROCHE

20e journée
14 MARS 1987

LAVAL - VÉL. VANNES
RENNES - ST. BREST
LISIEUX - NANTES
CAEN - SAINT-LO
AS BREST - LORIENT
GUINGAMP - LE MANS
REDON - CHERBOURG
MONTAGNARDE US - LA ROCHE

24e journée
25 AVRIL 1987

AS BREST - VÉL. VANNES
GUINGAMP - ST. BREST
REDON - NANTES
LAVAL - RENNES
LISIEUX - MONTAGNARDE US
LORIENT - LE MANS
SAINT-LO - CHERBOURG
CAEN - LA ROCHE

RETOUR

17e journée
14 FÉVRIER 1987

CAEN - GUINGAMP
VÉL. VANNES - ST. BREST
LA ROCHE - NANTES
CHERBOURG - RENNES
LORIENT - MONTAGNARDE US
LE MANS - LAVAL
SAINT-LO - LISIEUX
AS BREST - REDON

21e journée
28 MARS 1987

VÉL. VANNES - GUINGAMP
ST. BREST - AS BREST
LORIENT - CAEN
NANTES - RENNES
LE MANS - MONTAGNARDE US
SAINT-LO - LAVAL
CHERBOURG - LISIEUX
LA ROCHE - REDON

25e journée
2 MAI 1987

NANTES - GUINGAMP
LE MANS - AS BREST
CHERBOURG - CAEN
RENNES - SAINT-LO
VÉL. VANNES - LORIENT
MONTAGNARDE US - LAVAL
LA ROCHE - LISIEUX
ST. BREST - REDON

28e journée
23 MAI 1987

LE MANS - VÉL. VANNES
LORIENT - ST. BREST
SAINT-LO - NANTES
CAEN - RENNES
AS BREST - MONTAGNARDE US
GUINGAMP - LAVAL
REDON - LISIEUX
CHERBOURG - LA ROCHE

18e journée
21 FÉVRIER 1987

NANTES - VÉL. VANNES
MONTAGNARDE US - ST. BREST
AS BREST - CAEN
GUINGAMP - SAINT-LO
LISIEUX - LORIENT
REDON - LE MANS
LAVAL - CHERBOURG
RENNES - LA ROCHE

22e journée
11 AVRIL 1987

REDON - VÉL. VANNES
LAVAL - ST. BREST
MONTAGNARDE US - NANTES
LISIEUX - RENNES
SAINT-LO - LORIENT
CAEN - LE MANS
AS BREST - CHERBOURG
GUINGAMP - LA ROCHE

26e journée
9 MAI 1987

SAINT-LO - VÉL. VANNES
CAEN - ST. BREST
AS BREST - NANTES
GUINGAMP - RENNES
REDON - MONTAGNARDE US
LISIEUX - LAVAL
LE MANS - CHERBOURG
LORIENT - LA ROCHE

29e journée
30 MAI 1987

LISIEUX - GUINGAMP
LAVAL - AS BREST
MONTAGNARDE US - CAEN
LA ROCHE - SAINT-LO
NANTES - LORIENT
ST. BREST - LE MANS
VÉL. VANNES - CHERBOURG
RENNES - REDON

19e journée
7 MARS 1987

LORIENT - GUINGAMP
SAINT-LO - AS BREST
ST. BREST - NANTES
VÉL. VANNES - RENNES
CHERBOURG - MONTAGNARDE US
LA ROCHE - LAVAL
LE MANS - LISIEUX
CAEN - REDON

23e journée
18 AVRIL 1987

CHERBOURG - GUINGAMP
LA ROCHE - AS BREST
VÉL. VANNES - CAEN
LE MANS - SAINT-LO
RENNES - MONTAGNARDE US
NANTES - LAVAL
ST. BREST - LISIEUX
LORIENT - REDON

27e journée
16 MAI 1987

MONTAGNARDE US - GUINGAMP
RENNES - AS BREST
NANTES - CAEN
ST. BREST - SAINT-LO
CHERBOURG - LORIENT
LA ROCHE - LE MANS
VÉL. VANNES - LISIEUX
LAVAL - REDON

30e journée
6 JUIN 1987

LA ROCHE - VÉL. VANNES
CHERBOURG - ST. BREST
LE MANS - NANTES
LORIENT - RENNES
SAINT-LO - MONTAGNARDE US
CAEN - LAVAL
AS BREST - LISIEUX
GUINGAMP - REDON

nos lecteurs

ÉLOGES A MICHEL

Si j'en reviens à Michel Platini que j'admire, c'est pour lui demander de nous apporter bientôt une revanche, car effectivement j'ai eu beaucoup de peine à le voir évoluer au Mundial avec les difficultés que tout le monde a perçues. Il mérite pourtant tous les éloges pour avoir puisé dans de magnifiques ressources physiques et morales, alors qu'il se savait diminué.

Mais il n'a pas à éprouver de rancœur avec des journalistes qui font leur métier avec conscience. L'humilité est une belle vertu. Savoir baisser la tête pour mieux la redresser ensuite.

Cette admiration pour M. Platini remonte à plusieurs années, en 1976, je crois, au cours d'un match amical qu'il était venu disputer à Angoulême avec l'équipe de Nancy ; j'avais emmené mon fils et je garde un souvenir vivace de la grosse impression que nous avions ressentie tous les deux. Nous avions été subjugués par sa classe. Je dirai pour le situer qu'il joue au football comme on respire.

Quelques années après, le souvenir reste le même, sauf que je suis seul à le ressentir, car j'ai eu le malheur de perdre mon fils en 1980.

Et je voudrais dire à Michel que l'échec sportif est peu de chose par rapport à la perte d'un enfant de vingt et un ans.

Mais quel bonheur il nous avait donné et qu'il continue à me donner.

Alors Michel à bientôt, et beaucoup de bonheur à vous et à toute votre famille.

Bernard MOREAU
16600 Ruelle

AMOROS MAL RÉCOMPENSÉ

J'ai été pour le moins surpris de ne trouver Amoros qu'à la septième place du classement du Ballon d'Or. Maradona premier, cela ne souffre d'aucune discussion, mais alors ensuite... je me réjouis de la quatrième place de Platini qui est mon idole, mais force est de constater que Michel n'a pas été le meilleur Français au Mexique, et je pense qu'Amoros mériterait mieux que quiconque d'être le dauphin de Maradona. D'ailleurs, vos confrères de *France Football* ont classé Amoros premier du classement de l'Etoile d'Or, juste devant Maradona en personne ! C'est dire à quel point la septième place et les 2 398 points qui séparent ces deux joueurs au Ballon d'Or sont difficiles à comprendre... En fait, Amoros aura beau rester au top-niveau une éternité, il n'atteindra jamais la consécration suprême, car il n'intéresse pas les médias en quête du sensationnel. Il a d'ailleurs boudé la presse avant la Coupe du Monde, parce qu'il était le seul Français à ne pas être sollicité : il avait l'impression de ne pas exister. Mais enfin, il ne passe quand même pas inaperçu puisqu'il a été sélectionné dans l'équipe du Reste du monde pour affronter une sélection des Amériques. Manu pourra, le 27 juillet, démontrer aux Maradona, Schumacher, Larsen, Pfaff, Platini ou autres Lineker, avec sa volonté et sa décontraction habituelle, qu'il méritait mieux que la septième place...

Antoine NAVARRO
34400 Lunel

CONSEIL TENU PAR LES COQS

La diatribe souvent vient fournir
la défaite.
Le football en mûrit cent exemples
divers.
La fable de la peste en sa trame
secrète
Peut aussi illustrer ce coupable
travers.

Donc, les Coqs derechef pâtirent
d'Allemagne
D'une belle attitude on fait fatalité.
Mais en cette occasion qui doutait
qu'on ne gagne
Tant l'adversaire était grinçant de
vétusté ?
Le Kaiser y régnait le front luisant de
gloire
Sur trop de combattants au profil
cabossé.
Bref, on allait pouvoir trinquer à la
victoire.
On sait ce qu'il advint, Un art supposé
nôtre
Ainsi nos babilleurs clamaient à
l'Univers
Prit notre portier à revers.
Qui croyait en avoir vu d'autres.
Il fallut se résoudre à s'autocritiquer
Pour de notre mental tout complexe
expurger.
Mes potes morfondus — l'exact gone
parlait.
Souffrez qu'ici Luis vous le dise
Selon sa brutale franchise,
Depuis de trop longs mois un mal me
laminait.
Celui du combattant de force
Dont le cœur est près du bonnet.
Dépulpé, je n'en pouvais mais.
Lors Maxime avança sur le front une
frange
De rajeunissement, un agneau,
presque un ange
S'excusant de n'avoir repris
Pour un grand but de paradis
Une balle qu'on crut précieuse.
C'est un autre mot pour vrilleuse.
Bats se vint accuser d'un reflexe
retard
Né d'un inattentif regard.
On le pardonna au plus vite,
Au souvenir de son mérite
On n'osa trop appronfondir
La part de tel ou tel vizir
Dans une âcre défaite après tout
explicable.
Attitudes de responsables.
Le capitaine enfin parut fort rajeuni,
Comme s'il descendait d'un tableau
de Vinci.
Croyez bien que j'ai conscience
Qu'à plusieurs reprises croisant
A portée de tir perforant,
Mainte balle à ma convenance
Passa trop près de mon patin,
Au point de voiler mon destin.
Ce qui revient sans doute à dire
Que je n'ai pas su la séduire,
N'étant sans doute en mon meilleur
D'où procèda notre malheur.
Je n'en chercherai point d'excuse.
A ces mots une rumeur fuse :
— Le voilà ce galeux dont nous parle
la fable,
Qui camoufle en discours un fiasco
mémorable.
Un quidam quelque peu Gascon
Retourna tranchant l'opinion.
— Le galeux dites-vous ! Relisez
notre maître.
Il a dit le Pelé. Sachez bien le
connaître.
L'Ange qui souvent passe en un
moment pareil
S'esclaffa tout terrestre à ce trait de
soleil.
Il parlerait au Ciel pour le bon fabuliste
Programmant de si loin le Roi et
l'Épéiste.

Roger Chabaud

jeunes

STAGES A SARREBRUCK...

● Seize joueurs ont été retenus pour participer à un stage germano-français juniors A 2 (juniors première année) du 1er au 5 septembre 1986 à Sarrebruck en RFA, au cours duquel deux matches amicaux seront disputés contre les juniors première année allemands.

Gardiens. — Astier Laurent (FC Nantes) ; Barrague Gilles (Girondins de Bordeaux FC).
Défenseurs. — Carnot Jean-Marc (EA Guingamp) ; Guyot Laurent (FC Nantes) ; Lapiace Christophe (FC Grenoble) ; Leclerc Philippe (AS Nancy-Lorraine) ; Magnier Cyrille (RC Lens).
Milieu de terrain. — Gava Franck (AS Nancy-Lorraine) ; Irazoqui Gilles (RC Paris) ; Larre François (Girondins de Bordeaux FC) ; Meurillon Olivier (AJ Auxerre) ; Rodor Nicolas (Toulouse FC).
Attaquants. — Dekergret Sebastien (AJ Auxerre) ; Loko Patrice (FC Nantes) ; Maufroy Marc (RC Lens) ; Peres Olivier (Stade Lavallois).

CADETS

Voici la composition des neuf groupes du Championnat national cadets qui débutera le 14 septembre.

POULE A
Lille
Dunkerque
Beauvais
Reims
Amiens
Valenciennes
Abbeville
Lens
Sarcelles
Meaux
Reims

POULE B
Saint-Dizier
Mulhouse
Metz FC
Strasbourg RC
Belfort ASM
Nancy Lor. AS
Sochaux FC
Colmar SR
Epinal SA
Merlebach SO
Metz PTT
Strasbourg PTT

POULE C
Thonon
Auxerre
Saint-Etienne
Besançon
Bourg-Péro.
Cournon
Oullins CASCO
Dijon
Cuiseaux
Lyon ASPTT
Villeurbanne
Clermont-Fer.

POULE D
Lyon OL
Marseille
Monaco
Montpellier
Lunel
Grenoble
Mazargues
Martigues
Nice Cavigal
Nîmes
Les Caillols
Avignon

POULE E
Mont-de-Marsan
Bordeaux
Gradignan
Toulouse Font.
Albi
Toulouse AC
Limoges
Angoulême
Brive
Aurillac
Lourdes
Toulouse FC

POULE F
Rennes
Brest
Quimper
Guimgamp
Vannes UCK
Nantes
Lorient
Angers
Rezé
Niort
Saint-Brieuc
La Roche AEPB

POULE G
Melun
Paris FC 83
Paris RC
Evreux
La Flèche
Orléans
Bourges
Tours
Romainville
Viry-Châtillon
Alfortville
Le Mans

POULE H
Laval
Rouen
Le Havre
Caen
Saint-Lô
Paris-SG
Poissy
Versailles
Le Havre ASPA
Flers
Normande US
Caen ASPTT

POULE I
Bastia CA
Ajaccio AC
Bastia SEC
Ajaccio GFC
Porto-Vecchio
Lucciana
Salines
Bastia EF
Bastia AJ
Bastia ASFLA
Bastia ASTOGA
Cervione

... ET A SOULAC

● Dix-huit joueurs ont été retenus pour effectuer un stage de football franco-allemand juniors B 2 (scolaires, cadets première année) qui aura lieu du 21 au 29 août 1986 à Soulac-sur-Mer.

Gardiens. — Periard Franck (UO Albertville), Wimbee Gregory (AS Nancy-Lorraine).
Défense : Ballesta Fabrice (Toulouse FC), Fourier Marc (Paris-SG FC), Liacer Francis (Paris-SG FC), Mazzoncini David (FC Martigues), Rémy Christophe (AJ Auxerre), Soppo-Din Stéphane (RC Strasbourg).
Milieu de terrain : Dugarry Christophe (Girondins de Bordeaux FC), Gorgues Régis (Stade Rennais FC), Pedros Raynald (FC Nantes), Saadi Abdou (Paris-SG FC), Ziani Stéphane (FC Nantes).
Attaque : Gurtier Stéphane (Toulouse FC), Lepide Stephan (Olympique de Marseille), Rousseau Ludovic (FC Nantes), Stevant Philippe (Paris-SG FC), Thébault Jacques (Girondins de Bordeaux FC).

féminines

Voici la composition des six groupes du Championnat de France de Division I qui débutera le 14 septembre.

GROUPE A
Abbeville SC
Metz FC
Cambrai AC
Paris-SG
HTM Fos
Sault AS
Henin FCF
Saint-Maur VGA

GROUPE B
Baume-les-Dames
Lyon FC
Colmar SR
Nancy-Lorraine AS
Flace RC
Saint-Clair SC
Gy AC
Strasbourg PTT

GROUPE C
Grenoble FCAS
Port-La Nouvelle ES
Marseille RC St-Jo
Saint-Remy ES
Monaco OS
Toussieu AS
Montpellier RCP
Valence RCF

GROUPE D
Arpajon ES
Muret ASF
Bordeaux PTT
Poitiers ESTC
Cisse US
Soyaux ASJ
Montricoux AC
Toulouse OM

GROUPE E
Condé FCF
St-P. Milizac
Montfaucon US
St-A. Ornay ES
Quimper St.
St-Herblain ASG
St-Brieuc CS
Villaines US

GROUPE F
Boran-S.-O. AO
Orléans US
Juvisy FCF
Poissy JSF
Le Neubourg FC
Pontruan AS
Moulins AS
Tours EC

monde

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Le Bayern au-dessus du lot ?

NUREMBERG. — Franz Beckenbauer a explosé quand il a appris la nouvelle au Mexique. Le départ de Littbarski pour le Racing était connu depuis un moment, celui de Förster à Marseille était ignoré. « Que deviendra le football allemand, si toutes les vedettes nous quittent pour l'étranger ? ». Beckenbauer s'est énervé en ajoutant : « L'époque où les vedettes étrangères venaient chez nous est révolue depuis longtemps déjà. »

Cette vente aux enchères des grands footballeurs allemands va se poursuivre l'an prochain. Le club italien de Vérone vient de perdre Briegel, mais a déjà fait des propositions sérieuses à Thomas Berthold, jeune découverte de la dernière Coupe du monde. Les clubs soutenus par l'industrie Bayer Leverkusen et Bayer Uerdingen, mis à part, seul le FC Bayern de Munich a les moyens financiers de freiner l'exode des vedettes. « Il est vrai », nous dit le président Scherer lors du camp d'entraînement du club en Autriche, « nous avons environ 15 millions de FF de disponible et nous avons après le départ de Lerby à Monaco une place de libre pour un étranger. Mais pour nous renforcer il faudrait une vedette internationale, et nous ne la voyons pas sur le marché actuellement. »

C'est Uli Hoeness, le manager du club, qui nous a dévoilé les petites idées qu'il a derrière la tête : « Avant que Berthold parte pour l'étranger l'année prochaine, nous allons parler avec lui. Avec Völler aussi, quoique ça sera très mal vu par nos concurrents, mais il est le meilleur, et nous ne nous adressons qu'aux meilleurs. »

Les concurrents voient les activités du champion plutôt d'un autre angle. Eux, ils ont peur que le Bayern devienne si fort que la lutte pour le titre en perdra tout intérêt. Treize des dix-huit entraîneurs estiment que le Bayern gagnera le titre pour la troisième fois de suite. Plusieurs managers craignent, que la Bundesliga perde encore des spectateurs, si la lutte pour le titre devient aussi « ennuyeuse » que l'année dernière en France.

Mais on n'en est pas encore là. Hoeness assure, de ne pas avoir encore parlé ni à Berthold ni à Völler, mais avoir exprimé ses idées. D'autre part, on sait que Völler qui hésite depuis plusieurs semaines à prolonger son contrat avec le Werder de Brême jusqu'en 1990, a confié à des amis : « Le seul club qui m'intéresse en Allemagne, le Werder mis à part, c'est le Bayern. »

Depuis samedi, tous les internationaux du Bayern sont rentrés de vacances. Cette saison, il y en aura deux de moins : Norbert Eder et Dieter Hoeness ont déclaré qu'ils sont bien contents de leur deuxième place au Mexique et qu'ils laisseront leur place aux plus jeunes. Ainsi Franz Beckenbauer peut tranquillement préparer une équipe pour l'Euro 88 en RFA sans subir le stress des matches de qualification.

Udo Lattek devra peut-être bientôt renoncer à deux autres joueurs : mis à part Brehme, Matthäus, Augenthaler (et, ne l'oublions pas, le gardien belge Pfaff), Beckenbauer envisage de tester les attaquants Roland Wohlfarth et Michael Rummenigge. Lattek : « C'est bien joli d'avoir des internationaux dans son effectif, mais si ça vous prend la moitié de votre équipe, ça commence à faire un peu beaucoup. » Chaque entraîneur a les soucis qui lui conviennent...

Lettre de RFA (AFP)

TRANSFERTS EN FOLIE

Vingt millions de marks au total pour les transferts en RFA ! Du jamais vu depuis la création de la Bundesliga il y a vingt-trois ans. Malgré la baisse constante des spectateurs et les quelque 100 million de DM de dettes pour l'ensemble des clubs, les responsables ouest-allemands n'y sont pas alliés de main morte. Le transfert le plus coûteux a été celui du milieu de terrain international Andreas Brehme, passé du FC Kaiserslautern au Bayern de Munich pour la somme de 2 millions de DM. Brehme remplacera le Danois Soeren Lerby, parti à Monaco.

Viennent ensuite les transferts du troisième gardien de but de la RFA pendant le Mundial, Elke Immel, et de Thomas Allofs, achetés respectivement par le VFB Stuttgart au Borussia Dortmund, et par le FC Cologne à Kaiserslautern, pour 1,75 millions de DM. Frank Mill et Wolfgang Rolff, deux autres internationaux jouant à Moenchengladbach et à Hambourg, ont coûté respectivement 1,3 million de DM et 1,2 million de DM à Dortmund et au Bayer Leverkusen. Stefan Kuntz, de Bochum, et Wilfried Hannes, de Monchengladbach, ont été payés 1,1 et 1 million de DM par le Bayer Uerdingen et Schalke 04.

Les transferts en France de Karl-Heinz Förster (Marseille), de Pierre Littbarski (RC Paris), et de Sören Lerby pour un total de plus de 10 millions de DM ont permis à Stuttgart, à Cologne et au Bayern de disposer de sommes importantes.

Ainsi, le VFB Stuttgart, qui a touché 3,5 millions de DM pour Förster, a pu acheter Immel, Michael Schroeder (750 000 DM), Leo Bunk (650 000 DM) et Bertram Beierlorzer (250 000 DM). Le FC Cologne, qui a touché 5,25 millions de DM pour Littbarski, a, de son côté, pu s'attribuer les services de Thomas Allofs, du Danois Morten Olsen, de l'Anglais Tony Woodcock et d'Hamin Goertz (550 000 DM).

Certains clubs n'ont cependant pas suivi la tendance générale et ont fait des économies. Le VFL Bochum et surtout le vice-champion, le Werder de Brême, n'ont, par exemple, acheté aucun nouveau joueur et comptent sur leurs jeunes talents pour effectuer une bonne saison.

Encouragés par le fait que la RFA a réussi, contre toute attente, à arriver en finale de la Coupe du monde et que le football, bien que menacé par le tennis, a retrouvé droit de cité en Allemagne fédérale, les responsables espèrent que ces transferts donneront un nouveau souffle à leur Championnat.

PORTUGAL (Fernando COUTO e SANTOS)

Le Sporting à l'heure brésilienne ?

LISBONNE. — Faute de nouveaux rebondissements sur l'affaire de Saltillo, les regards des amateurs portugais du ballon rond se tournèrent la semaine dernière vers la politique de transferts, menée par chacun des 16 clubs qui s'apprêtent à disputer le Championnat national (Première Division) 1986-87 ainsi que vers leurs premiers entraînements.

Le Danois Manniche sera déjà probablement rentré d'une période de vacances dans son pays afin de reprendre l'entraînement à Benfica, au cas où, bien entendu, il serait toujours intéressé à porter les couleurs de ce club lisbonnais. En fait, il est parti au Danemark sans avoir probablement prolongé la durée du contrat qui le liait à Benfica et qui expire à la fin de ce mois et sans avoir donné une réponse décisive aux dirigeants lisbonnais.

Du côté du Sporting, il y a des nouvelles à signaler : le président, M. Joao Rocha s'est déplacé à Rio de Janeiro pour essayer d'obtenir les services de trois joueurs pour l'effectif de son club, à savoir : Mario (Bangu), Silvinho (Porto Alegre), Marlon (Pernambuco).

Entre-temps, l'entraîneur Manuel José peut déjà compter sur les services de Zinho (ex-Braga) et Vital (ex-Portimonense), dernières recrues en date du Sporting. Quant à Porto, le champion en titre, rien de nouveau à signaler si ce n'est les dernières déclarations de M. Roxo du département du football du club, qui vient de préciser que ni Gomes, ni aucun autre joueur titulaire n'abandonnerait le club.

Mais il est encore possible qu'un élément ou un autre vienne enrichir l'effectif des champions portugais et l'on a parlé ces derniers temps de l'éventuel retour de Sousa, qui n'a pas renouvelé le contrat qui le liait au Sporting, mais rien n'est encore confirmé.

A Guimaraes, il y a d'importants changements par rapport à la saison dernière. On va voir si les nouvelles recrues du club (dont deux Brésiliens et trois Zaïrois) pourront colmater la brèche créée par les départs de Valeiro, Costa et Freixo, trois bons joueurs tous partis à Maritimo. Guimaraes a pu, quand même, garder l'avant, Cascavel (Brésilien, lui aussi) qui, la saison dernière a été le deuxième buteur du Championnat national (derrière Manuel Fernandes du Sporting) et qui a marqué 25 buts sur les 49 réussis par son équipe.

Mais d'autres clubs ont également déjà affiché leurs ambitions. Portimonense, Salgueiros et Academica poursuivent leur politique judicieuse assise sur la jeunesse de leurs effectifs et qui leur a si bien réussi ces dernières saisons.

Farense, qui retrouve cette saison la Division nationale, après un an au purgatoire, n'en est pas pour autant moins ambitieux. Son entraîneur, Dinis Vital, vient d'affirmer que le club compte des joueurs très talentueux, et il a bon espoir que quelques-uns de ces joueurs seront d'authentiques révélations la saison prochaine.

Boavista, Braga et Belenenses, candidats potentiels à une place en Coupe de l'UEFA, se sont, eux aussi, renforcés à la mesure de leurs ambitions.

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

On change tout et on recommence...

BUDAPEST. — Le Championnat reprend bientôt. Les milieux compétents et l'opinion publique sont toutefois toujours préoccupés par la débâcle de la sélection au Mundial.

On a procédé tout d'abord à la suppression de l'organe supême du sport, préalablement prévue en septembre seulement. L'ancien président, Istvan Buda, une fois rendu pleine justice à ses mérites, a été mis à la retraite. Il est remplacé à la tête du nouvel office de la Jeunesse et des Sports par Gabor Deak, 43 ans.

En ce qui concerne la Fédération hongroise de football, le seul changement pour le moment est que Gyoergy Mezey, dont le contrat est arrivé à expiration, tentera d'oublier les amertumes du Mexique ailleurs, probablement au Koweit. Quant au président, Gyoergy Szepesi, il est certain qu'il sera remplacé, son mandat finissant cette année ; Szepesi reprendra néanmoins la direction des Affaires internationales.

La question la plus importante concerne la désignation du futur sélectionneur, le favori en l'état actuel des choses étant Imre Komora, ancien international actuellement entraîneur de Honved, champion depuis trois ans.

Le Championnat reprendra donc le 16 août, les matches aller se terminant le 6 décembre. Selon les prévisions, la sélection disputera cette année deux rencontres officielles dans le cadre du Championnat d'Europe. La première aura lieu le 15 octobre à Budapest contre les Pays-Bas, l'autre le 12 novembre en Grèce. Deux autres matches, contre Chypre et la Pologne, auront lieu l'année prochaine.

Le programme de la sélection olympique (contre France, Espagne, Suède et Irlande), sera fixé le 22 octobre à Paris.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Un étrange communiqué

VARSOVIE. — Suite à la fin « anormale » du Championnat de la saison précédente, une enquête menée par les fonctionnaires de l'Union du football polonais a constaté que certains résultats en Première Division ont été contradictoires par rapport à l'esprit sportif. On a donc décidé de punir quelques clubs et de prendre des mesures préventives :

1. Les joueurs des clubs de Ruch Chorzow, GKS Katowice, Legia Gdansk, Baltyk Gdynia, Motor Lublin et LKS Lodz ne peuvent pas être transférés à l'étranger pendant deux ans.

2. Ruch Chorzow ne pourra pas évoluer à l'étranger pendant deux ans.

3. L'entraîneur de Ruch Chorzow a été expulsé du conseil des entraîneurs.

4. L'Union polonaise de football a décidé de modifier le système d'observation des matches, associant à cette action les fonctionnaires des unions régionales.

5. Cette même Union a obligé sa section de jeu à vérifier chaque rencontre après la journée donnée et avant la suivante. Elle pourra, dans un cas fondé, priver l'équipe de points ou ordonner la répétition du match.

Pour certains, l'Union polonaise de football n'avait pas le droit de prendre de telles mesures, car il n'y avait pas de preuves de corruption. En conséquence, l'entraîneur Zmuda saisira peut-être l'affaire au tribunal.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

La revanche des Anges

STOCKHOLM. — Les Anges du IFK Göteborg ont pris leur revanche, au cours de la douzième journée du Championnat de Suède, en battant AIK de Stockholm par 2-0. Le club de la capitale suédoise a en effet été jusqu'à présent la seule équipe de la division « Allsvenskan », qui ait réussi cette saison à infliger une défaite à la formation « séraphine » du football suédois.

Andersson ouvrit le score (14e), avant que Stefan Pettersson, le joueur qui a pris l'ancienne place de l'archange Nilsson, à la retraite depuis le 1er juillet, ne marque le deuxième but (30e).

Les Bleus du Malmö FF ne sont qu'à un point du leader, après une belle victoire en déplacement, sur l'ancien stade olympique de Stockholm, contre Djurgaarden. Selon l'entraîneur national Olle Nordin, venu en spectateur : « Malmö a joué un football éclatant. »

En effet Palmer (15e), Nillson (86e) et Emenovski, un jeune Espoir suédois d'origine polonaise, ont marqué les trois buts d'une rencontre très difficile, car Djurgaarden n'est qu'à un point de la lanterne rouge Halmstad.

Malgré sa défaite à Göteborg, AIK est troisième, avec un point d'avance sur sa rivale de la capitale, Hammarby, beau vainqueur en déplacement à Boraas, contre Elfsborg par 4-2. « Bajen » avait d'ailleurs mené par 3-0 à la fin de la première mi-temps d'une rencontre spectaculaire.

AMERIQUE

Lettre d'Amérique du Sud (Alain Fontan)

L'INVASION SUD-AMÉRICAINE 1986

RIO DE JANEIRO. — Sous la croix du Sud, la France est à la mode. A travers le continent tout entier, les noms de villes françaises totalement inconnus du grand public hier fleurissent dans les journaux.

C'est le cas de Tours, qui s'apprête à recevoir l'excellent attaquant argentin Sergio Almiron, transfuge de Newell's Old Boys, l'un des grands clubs de Rosario (l'autre étant Rosario Central). Ce bon tireur, opportuniste et rapide, âgé de vingt-sept ans devrait apporter le poids de son expérience et de son sens de la contre-attaque aux Tourangeaux. Barré par l'excellent Valdano lors du Mundial, il aurait sans doute (tout comme Borghi auquel l'entraîneur Bilardo préféra le battant Pascuil) mérité une chance... si le goût prononcé de la superstition n'empêchait pas en Amérique du Sud de modifier une équipe qui gagne.

A l'Ouest du nouveau. Fidèle à son pont aérien avec l'Argentine (il y en a d'ailleurs de plus mauvais), Nantes reçoit de son côté Julio Jorje Olarticoechea. L'opération tourne autour d'un million de dollars pour un contrat de quatre ans. C'est l'impresario Marcelo Open (sans doute parce qu'il s'agit d'un homme très ouvert) qui a concrétisé l'opération au nom du club cher à M. Fonteneau.

Avec celui que l'on appelle familièrement, le « Basque » à Buenos Aires, le milieu de terrain de Boca Juniors qui aime opérer sur le flanc gauche, les Jaunes vont indiscutablement serrer la garde et renforcer leur système défensif. Elément stabilisateur doué d'un bon abattage, ce second Argentin devrait apporter un poids nouveau à l'équipe nantaise en vue de son difficile rendez-vous de Coupe d'Europe face aux Italiens de Torino le 17 septembre. Le nouveau transfuge arrivera à Nantes la semaine prochaine, en compagnie de son compatriote Burruchaga, vacances et fêtes, pour le succès du Mundial, terminées.

En passant, signalons que l'on parle également à Buenos Aires du transfert possible de l'arrière central Brown dans un club français, dont les imprésarios de service évitent de donner le nom. Officiellement, le joueur célèbre pour son but contre l'Allemagne en finale appartient à l'Atletico de Medellin (Colombie), mais le Racing de Buenos Aires et le club Gimnasia sont également sur les rangs pour engager celui qui a fait oublier Passarella.

Enfin, voici Julio Cesar à Brest. L'arrière central brésilien du Guarani a disputé dimanche son match d'adieu lors du derby contre Ponte-Preta. Agé de vingt-quatre ans, il joint à sa puissance physique naturelle une excellente technique et un sens aigu de la contre-attaque.

Grâce au sponsoring de deux ou trois sociétés, voici les Bretons dotés d'un stabilisateur défensif de premier ordre.

La vague des transferts sud-américains est terminée ? Les imprésarios continuent de s'agiter. Plusieurs autres noms, comme ceux des Brésiliens Mulier et Careca, ont été récemment prononcés, mais aucune confirmation n'est encore parvenue.

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

EN ATTENDANT BORDEAUX

DUBLIN. — Pour la première fois depuis 1975, où Lens remporta une victoire facile par sept buts à un devant Home Farm de Dublin au premier tour de la Coupe des Coupes, une équipe française va rencontrer un adversaire de la République d'Irlande dans un match européen. Il s'agit de Bordeaux, qui voyagera à Wateford le 17 septembre prochain en C 2.

C'est un bon tirage au sort et les deux équipes sont heureuses. Pour Waterford, la visite des stars comme Battiston, Tigana et Giresse sera la bienvenue, sans oublier que le voyage en France le 1er octobre ne constituera pas un lourd fardeau financier pour un club semi-professionnel. Parce que les Girondins, battus en C1 la saison passée par les « inconnus » de Fenerbahce, ne sous-estimeront pas leur défi irlandais, même si tout le monde pense qu'une qualification française est presque assurée. Reste à accueillir et à saluer quelques grands joueurs du niveau mondial et faire tout pour éviter une déroute. Cela dit, un autre 1-7 est à redouter.

Cela n'aurait pas été le cas il y a plus d'une décennie où Waterford FC était l'équipe vedette du football irlandais. Mais ce club a connu un triste déclin depuis quelques années, sans parler des grands problèmes financiers de la saison passée, où l'avenir du club, situé 160 km au sud de Dublin, fut menacé. Etre européen cette saison, c'est un rêve pour l'équipe d'Alfie Hale, un ancien buteur de Waterford. Même si Bordeaux pourra peut être constituer un cauchemar lors de cent-quatre-vingts minutes.

ADIEU STANLEY ROUS

Sir Stanley n'est plus. C'est l'une des grandes figures du football qui a disparu vendredi soir en Angleterre, au bout d'une vie exceptionnellement riche. L'ancien président de la FIFA avait quatre-vingt-onze ans et il assistait, il y a quelques mois encore, à deux matches minimum par semaine, partout dans le monde. Présent au Mexique comme à toutes les Coupes du monde précédentes, Stanley Rous était tombé malade pendant la compétition, ce qui l'obligea à rentrer en Angleterre où il vient donc de s'éteindre.

Ancien gardien de but, Stanley a ensuite été un arbitre de haut niveau avec plus de trente parties internationales et une finale de Cup entre Manchester City et Portsmouth en 1934. C'est cette année-là qu'il devint secrétaire de la Football Association, la Fédération anglaise. Il le restera jusqu'en 1961.

En 1951, Sir Stanley fut élu président de la FIFA et régna sur le monde du football jusqu'en 1974 quand Joao Havelange réussit à le devancer en s'attachant les voix du tiers-monde. Stanley Rous, chef indiscutable pendant de longues années, fut certainement l'un des hommes les plus puissants et les plus marquants de toute l'histoire du sport mondial. Il restera comme le symbole du rassemblement et de l'union en même temps que le personnage qui incarne le mieux l'extraordinaire expansion du football au cours de ce siècle.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

La guerre continue...

BELGRADE. — La guerre entre la Fédération, avec à sa tête le président Sajber, et la Ligue de la Première Division continue. Les raisons : l'annulation de la dernière journée du Championnat pour résultats bizarres et l'attribution à dix clubs de la Première Division de six points négatifs dans le prochain Championnat.

La Ligue a attaqué la Fédération en donnant les preuves de violation de cinq paragraphes du statut d'Etat. La Fédération a réagi en transformant la Ligue, jusqu'à présent indépendante, en une section de la Fédération.

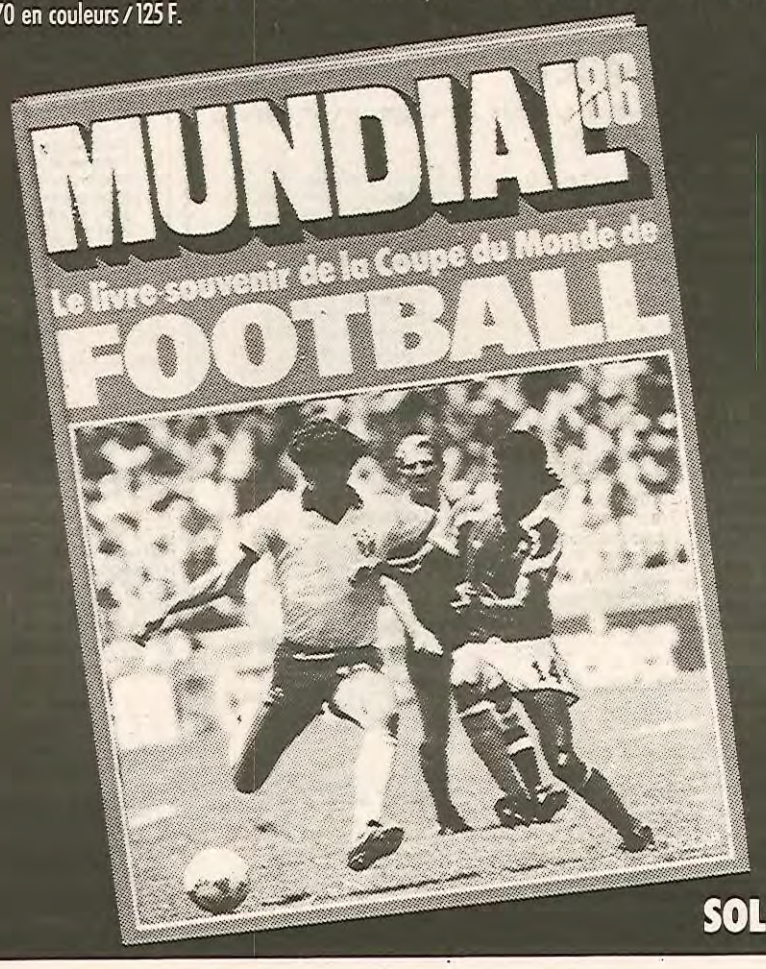
La période des transferts de joueurs est terminée. Le président Sajber va déclarer l'état extraordinaire, une fois de plus, pour pouvoir étudier les transferts douteux.

Entre-temps, les transferts des entraîneurs se sont déroulés sans bruit. D'abord Osim, ancien joueur de Strasbourg, a été nommé sélectionneur de l'équipe nationale ; Markovic, ancien entraîneur de Nice ayant refusé cette fonction. Le nouveau chef de la commission technique de l'Etoile Rouge est Vasovic, ancien capitaine d'Ajax.

Au tournoi international qui aura lieu les 29, 30 et 31 juillet, Hajduk rencontrera Bordeaux qui compte dans son équipe les deux frères Vujovic, en provenance de Hajduk justement.

Mieux qu'un document d'actualité, l'ouvrage le plus complet et le plus illustré : les exploits des Bleus, mais aussi tous les matches de la coupe du Monde 86.

Un album 22 x 29,5 cm, 256 pages, cartonné sous couverture couleurs, illustré de 340 photographies, dont 270 en couleurs / 125 F.



SOLAR

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

La logique a prévalu

ALGER. — Comme prévu, il n'y aura donc pas deux groupes de seize clubs mais tout simplement un seul de vingt. Sur ce point, rien de nouveau !

Pourtant, et pour un futur à court terme, des modifications ont été décidées par la Fédération. C'est ainsi, que, afin de ramener le nombre d'équipe de la Division Nationale I à seize clubs, celui de vingt ayant été jugé excessif, il y aura en 1986-1987 et en 1987-1988, cinq relégables pour trois promus.

Ce qui nous promet pour ces deux prochaines saisons des rencontres en abondance pour la survie. Et bien du plaisir pour l'arbitrage ! Mais comme il n'y a pas d'autre solution pour réajuster la Division Nationale I, il est à espérer que l'encadrement des clubs saura tenir en main joueurs et supporters.

Et, justement, la Fédération, fort judicieusement, d'ailleurs, a su prendre en considération l'importance du rôle que peuvent avoir ces supporters qu'elle encourage désormais à se regrouper en comité afin de mieux soutenir, dans l'ordre et la discipline leur association.

Comme autre décision intéressante prise lors du dernier bureau fédéral, nous retiendrons la nouvelle cotation, plus logique et qui aurait dû être prise depuis longtemps : deux points pour une victoire, un pour le nul et surtout zéro en cas de défaite comme cela se fait presque partout dans le monde.

Encore que, à notre avis, il aurait été également intéressant, pour le goal-average, de supprimer l'actuelle formule qui tient compte de la moyenne de l'année, du goal-average particulier, de celui entre plusieurs équipes classées ex aequo, etc., pour ne retenir que le plus simple, le plus classique, le plus logique, celui de la différence des buts à l'issue de la fin du Championnat. Après tout, il n'est peut-être pas encore trop tard ?

La Fédération algérienne, et avec elle le collège technique national ont également décidé que, à partir de cette nouvelle saison, le Championnat national juniors, en veilleuse depuis quelque temps, reprendrait tous ses droits.

Ce qui devrait redynamiser une catégorie de jeunes qui avait valu de bien belles satisfactions au football algérien. Cela, bien sûr, à condition que son encadrement technique soit à la dimension des ambitions que ces potentialités lui permettent d'espérer. Et le fait que les matches de ces juniors auront lieu en ouverture de ceux des seniors souligne, si besoin est, l'importance qui leur est de nouveau accordée.

Il en sera de même pour le calendrier de l'équipe nationale seniors, une attention particulière lui étant accordée afin de ne plus perturber celui du Championnat national, ce qui pénalisait également les clubs qui fournissaient des joueurs à la sélection, tout en perturbant la régularité de la compétition.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

L'EXEMPLE DE LA D.G.S.N.

ALGER. — Une véritable prise de conscience ne cesse de plus d'être relevée, un peu partout, en faveur des tout jeunes. Le dernier bureau fédéral a même décidé d'obliger les clubs de la Division nationale 1 et 2 de créer une école de football avec un minimum de cinquante pratiquants.

Pour notre part, nous aimerions vous parler plutôt d'un exemple venu non pas d'un club, mais de la Direction générale de la sûreté nationale.

Une Direction générale dont l'objectif de prévention et de sensibilisation l'incita, dans un premier temps, au niveau des quartiers de la capitale, avant d'étendre prochainement son action dans ceux des autres villes du pays, à organiser pour les gamins de douze à seize ans, des compétitions interquartiers.

C'est ainsi que notre vieille connaissance Kaïem Mokhtar, le meilleur avant-centre que notre football ait jamais eu, fut désigné comme chef de projet et chargé d'en assumer la responsabilité sur le terrain.

Dans chaque quartier, un moniteur fut ensuite affecté à temps plein, ayant pour mission de prospecter, de pressentir les enfants, de les sensibiliser, et d'organiser leurs compétitions.

La logistique est assurée, bien entendu, par la DGSN, qui offre même l'équipement complet pour chaque gosse.

L'impact éducatif, bien sûr, mais aussi sportif ainsi obtenu, fut extraordinaire avec, déjà, près de 2 000 gosses dont plusieurs parmi les meilleurs n'ont pas manqué d'être recrutés par les clubs à la recherche de nouveaux talents.

Kaïem, que nous avons rencontré hier, nous annonça son désir de renforcer encore l'encadement technique par l'apport d'anciennes célébrités du football qui auront ainsi, en propre, un rôle attractif, tout en obtenant auprès de leur nouveau patron une intéressante situation professionnelle.

Dès lors, cette réalisation, qui en est à sa seconde édition, pourra, à travers tout le territoire national, toucher plusieurs autes milliers de jeunes souvent hésitants sur leur emploi du temps, les sensibiliser, les prévenir, tout en offrant au football algérien un magnifique champ de prospection pour ses clubs, et plus tard, pour ses équipes nationales.

SUEDE

(Douzième journée)

Elfsborg - Hammarby	2-4
Halmstad BK - Brage	1-2
Oester - IFK Norrkoeping	1-0
Djurgaarden - Malmoe FF	0-3
IFK Goeteborg - AIK	2-0
Kalmar FF - Oergryte IS	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Goeteborg ..	19	12	8	3	1	26	9
2. Malmoe FF	18	12	7	4	1	30	9
3. AIK	14	12	5	4	3	14	12
4. Hammarby	13	12	6	1	5	21	23
5. Oergryte IS	11	12	4	3	5	20	19
IFK Norrkoeping	11	12	5	1	6	17	17
Brage	11	12	4	3	5	9	14
Oester	11	12	3	5	4	12	18
9. Kalmar FF	10	12	3	4	5	13	18
10. Elfsborg	9	12	3	3	6	13	15
Djurgaarden	9	12	4	1	7	11	24
12. Halmstad	8	12	3	2	7	14	22

CANADA

COUPE DE LA LIGUE (Demi-finales aller)

Sainte-Foi - Sherbrooke	0-1
USO Montroyal - La Salle	1-0

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	13	7	6	1	0	12	2
Saint-Léonard ...	13	10	6	1	3	18	11
3. Sherbrooke	11	7	5	1	1	17	6
4. Superga	10	8	4	2	2	9	7
5. Jean-Talon	8	8	3	2	3	15	14
Sainte-Foi de Québec	8	10	3	2	5	13	13
7. La Salle	7	8	3	1	4	12	13
8. Aur.-Rosemont ..	5	8	2	1	5	7	9
L'USO Montroyal	5	8	2	1	5	10	14
10. Marquette	3	10	1	1	8	8	32

U.R.S.S.

(17e journée)

Spartak Moscou - Dynamo Kiev	1-0
Tchernomor. Odessa - Kairat Alma Ata	2-0
Dniepr - Torpedo Moscou	1-2
Dynamo Moscou - Dynamo Minsk	0-2
Zenith Leningrad - Ararat Erevan	3-1
Jaiguiris Vilnius - Neftchi Bakou	1-0
Metallist Kharkov - Torpedo Koutaissi	2-1
Chakhter Donetsk - Dynamo Tbilissi	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo Moscou	20	15	7	6	2	20	11
2. Chak. Donetsk ..	19	16	7	5	4	22	14
3. Dynamo Moscou	18	15	7	4	4	18	15
Tchernomorests .	18	17	7	4	6	19	17
Jaiguiris	18	16	7	4	5	15	15
Zenith Leningrad	18	16	6	6	4	26	18
Dniepr	18	16	6	6	4	24	20
Neftchi Bakou ...	18	17	6	6	5	20	17
9. Dynamo Tbilissi .	16	17	4	7	6	14	18
10. Dynamo Minsk ..	14	16	6	2	8	15	25
Spartak Moscou .	14	15	5	4	6	24	13
Metallist Kharkov	14	16	4	6	6	14	15
13. Kairat Alma Ata .	13	16	4	5	7	12	23
14. Dynamo Kiev	12	8	3	4	1	12	7
15. Ararat	11	17	3	5	9	10	20
Torp. Kout.	11	17	3	5	9	14	30

FINLANDE

(12e journée)

HJK - Rops	0-1
Ilves - OTP	7-0
Keps-PPT	0-0
Koparit - MP	1-0
Kuusysi - Haka	0-0
TPS - Kups	2-0

(13e journée)

Haka - Keps	1-0
Kups - Ilves	0-1
MP - TPS	1-2
OTP - Koparit	2-1
PPT - HJK	0-0
Kuusysi - Rops	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi	19	13	7	5	1	17	7
2. Rops Rovaniemi .	17	13	7	3	3	16	11
3. Ilves	16	13	7	2	4	28	19
TPS Turku	16	13	7	2	4	22	13
HJK Helsinki	16	13	5	6	2	21	12
6. Haka Valkeak. ...	14	13	5	4	4	19	17
7. PPT Pori	13	13	3	7	3	11	15
8. Koparit	11	13	3	5	5	12	20
9. MP Mikkeli	10	13	3	4	6	16	21
Kups Kuopio	10	13	4	2	7	12	20
11. Keps Kemin	7	13	2	3	8	13	18
OTP Oulu	7	13	3	1	9	10	24

Buteurs : Niinimäki (Ilves), 12 ; Luis (Kuusysi), 6 ; Vaivee (HJK), 6.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Les jeunes pousses du KAC

Le 12 juillet est une date dont les jeunes pupilles et poussins du KAC de Marrakech se souviendront longtemps. Une date qui restera dans les annales du football marrakchi, déjà riche en lauriers, mais aussi dans la mémoire et le palmarès de ces gosses, futurs espoirs du football marocain, qui venaient de remporter la mini-Coupe du monde organisée par le WAC de Casablanca, avec la participation de plusieurs clubs appartenant à différents pays étrangers.

Aussi, WAC et MAS ne nous en voudront certainement pas de l'hommage que nous rendrons à ces jeunes Marrakchis. D'ailleurs, ils ont été les premiers à saluer très sportivement la réussite de leurs rivaux et c'est également ce mérite qu'il faut leur rendre.

La victoire du KAC de Marrakech est avant tout celle d'une politique de jeunes appliquée par le club de Marrakech depuis qu'il a été pris en main par le très dévoué Haj Mediouri, dont la première tâche était de créer une école de football à Marrakech, une inititative qui commence à donner ses fruits. Toutefois, la victoire des jeunes du KACM dans cette mini-Coupe du monde n'a pas été usurpée, car ils furent les seuls à essayer de pratiquer un football collectif et offensif. L'ensemble marrakchi, de l'avis des observateurs, était de grande qualité et parfaitement complémentaire. C'est assurément le plus équilibré de ce tournoi, et cet atout a sans aucun doute joué dans la balance.

Il fallait les voir, ces footballeurs en herbe. Après avoir découvert leur talent naissant, nous avons découvert des visages rayonnants de bonheur. Un bain rafraîchissant pour le clan que nous sommes, une tranche de bonheur en un mot. Plus que leur chef, Moulay Lahcen est le grand frère respecté et écouté de tous ces garçons. L'ancien allier du KAC de Marrakech et de l'équipe nationale fait pratiquement partie des meubles. C'est lui qui a les destinées de ces jeunes avec lesquels il a retrouvé du coup une seconde jeunesse.

L'avenir peut être souriant et même radieux pour le KAC de Marrakech, si une claire conscience collective est prise conformément aux vœux de son président, qui ne jure désormais que par les jeunes. Mais une chose est certaine en tout cas, le KACM ne connaîtra plus de problèmes de relève ; tant mieux pour cette grande équipe qui a retrouvé sa splendeur après des années passées dans l'anonymat.

NIGERIA (Gérard DREYFUS)

L'exploit du Leventis

Il y a encore quatre ans, personne n'avait entendu parler du Leventis United d'Ibadan. Et pour cause, le club n'existait pas. Tout juste savait-on que le dénommé A. G. Leventis était un richissime homme d'affaires nigérian d'origine chypriote. Nul ne soupçonnait qu'il aimait le ballon rond et personne n'avait songé qu'il avait pour ambition de monter une équipe de football. D'autant qu'à Ibadan, les amateurs étaient copieusement gâtés avec les Shooting Stars, depuis longtemps une des meilleures formations africaines, la première équipe nigériane à avoir remporté une Coupe continentale (Coupe des Coupes 1976).

Le Leventis United naît donc en 1973. Il va connaître une ascension fulgurante. Du jamais vu. Jugez plutôt. En 1984, la formation d'Ibadan remporte la Coupe nationale et le Championnat de Division III. Ce succès en Coupe lui ouvre les portes de la Coupe d'Afrique. Tour à tour, il élimine Old Edwardians (Sierra Leone), Horoya (Guinée), Jeanne-d'Arc (Sénégal), Leopards (Kenya), avant de s'incliner en finale face au titan égyptien, National, 2 à 1 un sur l'ensemble des deux matches. Un coup d'éclat interafricain, accompagné par un titre en Division II. Cette année, le Leventis poursuit son irrésistible ascension : douze victoires en vingt-deux rencontres, six nuls et quatre défaites ; trente-sept buts marqués contre seize. Avec trente points d'avance, l'équipe termine en tête du Championnat de Division I avec trois points d'avance sur ses suivants immédiats, Nationale Iwuanyanwu et Enugu Rangers.

Où s'arrêtera le Leventis ? La Coupe des clubs champions 1987 constituera un nouveau challenge.

Si les hommes de Josy Adipo affichent un énorme sourire, chez le voisin c'est une véritable catastrophe. Ses Shooting Stars en Division II, c'est aussi énorme que l'extraordinaire parcours du Leventis United. Les Shooting Stars ont pris l'avant-dernière place du Championnat, ne gagnant que quatre matches sur vingt-deux. Une page est tournée pour ce grand club qui fut lauréat de la Coupe des Coupes en 1976, demi-finaliste en 1977, quart-finaliste en 1979 et finaliste de la Coupe des clubs champions en 1984. Quant au champion sortant, New Nigerian Bank, il s'en tire à très bon compte avec une dixième place, après avoir longtemps flirté avec la relégation.

(Gérard DREYFUS)

Des quarts de finale alléchants

La Confédération africaine de football a procédé, le 12 juillet dernier, au Caire, au tirage au sort des quarts de finale. Comme l'atteste le tableau suivant, les huit rencontres de Coupe des clubs champions et de Coupe des vainqueurs de Coupe devraient nous valoir des matches acharnés. Mais le tableau ne sera complet qu'à la mi-août, lorsque les matches en retard des huitièmes de finale auront été joués. Pour l'heure, nous vous proposons un rapide tour d'horizon des équipes encore présentes.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Canon de Ysoundé : champion en 1971, 1978 et 1980 ; quart-finaliste en 1983. Sixième participation.

Mas de Fès : Quart-finaliste en 1984 ; deuxième participation.

Stade Centrafricain : deuxième participation et première qualification en quarts.

FAR de Rabat : champion en 1985 ; demi-finaliste en 1968. Troisième participation.

Inter FC de Bujumbura : deuxième participation. Première qualification en quarts. L'an dernier, Vital'O, le représentant burundais, avait été éliminé en quart de finale par le Zamalek.

Zamalek du Caire : champion en 1984 ; Demi-finaliste en 1985 ; quart-finaliste en 1979. Quatrième participation.

Jeunesse électronique de Tizi-Ouzou : champion en 1981 ; demi finaliste en 1984, quart-finaliste en 1978. Cinquième participation.

Espérance de Tunis : première participation. Bien que qualifié, avait déclaré forfait en 1971.

Africa-Sports d'Abidjan : finaliste de la Coupe des Coupes en 1980, n'a jamais pu atteindre les quarts de finale en Coupe des champions. Sixième participation.

Nkana Red Devils : demi-finaliste en 1983 ; quarts de finale en Coupe des champions. Sixième participation.

Hearts of Oak d'Accra : finaliste en 1977 ; demi-finaliste en 1972 ; quart-finaliste en 1980. Sixième participation.

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

L'AS Sogara de Port-Gentil, le Foadan de Dapang, le Difaâ Hassani d'El Jadida, le CS Hammam-Lif, le FC Kalamu et Ismailia (champion d'Afrique en 1969), disputent pour la première fois la Coupe des Coupes.

Al Ahly de Tripoli : finaliste en 1984, a déclaré forfait, refusant de rencontrer le représentant égyptien. Quatrième participation.

Mouloudia des pétroliers d'Oran : deuxième participation d'affilée.

National SC du Caire : tenant du titre depuis deux saisons, tente le coup de trois, ce qui constituerait une grande première. Reste sur une série exceptionnelle : demi-finaliste de la Coupe des champions en 1981, champion en 1982 et finaliste en 1983, avant de remporter deux Coupes des Coupes.

Power Dynamos de Kitwe : finaliste en 1982 ; quart-finaliste en 1981. Troisième participation.

TIRAGE AU SORT QUARTS DE FINALE

COUPE DES CHAMPIONS

Vainqueur Canon (Cameroun)/Mas (Maroc) - vainqueur Stade centrafricain/FAR (Maroc) ; Inter FC (Burundi) - Zamalek (Egypte) ; Africa Sports (C.-Ivoire) - Vainqueur JET (Algérie)/Espérance (Tunisie) ; Nkana Red Devils (Zambie) - Hearts of Oak (Ghana).

Aller : 12, 13, 14 septembre.
Retour : 26, 27, 28 septembre.

COUPE DES COUPES

AS Sogara (Gabon) - Foadan (Togo).
Vainqueur Al Ahly (Libye)/Al Jadida (Maroc) - CS Hamman L. Lif (Tunisie).
FC Kalamu (Zaïre) - Vainqueur Ismailia (Egypte)/MP Oran (Algérie) ; National SC (Egypte) — Power Dynamos (Zambie).

Aller : 5, 6, 7 septembre.
Retour : 19, 20, 21 septembre.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TEL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club PH Midi-Pyrénées cherche n° 9-10-4-5 niv. D IV. Ingénieur méca-informatique, BTS ou IUT Bureau étude. Env. CV Ecrire sous n° 8622 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club sér. Seine-et-Marne cherche urg. entraîneur pour jeunes. Rémunéré TÉL. : 64-04-23-40

Urgent club D IV Ligue de Bourgogne cherche joueurs D II ou D III poste 2-8-10 célibataires de préférence, offre emploi. Tél. le soir après 20 h : 86-57-59-51

Club DH très ambitieux Ligue Paris cherche joueur français 9 ou 11 niveau D II-D III Tél. : 39-93-56-38

Club Ph ambit. recr. 1 entr.-joueur et 2 joueurs ayant exp. D I, D II, D III, D IV Empoi assuré Etudions ttes propositions. Ecrire à USFC Vésoul, Maison des Assos, R. J.-Jaurès 70000 Vésoul

DEMANDES

Poli Albert ex-pro D I Entraîneur 7 ans exp. Entr. D III-D IV cherche club ambitieux Tél. : 92-31-50-49

DIVERS

Guide international d'adresses pour rechercher un emploi outre-mer/étranger Doc. : IGE (éditions) Code *FF*, BP 621 76059 Le Havre

NE JETEZ PAS.
NE GÂCHEZ PAS

Faites **DON** au

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

- Vêtements
- Couvertures
- Jouets
- Affaires scolaires
- Médicaments
- Certains vivres

50, rue du Fbg du Temple 75011 Paris 338-13-16

■ Le transfert de la semaine en Italie ? Ramon Diaz, ex-Avellino, qui a rejoint Briegel à la Fiorentina pour quinze millions de francs et un salaire qui impressionne : dix millions sur trois ans !

■ Le jeune prodige danois Poulsen au Real Madrid, ce n'est pas encore fait. Le joueur d'Aarhus doit venir dans la capitale espagnole cette semaine pour régler une situation financièrement pas encore tout à fait fixée.

■ De Bagni, l'international de Naples : « Avec le Maradona du Mundial et les arrivées de Carnevale et De Napoli, nous avons gommé l'écart qui nous séparait de la Juve, et de la Roma. C'est la bonne année pour le Scudetto. »

■ Phil Thompson, qui fut le capitaine de Liverpool en Coupe d'Europe, retourne chez les Reds, en qualité d'entraîneur.

LA BRÈCHE

Le contrat à temps tel qu'il existe en France n'est pas encore à l'honneur en Espagne où un joueur ne peut quitter un club sans indemnité. Une sérieuse brèche vient pourtant d'être ouverte dans ce système imposé par la Ligue puisque deux clubs, l'Atletico Madrid et Murcie, ont fait signer un contrat à temps donnant toute liberté aux joueurs suivants : Uraide et Elduayen (San Sebastian), Julio Salivas (Bilbao) et Ruben Bilbao (Santander) à l'Atletico ; Tendillo (Valence), à Murcie.
Une réunion d'urgence de tous les clubs de Première Division a été décidée par la Ligue.

MILAN-INTER : 40 000 A 8 000

Quel mal frappe l'Inter ? Les dirigeants milanais ne savent plus quoi faire. Inexplicablement, le nombre des abonnés pour la prochaine saison stagne autour de 8 000 (soit moins de 20 millions de francs de recette) alors que, dans le même temps, le voisin du Milan AC, qui utilise le même stade San Siro, enregistre déjà 40 530 abonnements (soit 40 millions de francs) et en espère 50 000.
La différence de recette indique que le prix des abonnements constitue peut-être une explication. A l'Inter, on réplique que : 1. L'Inter a fini devant Milan au cours du dernier Championnat. 2. L'Inter dispute une Coupe d'Europe cette saison contrairement à son voisin. 3. L'Inter a engagé l'entraîneur de la Juve, Trapattoni, le libero Passarella, et le joueur italien très coté Matteoli.
Le club de Berlusconi, lui, ne dit rien. Mais il pourrait argumenter des cent millions de francs investis en capital joueurs. Une somme record.

■ Brian Robson, l'explosif attaquant de Manchester United, blessé à l'épaule au début du Mundial, n'est pas certain de pouvoir participer à la reprise du Championnat face à Tottenham. « Mais je pense être opérationnel fin août », dit-il.

■ Les dirigeants de la Football Association ont été une nouvelle fois reçus par Mme Thatcher pour une réunion sur le problème du hooliganisme à l'orée de la saison qui s'ouvre. La perspective du retour des clubs anglais sur la scène européenne en 1987-1988 les incite à redoubler de vigilance.

■ L'arrière brésilien Branco, en débarquant à Brescia, son nouveau club, la semaine dernière, a déclaré : « Donnez-moi une belle villa et je vous garantis que vous possèderez dans vos rangs un autre Junior ».

■ Le préparateur physique de l'équipe d'Espagne au Mexique, Manolo Delgado, était aussi celui de Bilbao. « Etait » car les dirigeants du club basque sont sans nouvelle de Delgado, semble-t-il très courtisé. Le Barça lui-même tiendrait la corde pour l'engager.

■ Borghi à Milan, c'est fait pour 1987. Ne pouvant venir en France comme il le souhaitait, le buteur argentin s'est mis d'accord avec Milan où il se trouve actuellement en touriste. Mais pas question de Brescia ou d'Ascoli : il reste à Argentinos Junior une saison supplémentaire.

A VOS CHAMPIONNATS

Finie la Coupe du monde, place aux Championnats nationaux. Ceux-ci vont reprendre en Europe selon un calendrier que nous vous proposons ici :
22 juillet : Autriche.
5 août : France.
9 août : Ecosse, RFA, Suisse.
10 août : Bulgarie, Yougoslavie.
16 août : Irlande du Nord, Hongrie, Pays-Bas, Pologne, RDA.
17 août : Roumanie.
20 août : Tchécoslovaquie.
23 août : Angleterre.
24 août : Portugal, Turquie.
30 août : Belgique.
31 août : Espagne.
3 septembre : Luxembourg.
7 septembre : Eire.
14 septembre : Grèce, Italie.

LA POLOGNE ADOPTE LE BONUS

Le football polonais, « rongé par l'argent et les magouilles », selon les termes officiels, aura un nouveau visage la saison prochaine, qui commence le 3 août.

Désormais, quatre équipes du bas de classement, sur les seize du Championnat de Division I, seront rétrogradées en Division II, contre deux actuellement. Les deux dernières le seront automatiquement alors que les deux autres seront désignées à la suite de matches de barrage entre les équipes classées 11e et 14e d'une part, et 12e et 13e, d'autre part.
De plus, afin de favoriser le jeu offensif, un point supplémentaire sera accordé à toute équipe gagnante avec un écart de trois buts. Dans ce contexte, les responsables songent également à changer le système de rétribution des joueurs. Ils font valoir à ce propos que celui qui existe jusqu'à présent « ne les incite » guère à perfectionner leur niveau technique, à améliorer leur « ardeur » et moins encore à « rester fidèle à leur club ».

Le dernier Championnat avait été très critiqué. On avait parlé de corruption, de caisses noires, de magouilles qui auraient faussé le classement final.
Pour sauver le football « malade », des dirigeants sportifs, membres du Parti communiste polonais, ont décidé de lui administrer une cure de marxisme-léninisme. Ainsi, une cinquantaine de personnes, dont des responsables fédéraux, ont fondé un « collectif » pour sauvegarder la pureté idéologique, en expurgeant le « mercantilisme », l'« esprit de clocher » et l'égoïsme de nombreux responsables à tous les niveaux ».

■ Daniel Bertoni quitte Naples. Son transfert est pratiquement réglé avec son ancien club argentin Indépendiente où il joua de 1972 à 1978, année de son titre mondial et de son départ à Séville.

■ Panique la semaine dernière à l'UNICEF. Toutes les vedettes invitées au match Europe-Amérique du Sud du 27 juillet à Passadena (USA), avaient répondu favorablement sauf une : Platini. Le Français refuserait-il de rencontrer Maradona ?

■ Gênes, qui compte parmi les favoris de la série B, a confiance en sa propre montée puisque l'Anglais Barnes, l'attaquant de Watford, qui avait inquiété l'Argentine au Mundial, a déjà été contacté pour 1987. Bracevell et l'Ecossais McStay aussi.

■ L'ex-président de la Fédération italienne, M. Sordillo, a été entendu dans l'affaire des dollars introduits frauduleusement en Italie par les champions du monde 1982 à leur retour d'Espagne. Il n'a pas exclu d'éventuels dessous-de-table entre le Coq Sportif et les joueurs. Bearzot, également convoqué, s'est tout simplement déclaré « innocent ».

■ Ancien entraîneur de Paris-Saint-Germain à deux reprises, ensuite d'Angers, Velibor Vasovic est devenu le chef de la commission technique de l'Etoile Rouge de Belgrade.

■ Le calendrier du Calcio pour les séries A, B et C sera publié le 25 août prochain. Voilà qui intéressera les « superviseurs » nantais (pour Torino) et toulousains (pour Napoli).

■ Le Calcio possède à l'heure actuelle quelques chômeurs de renom. Au hasard : Collovati, Brady, Cerezo, Pecci, Dirceu, Battista, Bordon, Schachner, Cansio, Contratto, Edinho, Pasculli, Barbadillo.

■ Le procès sportif des seize clubs italiens impliqués dans le scandale des vingt-huit matches truqués débutera à la Fédération italienne le 28 juillet à 9 heures. Du sport — d'un genre particulier — en perspective.

■ Que devient Bernd Schuster ? Il doit quitter le Barça où Lineker le remplacera mais sa destination n'est pas encore connue. On dit que le président Nunez a eu une entrevue avec un candidat à la présidence de l'Atletico Madrid. Gouverner, c'est prévoir.

■ En rentrant chez lui en Italie, l'arbitre M. Agnolin a ainsi fait son bilan : « Lors d'URSS-Hongrie, j'ai joué les comptables. Lors d'Argentine-Uruguay j'ai fait le shérif. Enfin, lors de France-RFA, j'ai été... arbitre. »

■ En Angleterre aussi le problème de la baisse des affluences est sensible. Dernière trouvaille de l'UEFA : « Vous n'avez qu'à vendre aux femmes des bilets à moitié prix. » Réponse ironique d'Andy Williamson, porte-parole de la Ligue : « Je me demande si les gens du comité pour l'égalité des chances apprécieront. Je ne le pense pas. »

■ Diego Maradona a rechaussé les crampons. Il a disputé un match amical à Cordoba avec l'équipe locale face au Velez Sarsfield de Cucciuffo. Score : un partout, but de Maradona sur penalty.

■ Manchester United devra se passer de son gardien numéro un Gary Bailey pour le début de saison. Déjà blessé au genou lors du Mundial, où il était le second gardien de l'équipe d'Angleterre, il devra se faire opérer prchainement. « Il faut lui enlever un bout de cartilage qui se balade dans son articulation », a précisé son entraîneur Ron Atkinson.

■ Nantes ou Toulouse pourraient bien avoir affaire à Bruno Conti au premier tour de la Coupe d'Europe. En effet, la Roma veut s'en séparer et Torino et Naples sont sur le coup. Vérone également.

■ Les joueurs espagnols s'expatrient rarement. Alberto Martin, depuis sept ans à Malaga, a décidé de faire exception. Il évoluera la saison prochaine en Argentine, à Santa Fé. Martin est âgé de trente et un ans.

■ Selon la Fédération espagnole, les clubs ibériques doivent deux cents millions de pesetas... à leurs joueurs. Mais la Première Division est la plus correcte puisque sa dette n'est que de trente-trois millions.

■ La Real Sociedad traverse une crise inhabituelle pour elle : pénurie de gardien ! derrière Arconada, c'est le désert : Biurrun et Elduayen sont partis, le contrat d'Aranguren n'a pas été renouvelé, Gonzalez et Sanse ne sont plus là et le gardien junior Navajas vient d'être placé dans le club filiale.

■ Coup de jeune pour l'Athletic Bilbao : onze jeunes ont été recrutés (moyenne d'âge inférieure à vingt ans)... dans la filiale. Cela porte à vingt-quatre le nombre de pros du club qui, plus que jamais, reste exclusivement réservé aux Basques.

■ Valence, qui vient de descendre, fait un gros effort pour remonter. On parle de l'international du Barça Clos. Celui-ci se laisserait tenter dans la mesure où il empocherait cinquante pour cent du transfert.

■ Fernando Torcal, un Espagnol délégué de l'UEFA pendant neuf ans, a démissionné de son poste pour des « raisons politiques ». Certains affirment qu'il exerçait un rôle d'impresario.

■ Un Anglais en Grèce. Il s'agit de Garry Owen, qui a signé à Panionios.

De quelle couleur est la charité ?

Le bon cœur a ses limites, même en Angleterre où, pourtant, la charité participe de la bonne conscience et de l'autosatisfaction dont se prévalent nos cousins d'outre-Manche. La faire (la manche) pour les autres est une sorte de tradition aussi inconsciente et naturelle que le thé à 5 heures. Le football n'échappe pas à la règle et le fameux Charity Shield (1) qui oppose chaque année le vainqueur de la Coupe au champion, pour la bonne cause, en est le point culminant.

Mais, *but* disent les Anglais, ces élans du cœur ne doivent pas déborder la tradition, c'est-à-dire les frontières très exactes de la scrupuleuse Albion. Ainsi, trois joueurs de Première Division, noirs, de surcroît internationaux, se sont vu interdire une participation à un match de bienfaisance.

John Barnes (Watford), Brian Stein et Ricky Hill (Lutton) étaient conviés en Jamaïque pour affronter Lima avec une équipe de All Stars, dans une rencontre de bienfaisance au profit des victimes de récentes inondations. Le problème c'est que Barnes (originaire de la Jamaïque) et ses deux compères n'ont pas demandé la permission à leurs clubs pour se rendre dans les mers du Sud. Horreur et consternation parmi leurs dirigeants qui ont immédiatement alerté la Football Association afin qu'elle leur vienne en aide.

Il faut en effet savoir qu'un joueur sous contrat doit demander la permission à son club avant de prendre part à toute rencontre de ce type. Ce que nos trois lascars n'avaient pas fait.

Par pure impolitesse ? Ou simplement pour ne pas essuyer un refus glacial de quelques bien pensants au teint pâle qui n'auraient pas manqué de leur agiter sous le nez la date de reprise du Championnat, à la fin du mois d'août, le 23 très exactement. C'est-à-dire une éternité.

Au pays de Mme Thatcher, la charité et la générosité auraient-elles leurs heures et leur couleur ?

M.-V. M.

1. Ce match de gala se dispute traditionnellement une semaine avant le début du Championnat, un samedi à Wembley. La recette est distribuée à des œuvres de bienfaisance choisies par un comité spécial. L'an dernier, ce sont 25 000 livres qui ont ainsi été versées au fond de soutien pour les victimes du tremblement de terre de Mexico.

ROXBURGH SUCCÈDE A FERGUSON

L'équipe d'Ecosse a un nouvel entraîneur. Il s'agit d'un illustre inconnu de quarante-deux ans nommé Andy Roxburgh, depuis dix ans dans le staff de la Fédération. Il a été préféré à Jim McLean (Dundee) et à Billy McNeill (Manchester City) pour la succession de Alex Ferguson qui avait assuré l'intérim après la mort tragique de Jock Stein.
Ancien avant-centre de Patrick Thistle, Falkirk, Clydebank et Queens Park, Andy Roxburgh a accepté le poste, pour près de 400 000 francs par an, sans la moindre appréhension : « J'ai connu la pression du football à d'autres niveaux. Je ne crois pas que cela puisse être pire. J'étais notamment l'entraîneur de l'équipe juniors lors du Championnat du monde de Mexico en 1983 et il y avait 90 000 personnes à l'Azteca. Et puis, toute la pression du public et de la presse n'atteindra jamais celle que je m'impose à moi-même. »
On sent poindre un caractère fort.

DIETER MÜLLER AMATEUR

L'ancien international de Bordeaux, Dieter Müller, trente-deux ans, jouera la saison prochaine dans les rangs du club de Première Division amateur ouest-allemand, Kickers Offenbach, dont il avait déjà porté les couleurs de 1973 à 1981, alors que celui-ci était encore en Première Division professionnelle.
Müller évoluait la saison dernière au FC Sarrebrück, club de Première Division descendu en deuxième. Il avait évolué auparavant aux Girondins de Bordeaux, au VFB Stuttgart et au FC Cologne.

■ La concurrence entre Liverpool et Everton est vive sur tous les terrains, et notamment sur celui des transferts. Ainsi, le jeune milieu de Leeds, Ian Snodin, était dans leur colimateur. Il en coûtait 650 000 livres. Mais Everton, qui sera privé de Reid en début de Championnat, vient de faire grimper les enchères à 800 000 livres.

■ Plusieurs personnalités du football d'Irlande du Nord avaient réclamé la démission de l'entraîneur national Billy Bingham, en raison de sa signature pour le club d'Arabie Saoudite, Al-Nasser, pour 800 000 francs ! Le président de la Fédération, Harry Cavan, ne les a pas suivis, confirmant Bingham à son poste.

L'ARROSEUR ARROSÉ

Un fait inédit a provoqué un grand moment d'hilarité lors de la neuvième journée du Championnat brésilien de Sao Paulo. Durant la seconde mi-temps du match Corintians-Jau, Dimas, l'arrière central de ce dernier club, s'est vu gratifier d'un carton rouge (pour jeu violent et réclamations) par l'arbitre Saraiva. Irrité, le joueur s'approcha alors du referee et se saisit du carton. Dans un grand geste théâtral à l'adresse du public, Dimas donna à son tour... un carton rouge à l'arbitre en lui faisant signe de bien vouloir quitter le terrain.
Interloqués et amusés, les supporters réunis au stade de Pacaembu applaudirent chaudement cet original. Le défenseur de Jau en rajouta ensuite inutilement, déchirant le carton rouge et en lançant les morceaux à la tête de l'arbitre, avant d'être emmené aux vestiaires par ses coéquipiers.

Anticipation

Le Calcio continue à placer ses billes pour 1987. Après Rush à la Juve (30 millions de francs), l'Allemand Berthold vient de signer à Vérone, et l'Argentin Borghi à Milan (30 millions). Ils devraient être suivis par Careca à Torino (15 millions) et Scifo à l'Inter (20 millions).

Pour Badou Zaki,
le bonheur est une chose simple.
Quelques mètres
entre trois bouts de bois
tendus de filets,
une femme et un enfant.
Le reste, la gloire, la réussite,
l'étiquette de révélation
africaine du Mundial,
c'est du bon pain qu'il partage
volontiers avec ceux qu'il aime,
quitte à ce qu'il ne lui
en reste plus.
Alors Zaki a pris
son bâton de pèlerin
pour aller raconter la gloire
des gardiens africains en Espagne,
à Palma de Majorque.

Il faut dix Marocains pour faire un Zaki. Du moins si l'on en croit ce dernier qui leur attribue presque tout le mérite de son talent.
(Photo VANDYSTADT)

ZAKI
La cage dorée

par Hedi HAMEL

LE 17 juin 1986 à Monterrey, au soir de l'unique défaite marocaine, face à l'Allemagne, près d'une centaine de journalistes fébriles guettent la sortie des vestiaires. Un seul homme les intéresse : Badou Ezzaki, le gardien de but du Maroc, auteur d'une subjugante partie. « Pour moi, tout ça ? », s'écrie-il, en pointant le bout du nez. « Oui, lui dit Krimau, et ce n'est pas tout. Il y a le studio de télévision, prêt pour monsieur, et le car de toute la délégation qui évidemment ne partira pas sans sa vedette du jour. »

Un peu surpris par tant d'agitation autour de lui, Zaki propose son entière disponibilité et s'excuse à un moment de s'éclipser pour les besoins d'un direct avec Rabat. Homme d'extrême courtoisie, il ne veut décevoir personne. Pendant plus d'une heure soumis à l'infernal rituel des questions-réponses, il gardera son sourire, sa gentillesse et finira tout de même par lâcher la phrase qui lui brûlait les lèvres depuis le début : « Et vous allez faire paraître tout cela ? » « Et comment ! » lui répondra un journaliste italien qui l'avait poussé à se découvrir et à se faire connaître.

Zaki venait de gagner la plus belle des parties : celle de la notoriété et de la consécration. Ce n'était pas le seul match contre les Allemands qui l'avait propulsé au devant de la scène. Depuis la première rencontre face aux Polonais, il s'était mis en vedette : arrêts déterminants, sorties judicieuses sur les balles aériennes brûlantes, plongeons aux pieds des attaquants les plus téméraires.

Son savoir-faire, son calme et son assurance avaient déjà attiré les regards sur lui.

Au fur et à mesure que cette étonnante équipe marocaine passait les obstacles jusqu'à se retrouver à la fin du premier tour en tête du groupe F, Badou Ezzaki, dit Zaki, multipliait les prouesses, gagnait en dimension, faisait l'unanimité autour de ses prestations. Lors du match contre l'Angleterre (0-0), le gardien marocain avait écœuré les coéquipiers de Lineker et de Robson. Ses placements, ses anticipations, ses sorties étaient marqués du sceau de la classe. Ni fâcheuse hésitation ni contre-temps dans les interventions et surtout pas de fioritures ou de cinéma. Du travail propre et bien soigné.

Zaki a gardé cette ligne de bout en bout de ce Mundial. C'est Zubizaretta, le keeper espagnol, qui nous l'affirme : « Le goal marocain est d'une sûreté rare. J'ai pris beaucoup de plaisir à le suivre. Il n'a rien de moins que les grands de ce monde. » Cet hommage est conforté par celui de son propre entraîneur, le Brésilien José Faria : « Badou est un homme très simple dans la vie. Il ne s'est jamais compliqué l'existence. Sur un terrain, il évolue par instinct, c'est-à-dire avec simplicité. C'est aussi la traduction de sa personnalité. »

Sans doute est-ce pour toutes ces raisons que Zaki est capitaine de l'équipe. Dans une formation qui compte des valeurs aussi sûres que Aziz Bouderbala, Timoumi, Krimau, El Biyaz et El Haddaoui, ce brassard revêt une importance capitale. « J'en suis évidemment très fier, reconnaît l'intéressé. Mais j'avoue n'avoir jamais eu de problèmes relationnels. Nous formons un groupe très homogène. Nous nous connaissons tous très bien. Nos matches sont surtout des parties de plaisir. Nous n'avons jamais eu la prétention de dominer un groupe, où la présence des Polonais, des Anglais et des Portugais nous avait relégués au banc de simples figurants. » La victoire (3-1) contre le Portugal de Torres restera d'ailleurs un souvenir impérissable pour tous les Marocains. Badou Zaki y avait bien sûr brillé. Il avait réussi à contenir les assauts rageurs de Portugais touchés dans leur amour-propre. C'est lui qui a d'ailleurs hérité de l'immense drapeau marocain, à la fin de la partie pour le brandir devant un stade plein comme un œuf, et qui ne cessait de saluer l'exploit de la qualification.

Encensé, embrassé, étouffé par ses coéquipiers et ses supporters, Zaki trouva quand même une excuse pour éviter de se grandir plus que les autres : « José Faria a imaginé une fabuleuse tactique. Tout a fonctionné dans les règles de l'art. »

L'humilité et la modestie de ses interventions face au public et à la presse sont deux traits de son caractère. Dans la vie de tous les jours comme dans son costume de star, il est le même homme.

Ce groupe de joueurs dont il aime à rappeler la vision unitaire des choses est né par accident en 1979. C'était au lendemain d'une sévère défaite du Maroc (5-1) au stade d'honneur de Casablanca, face à une Algérie où débutaient les Belloumi, Assad, Bensaoula, Madjer. Ce revers comptant pour les éliminatoires des Jeux Olympiques de Moscou 80 avait provoqué une vive émotion au sein de l'opinion publique marocaine et il en avait aussitôt résulté un train de mesures d'une sévérité extrême : dissolution du bureau fédéral, et renouvellement des structures et des hommes (joueurs et responsables). C'est alors qu'on fit appel aux jeunes, Aziz Bouderbala, Timoumi, Zaki, etc. pour le match retour à Alger. Depuis, le groupe ne s'est jamais disloqué, même si un Brésilien (José Faria) succéda à un autre Brésilien (Jaime Valente).

Né le 2 avril 1959 à Sidi Kacem, Zaki n'a connu que deux clubs : Salé en minimes et cadets, car il s'agissait de la seule association sportive près de Tabriquet, le quartier où il a grandi, et son club actuel le WAC (Widdad Athletique de Casablanca). Dans l'intervalle, Badou s'est adonné avec beaucoup de réussite au basket-ball (c'est vrai qu'il mesure 1,87 m pour 80 kg) et au tennis. Avant d'opter définitivement pour la carrière de gardien de but, il s'est essayé à tous les postes, avant de succomber aux pressions d'amis proches qui voulaient le voir garder les buts. Au début, cela l'amusait beaucoup : « J'avais l'impression de tout contrôler ». Puis avec le temps, il s'est formé jusqu'à devenir titulaire du poste dès sa première année en juniors. Au Maroc, Zaki était devenu, en l'espace de deux saisons, une vedette à part entière. On le comparait au grand Allal, de la grande époque marocaine. Et lui, stoïque, de répliquer : « Je dois ma réussite à la joie de jouer qui anime toute l'équipe. Je ne suis rien sans les autres ».

Coupe d'Afrique des nations, Jeux Olympiques de Los Angeles, Mundial, l'équipe du Maroc effectue le parcours sans faute et Badou Zaki, toujours en verve, est égal à lui-même. Le voyage du Mexique, il l'a préparé avec une minutie exceptionnelle. Une vie de famille au rabais, et une concentration accrue sur sa préparation. Au bout du voyage, une prestation à la mesure de son riche registre technique, et aussi bien des convoitises. Des clubs espagnols et français (Le Havre, Toulon) lui font les yeux doux : « J'ai décidé in extremis d'opter pour le professionnalisme, dit-il. Je me demandais à quoi cela m'aurait servi ? J'ai tout au Maroc et je suis heureux. Il a fallu que Majorque (1) me fasse des propositions très intéressantes pour me faire changer d'avis. »

C'est qu'au Maroc, Badou était heureux. Marié à une Finlandaise, père d'une petite fille que le roi Hassan II a lui-même prénommée, il menait une existence paisible et confortable. C'est un casanier qui aime à le rappeler. Le sport est sa vie. Sa famille lui prend tout le reste du temps, après ses entraînements et les compétitions. Ses deux frères et sa sœur doivent faire de la gymnastique avec leur emploi du temps pour l'inviter ou pour le voir. Et son jeune frère Saïd l'a tellement admiré qu'il a fini par devenir... gardien de but de Tanger (D II).

Dans la rue à Rabat, à Casablanca ou à Meknes, Badou ne se promène plus de la même manière que lorsqu'il aimait le faire, alors qu'il était basketteur. On l'arrête, on lui parle, on le touche, on le presse de questions, on l'invite et il consent généreusement à ses nouveaux devoirs d'homme public idolâtré.

Après Thomas N'Kono en 1982, l'Afrique, qui a aussi couronné, en mars dernier en Egypte, le keeper sénégalais Cheikh Seck, présente aujourd'hui Badou Zaki. Et celui-là est vraiment parti pour durer.

(1) Zaki a effectué un essai de trois jours à Majorque, et le contrat sera signé probablement en fin de semaine sur la base de neuf cents millions de centimes, dont six cents millions pour le WAC. Majorque est un des promus en Première Division espagnole.

(Photo PRESSE SPORTS)

ADIEU LES DIEUX

(Photos PICHON-BOUTROUX)

LES excès de la passion pardonnent rarement, on le sait. Au Brésil, où le football sera éternellement un phénomène social susceptible de transformer la vie du pays tout entier à l'époque des Coupes du monde, l'homme de la rue ne fait pas le détail : il y a les vainqueurs et les perdants.

Aux premiers... tout. La fortune, la gloire, les statues et le respect dû aux héros. Une sorte d'aura divine les protège. Aux autres, l'opprobre et la répulsion. Inutile de chercher midi à 14 heures et d'essayer d'expliquer qu'un grand joueur ne peut à lui seul composer une grande équipe et qu'il est inutile de lui faire porter... le chapeau à la suite, par exemple, de l'erreur individuelle de l'un de ses coéquipiers. On met d'instinct tout le monde dans le même panier. « C'est le vin du même tonneau », disent les Sud-Américains.

Il en fut ainsi en 1950 (et depuis lors) à l'égard de la brillante génération des Bauer, Danilo, Ademir et du fabuleux Zizinho battue en finale (2-1) par l'Uruguay dans le tout neuf Maracana. Qu'importe si elle avait écrasé auparavant l'Espagne et la Suède, c'est une équipe de battus. Bonne à jeter aux chiens. Ou presque.

Il en est ainsi aujourd'hui avec les Zico, Socrates, Oscar, Falcao, Cerezo et autre Junior, héros d'hier — du temps où l'espoir d'une victoire existait encore — devenus des ratés. Notez bien : les Brésiliens ne croyaient guère aux chances de cette sélection Vert et Or préparée à hue et à dia dans un climat de doutes et d'erreurs successives. Et puis, les vétérans ayant été mis sur la touche, le plus souvent à la suite de blessures, l'équipe prit forme. Par la force des choses, en quelque sorte. En pareil cas, c'est bien connu, l'appétit peut venir en mangeant. C'est ce qui se produisit. On commença à y croire, mais sans l'euphorie de 1982. Chat échaudé... L'élimination devant la France s'est avérée douloureuse, ô combien. Et ces joueurs dont on avait beaucoup attendu (sans doute trop) ont rejoint la liste fatale des laissés-pour-compte, de ceux qui ne passeront pas à la postérité.

Mais, au-delà des injustices de l'histoire, existe le cas humain des intéressés. Comment voient-ils, eux, la situation à quelques mois de la retraite et alors qu'ils n'auront plus jamais une chance de remporter le Mundial ?

Zico : « Comme Puskas et Platini »

« J'ai déjà dit que je ne voulais plus parler de notre défaite devant la France et pas non plus de mon penalty raté. Il s'agit d'une fatalité. En plus d'un demi-siècle de Coupes du monde, je me demande si un joueur a déjà fait tant d'efforts et passé autant d'heures sur les appareils pour retrouver l'usage d'une articulation. J'aurais bien aimé jouer plus longtemps, mais je ne suis rentré qu'en seconde mi-temps. J'ai donc tiré le penalty stoppé par Bats un peu à froid. Tant pis. J'ai raté le Mundial à trois reprises et suis devenu fataliste : il était écrit que Zico ne serait pas champion du monde. Comme Puskas, Cruyff, Matthews ou Leonidas hier, et Platini aujourd'hui. Qu'y faire ? A présent, je pense au Championnat. La reprise avec Flamengo a été bonne malgré une certaine malchance qui m'a vu tirer à trois reprises sur la barre. Mais un de ces jours, tout va me sourire à nouveau. A trente-quatre ans, je continue de faire mon métier et d'aimer le football comme à mes débuts. »

Socrates : le docteur va mal

Le docteur est à l'infirmerie. En qualité de patient. On parle d'hernie discale. Mais le Dr Lasmar, médecin de la sélection au Mundial affirme que l'attaquant n'aurait pas dû jouer contre la France avec ça. Peut-être devra-t-il passer sur le billard. Pour l'heure, il prend des médicaments et se demande s'il va pouvoir terminer sa dernière saison à Flamengo comme le prévoit son contrat. Bref, c'est le stress.

« La guigne me poursuit, avoue-t-il. D'abord, pour ma rentrée carioca, je me suis fracturé la jambe. Revenu tant bien que mal en forme à la veille du Mundial, me voici à nouveau hors de combat. Cela fait beaucoup pour un seul homme. A trente-trois ans, tout se complique pour un joueur de football. Une certitude : s'il faut subir une intervention chirurgicale, je raccroche. »

Edinho : dernière saison en Italie

Le capitaine de la sélection brésilienne vient de terminer la construction d'une belle maison dans le quartier résidentiel de Barra da Tijuca, à peu de distance de la mer, et rêve de l'habiter bientôt : « J'ai trente ans et c'est ma dernière saison à l'Udinese. Si je défendais les couleurs d'une grande équipe, peut-être tenterais-je une prolongation jusqu'au jour où nous serions champions. Ce n'est pas le cas, hélas ! et je rentrerai au pays en fin de saison. Ensuite, j'aimerais devenir entraîneur, si possible à Fluminense, le club de mes débuts. Au Mexique, sous prétexte que je bavardais souvent avec Santana, certains ont voulu me faire passer pour un mouchard. C'est absurde et déjà du passé. »

Junior : « Avec des si »

Même son de cloche pratiquement chez Junior. « J'avais signé un contrat de trois ans et j'en ai accompli les deux tiers. Lors du Mundial, j'ai été critiqué même si je jouais plus défensivement qu'à Torino et dans un rôle me convenant moins bien. Avec un petit coup de pouce du destin, nous aurions pu éliminer la France et tout aurait été changé. J'ai la conviction que notre jeu précis aurait énormément gêné les Allemands et... que nous serions allés en finale. Face aux Argentins, que nous connaissons bien, tout se serait joué sur un coup de dés. Qu'importe, il est inutile de vouloir refaire le monde. »

Oscar : « Oublions ce cauchemar »

En voilà un sérieusement marqué par cette Coupe du monde : « La troisième à laquelle j'aurais pu participer si l'on ne m'avait pas tiré le tapis sous les pieds. J'étais capitaine de l'équipe jusqu'à deux semaines du début du Mundial. Tele Santana a préféré donner ma place à Julio Cesar, un jeune de talent qui méritait une chance. Je regrette seulement que l'entraîneur n'ait pas songé à remanier la défense car j'avais le poids de mon expérience à apporter aux jeunes. Passons, oublions ce cauchemar. Je suis un peu en bagarre avec mon club, le Sao Paulo FC n'ayant pas admis que je prenne quelques jours de vacances aux Etats-Unis, mais les choses ne vont pas tarder à s'arranger », dit-il.

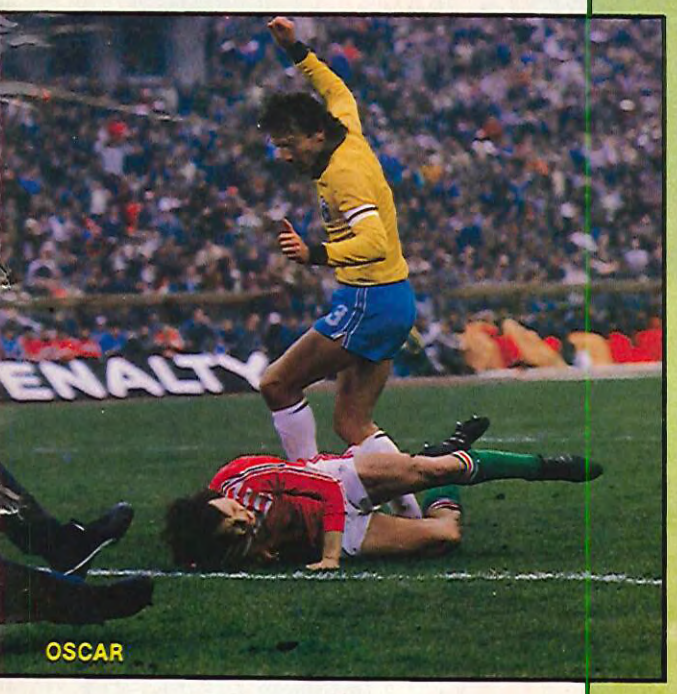
Bref, on le voit, les héros malheureux des deux dernières Coupes du monde refusent de jouer les boucs émissaires. Leur nom ne figurera certes pas en lettres d'or au palmarès du Mundial mais ils estiment la punition suffisante. Au-delà de la défaite, ils argumentent d'une carrière bien remplie et veulent garder la tête haute.

« Même si nous n'avons assuré que la transition et permis à la nouvelle génération de mettre le pied à l'étrier en vue de succès futurs, notre rôle n'aura pas été aussi mineur que certains s'efforcent de le souligner. Nous n'avons peut-être pas gagné le Mundial mais nous sommes parvenus presque toujours à montrer un jeu de qualité qui a fait honneur au football et maintenu le prestige du Brésil sur le plan international. » Signé Zico.

Comme l'équipe de France
par qui le malheur est arrivé,
le Brésil est décimé par le départ
à la retraite de presque tous
ses monstres sacrés.
Ils ne seront jamais
champions du monde. Autant dire
qu'ils sont des moins que rien
dans un pays où le football
est loi. De Zico à Oscar,
les temps sont durs pour les dieux.

par Alain FONTAN

EDINHO



OSCAR

JUNIOR

SOCRATES

Coup double

Voici la bonne affaire des Girondins. Vujovic et Vujovic. Zlatko et Zoran. Aimé Jacquet voulait Zlatko, l'attaquant, mais les deux vrais jumeaux sont inséparables et pour le prix d'un (ou presque) Bordeaux a eu les deux. Bonne surprise : Zoran, le défenseur, ce n'est pas du deuxième choix. Pas d'embarras pour Jacquet. Sauf pour les reconnaître. Le truc ? Zlatko (ci-contre) possède un visage plus anguleux, plus dur ; en plus, il ne se sépare jamais de deux énormes bagouses à la main gauche. Zoran (ci-dessus) est plus fin, plus lisse, et a un grain de beauté sous l'omoplate gauche. (Photos Philippe CARON)